



6
24-E
95

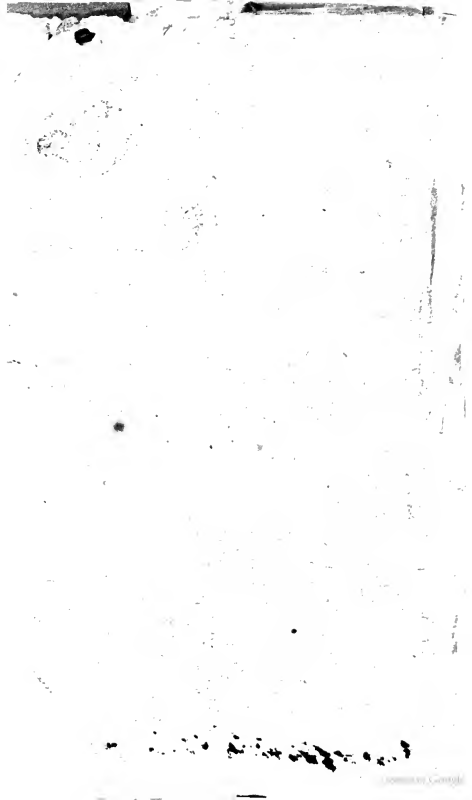


6126+

16-23-B-76

XV 118 f. 2v

~~24-E-95~~



RELATION
JOURNALIERE

Du Voyage du
Leuant

FACIT ET DESTINÉ

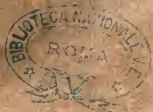
Par
Messire Henry de
Beauvau, Baron
Dudit lieu
Et de Manonville
Seigneur de Fleuille

A TOUL
Par francois Du bois
Imprimeur Du Roy
1608

avec priuileges

Onuerye de Louis Victor

6. 23. H, 34





BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

A
TRESILLVS-
TRE TRES-HAVLT

ET TRESPVISSANT

Prince HENRY de
Lorraine Duc
de Bar &c.

MONSEIGNEVR,

CE LIVRE de-
mande l'adueu
de vostre Altes-
se, & pour luy
rédre compte demes voya-
ges, & pour l'asseurer que

toutes mes actions ne dependront que de ses commandements. l'en eusse differé l'impression & pour ce que ma vacation demanderoit plustost de vous suiure à la conqueste de ces Royaumes avec l'espée, que de vo⁹ en faire le rapport avec la plume ; Aussi bien son discours estoit plus propre de vous estre recité en particulier, que d'estre mis à la censure de tant d'espritz qui iugent des œuvres d'un chacun, selõ que le subiect leur touſche au cœur. Ces considerations estoÿēt assez fortes, pour en diuertir vne

personne peu resoluë à vo-
stre seruice; Mais m'y estant
voué tout, & tousiours; Ce
me fera assez que vous le re-
ceuiez, puis que ie n'ay eu
ceste curiosité, que pour me
rendre plus capable d'estre.

Le tres-humble & tres-
obeissant Seruiteur de
vostre ALTESSE.

BEAUVAY.



P R E F A C E.

 **L***E desir de servir à ma Patrie m'a porté au delà des Mers sans quel apprehension du peril n'y les ressentiments des incommodités ayēt peu rōpre mon dessein, en ce voyage i'ay veu la Cour du grand Seigneur, la terre Saincte, l'Egypte & aultres lieux esloigneZ ou la curiosité m'a faiēt remarquer, tout ce que i'ay iugé pouoir servir au contentement*

Et mes amys Et au bien de l'estat ou ie suis né. Je ne parleray point de la peine qui accompagne de si grands voyages me contentant de la posséder tout seul, mais du plaisir Et proffit qui en vient ie desire en faire part à mes amys par ces memoires que i'escris, Et d'autāt que la quantité des matieres descriptes au long pouroit ennuyer ceux, qui liront mon livre. Je prendray peine d'estre si bref que les parolles ne surpasseront point les choses, qui me sera fort fauorable, car n'estāt pas trop elabouré en mon stile il me sera beaucoup plus facil de monstrier tout ce que

*i'ay veu simplement en son na-
turel que de le desguiser
avec le rare traict d'u-
ne riche eloquence.*





*DE PAR LE DVC DE
Calabre Lorraine Bar Gueldres.*

SON ALTESSE à la priere & suppli-
cation tres-humble du Sieur de Beau-
uau son Conseiller d'estat & Gentilhom-
me de la chābre de Monseigneur le Dvc
DE BAR, à deffendu & deffend à rous
Imprimeurs residās dedans ses pays d'im-
primer ou faire imprimer dedans dix ans à
compter des le presēt mil six cent & huiēt
inclusiurement, le liure intitulé *Relations
des voyages d'oultremer dudiēt Sieur de
Beauuau*, s'ilz n'en ont permission expresse
d'iceluy & ce soubz peine de cōfiscation
des liures & d'estre punis & chastiez arbi-
trairement comme infracteurs de la pre-
sente deffense laquelle à c'est effect sadicte
ALTESSE à signé de sa main & faict con-
tresigner par vn Secretaire de ses commā-
dementz, Faict à Nancy le quatriesme Feb-
urier mils six cent & huiēt.

CHARLES,

Et plus bas signé.

I. VOILLOT.

LE Seigneur Baron de Beauuau a permis à François Dubois Imprimeur du Roy à Toul, d'imprimer vendre & distribuer ce present liure intitulé *Relation journaliere du voyage du Levant, faicte & descrite par ledict Seigneur &c.* Et ce pour le temps & espace de dix ans à compter des le iour que la premiere impression en sera faicte.

A cheué d'imprimer pour la premiere fois le
15. Mars. 1608.

IN LAVDEM DOMI-
NI A BEAVVAV.

E*verso Priamo, mundum percurrit
Vlysses,
Vt regeret mores moribus ille virum.
Finitis bellis, mundum percurris Vlysses,
Vt regeres mores moribus ipse virum:
Nunc curris terras, ille undas ante cu-
currit:
Et sic per mundum semper Vlysses erit.*

DV SOVHAIT.





A TRES-HONNORE
SEIGNEVR, MONSIEVR
LE BARON DE BEAUVAV,
Manonuille, Seigneur de
Fleuville.

Sonnet & Anagramme.

HENRY DE BEAUVAV.

BRAVE, HAV' EN DIEV.



*LE Roy du monde assis sus la
voute azurée
Au iour t'a faict sortir
hōme de grand valeur,
Derace & de vertute comblāt de tout
heur,
Si que ta grandeur est en tous lieux
admīrée.
L'amour de la vertu dās ta belle ame em-
prainte,
T'a faict subir trauail visitant les
saincts lieux:
Et partant te donra le Monarque des
Cieux*

De Palmes, & Lauriers une couronne
saincte.
Ton honneur & sçauoir, & tous beaux or-
nements,
Heureusement pourront esclater en
tous temps,
Ton los est immortel, car de course le-
gere,
Postant de pol en pol bruir a par l'uniuers
Pour te faire enuier de maints esprits
diuers.
Tres-BRAVE HAV' EN DIEV
ta principale gloire.



Autre Anagramme.

HENRY DE BEAUVAV.

BEAV DAVID EN HEVR.

Stances interpretatiues.

LE Grand Dieu Sabaoth qui faiçt
le Ciel tourner,
En ses rares effects se faiçt
plus admirer,
Toufiours grand & puissant, & par
tout admirable,
Aux œures plus parfaicts donnant
plus de faueur,
Les humains il prouoque á luy donner
honneur;
Le mesme honneur, & gloire & Sainçt
des Sainçts loüable.
Se presente vn Dauid le Prince des He-
brieux,
Roy doux, deuot & sainçt, comme ve-
nu des cieux,
Surpassant tous les Roys & Princes de
la terre
En douceur, en Iustice, en toute sain-
cteté,

Clement, paisible, heureux, iuste, par
pieté,
Ors du ciel triomphant affranchy de mi-
sere.

Si souuent il arriue á vn cœur reuestu,
D'un nom tres-generoux attestant la
vertu,
Dont il est embelly, & au corps, & en
l'ame.

Hé faut il s'estonner de veoir tant sin-
gulier,
Celuy qu'ont fait les Dieux, & le Ciel
tres-entier,

Heroïq^{ue} en effets par une force extreme.
Sang d'antiques Heros, qui d'en haut a
l'honneur,

Scauoir, & pieté, vn debonnaire cœur,
Clement, paisible, & doux, vn Nestor
en langage,

D'un pourtraict ou crayon on ne le
peut tirer.

Dieu seul le peint au vif, le faisant
auouer,

Vn BEAV DAVID EN HEVR
ressemblant á vn Ange.

ANACROSTICHE

A V MESME.

Homme qui veut en marbre, ou en fer
dur grauer,

Et en Royal pourtraict sa face rehausser
Z'apparoist rien si fort, ou le temps fin ne
donne

Reduisant en cédre Pyramide & colone.

Mouruellemēt voyons la belle verte fleur,

Du Prin-temps gracieux tost perdre sa
splendeur.

Es grands vents de l'Automne en la ru-
de froidure,

Bien que toute flestrie apparoiſt leur
verdure,

Et neaumoins estans tes faiçts, tes diçts,
tes mœurs,

Aux jeux de tout le Monde ains que des
belles fleurs,

Cerdoiront en tout temps d'orages &
bourasques,

Cirants en toutes parts par leurs vives
attaques.

Ainsi de tes beaux ans le ſaiçt ſacrè loyer,

Cuira entre les lys, & le pourpré roſier.

F. I. Hizette. Theolog. Cor-
delier à Toul.



PREMIERE PARTIE.

ESTANT arriué le
jour que Monsieur de
Salignac Ambassa-
deur du Roy de Frâce
vers le grād Seigneur
en la compagnie du-
quel ie m'estois mis fust prest à partir.
Nous nous embarquasmes dedans
vne *Sitie* Françoisé. Le premier de
Nouembre dedié à tous les sainctz, *Sitie est en*
L'an mil six centz & quatre. Le lieu *Gaisseau*
de nostre embarquement fust *Lyo*, à *rond.*
deux mils de Venise, forteresse gardāt *Forteresse*
ladiète ville, vis à vis de *Castel nuoue*, *de Lyo.*
Lieu semblablement fort, se recon-
gnoissant & deffendant l'un l'autre:
Ces deux forteresses bien entendues
& basties dedans deux Isles, seruent
extresmement à l'assurance de Ve-

nise, empeschant qu'aucun vaisseau ne puisse approcher. Pres de la se voit vne forte tour assez haulte, quel'Empereur *Frederic Barberouffe* fist bastir en ce lieu.

Istrie.
Ville de Parenzo. Le bon vent nous ayant aduancé octante milz sur le Golfe nous entra mes en *Istrie*, & passant prez de *Pyran* ariuasmes à *Parenzo*, c'est vne ville fort ancienne & Port, ou pour l'incōmodité du temps no⁹ seiournames vn jour.

Pola ville ancienne. Le lendemain nous viensmes à *Pola*. Plinela nomme *Celonie*, & *Iulia Pietas*: *Calimacus* dit, qu'elle fust bastie premierement, par les Exilez & Bannis, & à esté ruynee par deux fois; Premierement par *Attila* & depuis par *Andrea Tyepola* Duc de Venise; Elle est situee sur vne montaigne, au sommet de laquelle il y à heu par autresfois vn chasteau comme il se voit par les ruynes: Aupres de la ville il y à vn Amphiteatre de pierre de taille, & assez entier pour son antiquité basty par les Romains, avec d'autres œuures magnifiques apres qu'ils

eurent subiugé tout ce pays.

Non guerre loing est le pays de *Dalmatie*. Et la ville de *Zara*, qui est vne des meilleures forteresses qu'ayent les Venetiës pres du Golfe, y tenant d'ordinaire grande garde, pour craincte des Turcs; Elle estoit ancien nemët appelée *Zadara*, Dela retournant vers la mer se voit vne petite Isle, ou se fait le bon vin de *Martena*.

Pays de Dalmatie.

Isle de Martena.

C'est en la mer Adriatique

Isle de S. Andray.

Et de Lezina Patrie de Demetrius.

Republiq. de Raguse Ville Capitale de l'Esclavonie.

Passant plus oultre nous laissâmes l'Isle de saint Andray, Et celle de *Lesina* Patrie de *Demetrius*. à main gauche *Cliffa* forteresse appartenât aux Turcz Nous laissâmes aussi *Sebenico*, & plusieurs aultres Isles appellees anciennement *Diomediennes*; Dela nous arriuâmes à *Raguse*, Nous destournant expres de nostre chemin parce que nostre Ambassadeur auoit à donner des lettres, à la Seigneurie de la part de son Maistre.

Ceste ville est la capitale de l'*Esclavonie*. fort marchande, & riche à cause de la Mer, Elle est situee entre des rochers, de soy fort sterile, mais ne-
aumoins qui rapporte toute sorte

de fruietz, pour le soing, que les habitans y prennent en y portant de la terre d'ailleurs.

Il y à vn bon port couuert de montagne, la ville bien fortifiée; Les plus beaux palais sont dehors, au dedans, les rues sont fort estroictes, mais les Eglises sont assez belles; Dont celle de saint Blaise patron de la ville est jolie, enrichie au dehors de quantité de belles Images de marbre; Celle de sainte Marie est le *Dôme* & la principale, bastie de pierre de taille, & ornee au dehors de marbre; Le dedans est assez obscur, sentant son *Antiquité*. Les choses rares, qui s'y voyent sont vn grand Crucifix, entre vn saint Iean & vne Magdalaine, le tout d'or & d'argent & de grand pris, excédant chaque figures le naturel, le grand Autel est d'argent doré, tout releué en personages, & enrichy de plusieurs pierres fines.

Il y à encore vn aultre Autel de mesmes estoifes non pas si grand. Oultre tout cela il y à quantité de Reliques apportees en ce lieu de diuerses pars,

rauages des Turcs, Particulieremēt il y a le linge, que les pasteurs apporterēt à la naissāce de nostre Seigneur, pour l'enueloper, puis partie de sa sepulture, & de la colomne ou il fust attaché. Il y a encore deux aultres Eglises, l'vne des Capucins, l'autre des Iacobins, en chacune desquelles il y a vn Autel d'argent doré pareil à celui du *Dôme*. Au reste l'Estat de la ville se gouerne cōme Republicque, changeant tous les mois de Recteurs, qui est la qualité souueraine, retenant nonobstant tousiours les Conseillers, elle se maintient en liberté en payant annuellement, quatorze mils escus au grand Seigneur en despendant quasi autant à faire des presents, & à traicter les Turcs qui les viennent voir en recōpence de quoy tous les Citoyens traffiquent librement, par tout l'Empire des *Ottomans* exemptz de toutes gabelles. Leur Seigneurie s'estend sur le pays d'alentour & sur quelques Isles, qui sōt entre *Cursola*, & le Golfe de *Catara*.

Pres de là il y a vne contree ou en

A 3

hyuer il se faiēt vn lac, par l'amas des eaus, auquel s'engendre des poissōns figras, qu'il ne fault point d'autre graisse pour les cuyre & au Printēps l'eau s'ē retirāt, on y seme des grains qui reuiennent en abondance, tellement qu'à mesme terre. Il si faiēt tous les ans & pesche & moisson. A vn mil de là se font les plus grandz vaisseaux de la Mer Mediteranee.

*Golfe de
Cataro.*

Mais laissons là *Raguse*, Apres auoir prins congé de la Seigneurie, passons au bout du Golfe de *Cataro*, ou se voit

Castel nuoue.

Castel nuoue, forteresse de grande importance aux Turcs, à l'expugnation de laquelle *Barberousse* Capitaine du grand Soliman fit mourir quatre mils Espagnolz. Au bout du Golfe est la ville de *Cataro*, ou les *Venitiens* tiennent bonne garnison à cause du voisinage des Turcs, comme ils font aussi à *Budua*, qui est pres de là, au Golfe *Dulcigno*.

Budua.

*Golfe de
Dulcigno.*

De là Nous passâmes au bout du Golfe de *Ludrin*, ou entre le fleuue de *Drine*, qui separe, l'*Esclauonie* de l'*Albanie*.

La Prouince d'*Albanie*, est grande & fort fertile principalement vers *Septentrion*, Le peuple en estant fort belliqueux, ayant monstré leurs principales valeurs, soubz la conduite de ce grand *Scanderberg*, qui deffist *Amurat* vingt deux fois en 22. batailles rangees; Leur langue est differēte de l'*Esclauonie* & Grecs, leur façon de faire est semblable, à celle des *Scythicq.* comme en estant descendu.

Les lieux principaux de ceste contrée sont, *Duraz* (appelée des Anciē *Dirachium ou Epidamus*) & la *Valonne* appelée des anciens *Aulorum nauale*.

Ville du
Duraz.

Ville de
Valonne.

Ces villes appartiēnent aux Turcs raportant le pays d'alentour quantité de grains, vins & Sel de mōtaine, & est habitē. Et c'est de *Valonne*, qu'un certain Empereur vouloit faire bastir un Pont, par dessus la mer pour joindre l'Italie & ce pays. Soubz nom d'*Albanie* est compris l'*Epyrée*, qui s'estend de *Valonne* au Golfe d'*Ambracio*, duquel pays estoit ce vaillant Roy *Pyrrhus*, & ce grand Capitaine *Scanderberg*, surnommé, non loing,

Golfe
d'*Ambracio*
pays
du Roy *Pyrrhus*
& de
Scanderberg.

de *Dulsigno*, Est l'ancien pays de *Macedoine*.

Mer Ionique.

Isle de Corfou.

Fontaine de Cardachio.

Quittant ce pays nous entraſmes en la mer *Ionique*, laquelle s'estend de *Duras en Candie*, Pline la diuiſe en mer *Creticque & Sicilienne* la premiere Isle, que nous deſcouurifmes, fuſt celle de *Corfou*, tant celebrée par *Homere*, à cauſe des jardins, ſon nom ancien eſt *Corſira ou Phœacia*, aujourd'hui elle eſt aux Venetiens, qui y tiennent fort bonne garde, à cauſe qu'elle deffend l'entrée de leur mer, y ayāt deux bons chaſteaux, le vieux & le neuf, & vne aultre bonne fortereſſe, à main droicte de la cité il y a vne bonne fontaine qui s'appelle *Cardachie*.

Le tour de l'Isle contiēt ſix vingtz mils, & ſa plus grande longueur eſt ſoixāte. Sa forme ou figure eſt cōme vng Arc renuerſé, ayant le Territoire peu fertile pour ſa ſeicheſſe, il produict neaumoins, des Cytrons, Oranges, Cire, Miel, & pluſieurs ſimples médicinaux à cauſe de la bonne temperature de l'air.

À l'entour de *Corfou* il y a quantité

de petites Isles & tirât en terre ferme du costé de la *Tramontane*, se trouue, *Sancta Maura*, appelée par les Anciens *Nicadia*, ladis peninsule, mais depuis coupee de la montaigne par les habitâs avec vn petit fossé, sur lequel y à vn pont, pres duquel il y à vne bonne ville habitee par la plus part des Iuifz, qui furent receus, par *Bajacetz*, second Roy des Turcs, Il y à vn port mis au leuât, mais pas trop seur de la *Tramontane*. A main gauche de la montaigne, ce veoit vne Cité ruinée au derriere de laquelle estoit vn temple dedié à *Apollon*, Passée ceste Isle se trouue celle de *Compar*, appelée anciennement *Ithaca*, demeure d'*Vlysses*, Il n'y à rien de remarquable en icelle, sinon qu'à son milieu il y à vne plaine avec quelques petites maisons, Elle est au reste toute montaigneuse, & neaumoins fort commode pour les mariniers à cause des bons ports qui y sont. Apres est celle de *Zefalonie* nommée des anciens *Zefalonisse*, Elle à de circuit cent soixâte mils selon le vulgaire, Mais, Strabon

*Isle de S.
Maura.*

*Isle de Că-
par demeure
de d'Ulysses*

*Isle de Ze-
falonie.*

la faißt de sept cens & septante mils & selon *Pline* trois cens six. Elle à la partie qui regarde l'Orient toute bordee de mōtaignes, entre lesquelles, il s'en veoit vne fort haulte, ou estoit anciēnement vn temple dedié à *Iupiter*, Dessoubz terre l'on trouue quantité de medailles, & le dessus produiît Huiles, Mānes, Raisins, & Figues, & si trouue oultre tout cela, vne espee de petites bestes, qui portent de la laine cōme les moutōs.

*Isles de Cor
Zelary.*

Plus auant sont les Isles de *Corzolari*, appellees aultresfois *Lekynadi*, lieu renommé, pour ceste tant celebre victoire, obtenue de la sainte ligue contre les Infideles. L'an mil cinq cens septante & vn, le huictiesme Oôtobre en la bataille de *Lepanto*.

*Isle de
l'Epanse.*

Continuant nostre voyage nous passâmes deuât la bouche du Golfe de *Lepante*, qui est entre *Zefalonie* & *Zante*, Ceste Isle s'appelloit anciennement *Tacinthus* & *Hiria*, ayant soixante mils de tour, Son assiete est montaigneuse, vers le leuant, mais plus plaisante vers la *Tramontane*, ou

l'on veoit des terres fertiles, & de bon pasturage, son reuenu consiste, principalement en Raisins, Huiles, & Vins, La ville Capitale s'appelle pareillement *Zante*, le tout de la domination des Venetiens, Elle patist fort souuent des tremblemens de terre, Et veoit on pour ceste cause la ville à demy ruynee, n'osant esleuer leurs maisons pour ceste incommodité. Plus oultre nous veismes du costé de la *Moree*, (appelé du passé *Peneloponese*, qui est vne Peninsule) plusieurs Isles entre lesquelles est la Sapience dicté des anciens, *Sfagia*, ou *Sfacheria*, avec fort bons ports, du costé de la *Tramontane*, d'où à cause de quelques vaisseaux Anglois qui nous suyuoient craignant qu'ilz ne fussent Corsairés, avec ce que le vent nous estoit vn peu contraire, nous reculâmes à vn port nommé *Nauarin*, qui est l'vn des plus beau ports & des meilleurs, qui ce puisse veoir, ayant vingt mils de tour, & tout enuironné de montaignes, capable de loger commodement, vne Armee nauale;

*Pays de la
Morée.*

*Isle de la
Sapience.*

Port Nauarin.

Il y à deux chasteaux, qui le deffendent, l'vn est le vieux *Nauarin*, sur vne haulte mōtaine, qui fut assiegé de la *Saincte ligue*, en l'an mil, cinq cēs septante deux, & tient vne aultre entree du port, que depuis ce dit temps là, à esté bouchée en telle sorte, qu'a present il n'y scauroit passer qu'vne petite barque à la fois, Mais sur la grande entree, plusieurs grandz vaisseaux, peuuent passer de front. Les Turcs y ont fait vn lieu fort, d'vn Chateau, & d'vne petite ville de guerre, sur le panchât d'vne coline, estant les plattes formes, & les tours bien deffédues & chargees de pieces de Canon, y ayant tousiours bonne garde à cause du voisinage des Chrestiens.

Le vingtiesme de Nouembre iour de sainte Cycile nous eusmes dedās ce port, tant de pluye, Tonnerre, gresles, & esclairs, que c'estoit chose espouuantable, & encore que nous fussions bien assurez, noz Mariniers ne laisserent à se mettre en priere & inuocquer les Saints. Quelques

temps apres saint *Elme*, parut sur le plus hault de l'arbre, en forme de trois petites estoilles esclairantes comme chandelles: Aussi tost les Mariniers commencerent à rendre graces de ce bon Augure, Car ilz croyent fermement que c'est bonheur, aux voyageurs, ou ce feu apparroist, n'arriuant iamais que sur la fin de la tempeste.

Le lendemain ayant le temps propre nous feismes voile & passasmes à la veüe de la ville de *Modon*, qui paroissoit fort belle & grande, costoyât tousiours la Moree Pays fertile; & d'ou se tire quantité de soye, Cire, grains, vins excellens, Cuirs, & autres choses. Nous laissasmes *Napoli en Romanye*, qui est vne ville grande & d'Importance, & passant au Cap de *Matapan*, pres du bras de *Maëna*, nous tirasmes vers *Ceriguo*.

*Ville de
Modon.*

*Ville de
Napolj en
Romanye.*

*Isle de Ce-
riguo ou
Helcine
fust vanie,
& Venus
adorée.*

Le vingt cinquiesme de Nouembre iour de sainte Catherine nous eusmes vn vent fort fauorable à nostre chemin mais la nuit fort obscure, & ayant peur d'vn vaisseau qui

nous auoit costoyé tout le iour, & costoyoit encor, Nous nous estions préparés à cōbatre, bien que ce vaisseau fust trois fois plus grand que le nostre, & que nous fussions bien malournys de pieces de Canon. L'obscurité de la nuit & l'estōnement du *Patron*, furent cause que nous perdismes nostre chemin, prenant au lieu de la main droite la main gauche; Oultre cela, Il ne s'en fallut que deux fois la lōgueur de nostre vaisseau, que nous n'allassiōs chocquer vne petite Isle nommee *Cabriere*, qui est fort pres de Terre, & n'eust esté le cri d'un marinier qui l'apperceut nous estions perdus; Mais aussi tost, le *Patron*, fist abbatre les voiles, & tourner le vaisseau tellement que nous reprismes le chemin de *Ceriguo*. Ceste Isle, appellee des Anciens *Scoters* & *Porphyris*, à cause de la beauté des marbres & Porphires qui y sont & *Æquileā* par Pline: Ceste Isle d'y-ie merite bien que nous y arrestions vn peu; Puis que cest icy, que *Heleine* fut rauie, & que la *Deesse Venus*, eust sa

premiere demeure, lors qu'elle y fust née, à cause dequoy, Elle fust des Anciens surnommée *Cytherienne*.

Pour y auoir eu par aultres-fois vne ville appelée *Cythêra*, de laquelle on voit encor quelques ruines, avec celle du temple de ladicte *Deësse*, tout à l'entour il y à quantité d'*Escueilz*.

Ayant laissé ceste Isle derrier environ de vingt cinq ou trente mils no⁹ eusmes vent contraire, mais no⁹ ne relachasmes point qu'aupres de *Maluesia*, qui est vne forteresse sur vne petite montaigne appartenante aux Turcs, y ayant toutes-fois tousiours bon nombre de Chrestiens qui y trafficquêt, le lieu abondât en bonté de vin, quantité de pain, Chair, Eau & aultres choses necessaires, ou nous estions resolu de nous rafraichir, n'eust esté vn bon vent qui nous feist changer de dessein nous faisant reprendre nostre route, d'ou nous tirasmes vers l'Isle de *Millo*, appelée des Anciens diuersement *Aristote* la nommee *Meleda*, pour la quantité du miel qui si treuue *Calimacus Mimali-*

*Ville de
Mainesia.*

Isle de Millo
lo.

da, Erachius, *Simphina*, pour la quantité de soulfhre, que l'eau de la marine, y apporte, aussi s'appelloit elle, *Melos*, & *Zephira*, aujourdhuy *Millo*, à cause que de tous costez il si trouue des pierres de moulins. Et oultre cela certaines pierres d'esquelles distillent des eaux qui guerissent, de plusieurs maladies & infirmittez. Il y à vn port de ce costé la nommé *Bolone*, tirant au Ponant tout enuironné d'*Escueilz*, & de petites Isles.

Isle de *Ti-*
mes.

Isle de *Sco-*
la.

Delà nous tirasmes vers l'Isle de *Tines*, appelée d'Aristote *Idrusa*, de Demosthene *Echina*, & *Erusa*, qui faict vn destroict, aupres de laquelle il y à vne aultre Isle nommée *Scola*, d'ou les habitans jadis apres auoir gaigné, quel que victoire s'en alloient avec leurs voyfins retirer dedans les bois de *Tines*, pour sacrifier en vn Temple de *Neptune*, qui y estoit, ou chacun estoit bien traicté, & logé, sàs, qu'il en coustast riē; Continuāt nostre voyage, & ayant passé, deuant plusieurs Isles, nous arriuasmes à *Schio*.

Isle de
Schio.

L'Isle de *Schio*, qui à donné naissance à plusieurs

à plusieurs hommes *Illustres* comme de *Taquinus & Teopompe* Hystoriés, à *Theocrite Sophiste*, & selon aucuns à *Homere*, à cause de sa sepulture, qui est à huiët mils de la ville; elle s'apelloit anciennemēt *Ethalia*, & *Chia* est à l'opposite de la *Natolie*, partie de l'*Asie* mineure, apellée aultres fois *Eolida*, distante d'icelle seulement de dix mils, & à de tour cēt vīgt quatre mils, abondante & fertile en toute sorte de bien, nommement en grains & vins excellens, Huiles, Oranges, Citrons, Masticqz, & Terebentine.

Des Oranges il y en à si grand nombre, que l'on en presse le jus dedans des tonneaux, qu'on enuoye puis apres à *Constantinople*, & aultres lieux pour metre avec leurs viandes comme le verjus pardeça; Les arbres qui portent le Masticq, sont au long de la Marine fort petit, & bas de terre, ayāt la fueille cōme Buys ou Lentisques, l'on les taille treize fois l'an pres du tronc, pour en faire distiller ledict *Mastic*, qui sort, comme des larmes; l'on taille pareillemēt d'aul-

tres arbres, qui produisent la Terben-
tine, & tient on, qu'elle ne se trou-
ue en nulle part que là mesmes aux
Indes, ou il y croist de ces deux susdi-
dites espèces. Oultre cela y viēnēt sur
des haultz arbres certains fruietz en
forme de febuës en escorces nōmēs
en Italiē *Caroubie*, & en Grec *Ondorine*
& d'autres arbres nommez *Visques*,
qui portent laglu, dont le fruiēt est en
forme de grossēs *Capres*. Au reste tou-
te l'Isle à de bons ports, en plusieurs
endroiēt, mais celuy de *Delphino*, est
le meilleur, & pl^a assēuré que celuy de
la ville, lequel est vn peu incommode
pour estre trop estroict, & vn peu
descouuert; Les grandz vaisseaux ny
osent entrer par vn grand vent, mes-
me le nostre, qui estoit petit estant
combattu d'vn grand vent faillit à se
perdre, nostre Tymon touchāt quel-
que temps sur vn petit mur à fleur
d'eau, qu'on à faict pour conseruer
le port, au milieu duquel y à vne tour
de fanal. La ville s'appelle comme l'Is-
le, & à esté par aultres fois aux *Insti-*
nians, Gentilz hommes Geneuois,

qui l'auoyent achepté de leur Republicque, & depuis à eux ostée par l'Empereur *Selim*, y à enuiron trente neuf ans; l'on voit encor plusieurs maisons dedans la ville, ou les armes desdictz gentils hommes sont demeurées. Il y à enuiron six ans que les *Florentins*, surprindrent le chasteau, qu'ils tindrēt vne nuit entiere, mais le iour arriuant ilz furent chasséz & repoussez, cela est cause que depuis ce temps, ils ne veulent permettre, qu'aucuns Chrestiens y logent. Encor que l'Euesque des *Franques*, n'a laissé d'aller celebrer la Messe dedans son Eueschè qui est dedans la ville, en laquelle il y à dauantage vn certain lieu, ou tous pauures Chrestiens & passagers peuuent loger trois iours & trois nuitz sans qu'il leur en couste rien, pres du fossé ce voyent leurs sepultures, qu'ils accommodēt avec des grandes pierres & banderolles, ayant mis à ceux qui moururent à la susdicte entreprinse vne marque noire, les estimant comme sainctz, il y à diuerses religions en ce lieu, la ville

estant habitée des Turcs & Iuifs, les
faulx bourgs des *Franques* & Grecs,
qui y ont aussi leur Euesché, ie ne
veux pas sortir de l'Isle, que ie ne
vous recite vne estrange façon de
nourir des Perdrix, qui ce fait icy, c'est
qu'euiron quinze mils de la ville, il y
à des *Casales*, ou grandes maisons ou
logent cinquante ou soixante Pay-
sans, ne s'adonnant en certaines fai-
sons, qu'à nourir des perdrix, & ont
l'industrie de les prendre, trois iours
apres qu'elles sont escloses, ils les ac-
coustument si bien à leur logis qu'ils
les l'aisent tout le iour à la campagne
& le soir pour les ramener, chacun
s'en va avec vn grain de froment à la
bouche, & se couchent sur la terre,
& les Perdrix voulant bequeter ce
grain à la bouche reconnoissent cha-
cun leur Maistres, & fuyent les aultres
& ainsi chacun reprend les siennes:
ce qui les rend fort communes & à
bon pris en ceste Isle, en laquelle
ayant seiourné huit iours, Nous en
partismes vers le tard, avec vn grand
vent, tellement qu'en peu de temps

nous feismes beaucoup de chemin
aprochant iusques à *Troye*, Mais vn
vent contraire s'esleuant nous fist
retourner bien loing nous prome-
nant à l'entour d'une Isle, & eusmes
toute la nuit vne si forte tourmante
qu'à chasque coup, les vagues pas-
soyent nostre vaisseau, & le vent si
impetueux, que nous n'osions tenir
qu'une petite part de la voile du
Maistre, & ce neanmoins nostre vais-
seau penchoit si fort, qu'à tout mou-
vement nous croyons trespucher,
mesme nous perdismes la petite bar-
que attachée au basteau, qui s'em-
plit d'eau & enfondra; Les Mari-
niers ayant quasi perdu le courage
n'auoyēt aultres recours quaux prie-
res, & attribuoyēt la cause de ce grād
danger à ce que nous estions partis
vn iour si venerable dedié à Sainct
Nicolas Patron des Mariniers, à la fin
le poinct du iour arriuant, avec la fin
du mauuais vent nous croyons estre
reculez iusques au Port *Delphino*, nō-
mé si dessus: Mais reprenant nostre
chemin nous recongneusmes estre

Isle de Metelin.

seulement à l'endroiçt de *Metelin*, Isle appellée anciënement *Isa Passagia*, & *Mitiléné*, patrie de plusieurs hōmes illustres, nommement de *Pittacus*, vn des sept sages de *Grece*, du Musicien, *Arrion*, *Dalces*, *Theofraсте*, & *Fania* Philosophes Peripateticiens amis d'*Aristote*.

Ceste Isle à deux ports bien bons, l'vn fort profond d'vn costé & daultre, capable de cinquante gros vaisseaux; l'autre du costé du leuant fort asseuré, pour estre deffendu d'une petite Isle qui est à l'opposite.

Ville de Troye.

Peu de temps apres ayant le vent en poupe, nous arriuasmes à la pointe de la terre, ou estoit située c'este tant renommée & à iamais memorable ville de *Troye la Grande*, assiegée l'espace de dix ans, & en fin prinse & brulée par les *Acedemoniens*, & les *Grecs*, elle estoit sur le bord de la Mer ou l'on voit encor quelques vestiges contenant en sa longueur vingt cinq mils, si superbe & si magnifique, que iamais, elle neust s'à pareille. Qui en voudra sçauoir d'auantage, lise *Ho-*

mere & Virgile, qui en ont fait des li-
ures entiers. A veoir sa situatiõ c'est
la plus agreable & plaifante Colline
que nous ayõs veu en nostre voyage,
le port en est encor assez bon & assen-
ré appelé *Siché*, & pres de là, passe le
fleuve de *Xantus* & vis à vis de là, est
l'Isle de *Tenedos*, aussi fort congne
par les hyistoires, le dedans est tout de
marbre & y à vne belle ville, & vn
fort bon port, ou sejourment tou-
siours quelques vaisseaux passagers.

Laisant ladiète Isle à main gauche
à quinze mils plus auãt nous entra-
mes dedans le *Canal*, de *Constantino-
ple*, appelé anciennemẽt le *Hellespõt*,
qui n'a pas deux mils de large, à l'en-
trée ayant *l'Europe* d'un costé, & *l'A-
sie*, de l'autre.

Et passant encor quinze mils plus
auant nous fusmes entre deux cha-
steaux aussi fort celebres, dont l'un
s'appelloit anciennement, *Abide*,
assis en vne belle plaine du costé de
l'Asie, bien garny de Canons, qui des-
fendent la Mer, à fleur d'eau, & au
milieu d'iceluy vne Tour quarée,

*Chasteaux
de Seste &
Abide.*

qui descouure toute la marine, le tout de muraille sās terrasse ny fossé, l'autre est du costé de *l'Europe, en Grece*, nommé des Hystoriens *Sesto*, assis sur le pendāt d'une montaigne, qu'assimblable à l'autre, mais pas si fort, & toutesfois aussi bien muny d'artillerie; Il n'y a que la portée d'un canon entre deux, auquel espace de Mer fut noyé l'amoureux & infortuné *Leandre*, passant à la nage comme il auoit accoustumé pour voir sa Maistresse *Hero*, qui se tenoit en *s'Este*, & luy en *Abide*, susdict.

Ce soir qui estoit le huićtiesme Decembre nous ariuasmes à cinq mils par dela lesdictz chasteaux au Port de *Nacara*, à l'opposite de *Majto*, mais non sans grand hazard car nous faillismes deschouer sur vn ban de sable, à sept mils de la no^e seiournasmes audit Port iusques au vīgt troisiēsme du mesme mois, & partismes avec assez bon vent, & tirez par deux Galleres Turqueses qui venoyent de l'armée iusques à ce, qu'approchāt *Galipoli* le vent se tourna cōtre nous, mais pour

Port de
Nacara.

Ville de *Galipoli.*

nostre bon-heur nous trouuafmes le reste de l'armée, qui nous donna encor deux galleres, tellement qu'ariuasmes d'assez bonne heure, au Port de *Galipoli*, qui n'est pas trop seur estât incommodé de la *Tramontane*.

Ceste ville fust la Premiere que les Turcs prindrent en l'*Europe*, quand *Amurat* premier, passa avec ses soldats le destroiët, l'an mil trois cens soixante & trois, sur deux *Naves Geneuoises*, en payant pour le passage auz infidels *Patrons*, vn sequin pour teste; Elle est bastie sur des petites montaignes, & non aultrement forte, vis à vis de là en *Asie*, y à vn fort bon port nommé *Cardera*, asseuré de tous vëts, Port de
Cardera. & beaucoup meilleur, que celuy de *Galipoli*. Ayant en fin sejourné en ladite ville le iour de Noël & ses festes voyāt le temps mal asseuré nous quitasmes nostre vaisseau & montasmes sur vne de ces galeres, passasmes le Golfe de *Malmorat*, & allasmes mouiller l'Ancre audict lieu, le l'endemain nous nous aduançasmes seulement de dix mils à cause du mauuais temps

qui nous fit encor sejourner quatre
ou cinq iours après lesquels nous
nous hazardames & arriuasmes aux
Isles rouges à six mils de *Constantinople*,
ou nous seiournasmes iusques à ce
que Monsieur de *Breues Ambassadeur*,
lors pour le Roy, aduertý de nostre
ariuée vint le lendemain matin pren-
dre, luymesme *Monsieur de Salignac*, &
sa compagnie avec deux Galleres du
grand Seigneur, sur lesquelles nous
entraasmes en *Constantinople*, le dixies-
me de lanuier mil six cens & cinq ti-
rans force coupz de canõs à l'entrée
du port, & ce pendãt que la fumée
s'en euaporera nous mettrõs fin
à ceste premiere partie pour
commencer à l'autre la
Description, de ceste
ville.





DE V X I E S M E P A R T I E.



*Onſtantinople fuſt ba-
ſtie premierement , par
Pauſanias Roy des Par-
thes , en l'an apres la
creation du Monde qua-
tre mils cinq cens trente*

*ſix ; Et auant Noſtre Seigneur ſix cens
ſeptante. Et appellée Bizantium, laquelle
eſtât ſi grande, & ſi congneue merite bien
que nous luy donnions a elle ſeule vne par-
tie de ce volume.*

L O N G temps apres Conſtantine le
grand premier Empereur des Chreſtiẽs
& filz de ſaincte Heleine, transporta ſon
Siege en ce lieu l'agrandiſt, l'embel-
liſt, & fortifia de façon, qu'elle ne ce-
doit rien à la grandeur de Rome , &

pour cela l'appella nouuelle *Rome*, mais apres sa mort fust de son nom appellée *Constantinople*.

Elle demeura fort long tēps soubz la domination des *Empereurs Romains*, iusques à ce que l'Empire estant par tagé demeura aux *Grecs*; Estant ceste ville la capitale de l'Empire Oriental, à la fin vn Empereur de mesme non à celuy, qui l'auoit agrandie, sçauoir *Constantin*, de la maison des *Paleologues*, filz d'une aultre *Heleine*, la perdist l'an de grace *Nostre Seigneur*, mil quatre cens cinquāte, estant emportee de force y laissant le pauvre Prince sa vie à la deffence d'icelle, par *Mahomet*, neuuiesme Empereur des *Turcs*.

*Descriptiō
de la Ville
de Constā-
tinople, en
l'estat
qu'elle est
à present.*

Depuis ledict tēps elle à tousiours esté la demeure des *Ottomans*, qui estoit premierement à *Anderanople*, & l'appellent au iourd'hui *Stamboul*, son assiette est en *Europe*, au pays appellé anciennement *Thrace*, & à present *Romelie*, ayant au Septentrion, le *Pont Euxin*, ou la Mer noire, au midy l'*Archipelague*, partie de la Mer Mediteranee, & au Leuant l'*Asie*, estant sepa-

rec en c'est endroit seulement d'un canal large de deux mils, qui va d'une Mer à l'autre, & s'ert de port à la ville, qui est si commode, que quelque grand vaisseau que ce soit, peut aisement descharger en terre, contenant en sa longueur six mils, au reste la situation de toute la ville, est si belle si agreable & en lieu si propre: qu'il semble, qu'elle soit faicte pour commander au reste du monde, bastie sur le pendant d'une *Coline*, quasi en forme d'un Triangle, le premier costé estant au long du Port iusques au *Serail*, le second depuis ce lieu iusques au chasteau, ou l'on met des prisonniers, qui est appellé les sept tours & ces deux costez sont environnez de la Mer; le *Serail*, faisant la poincte. Et le troisieme est en terre ferme, environné de bonne double muraille, & de quelques tours, & d'un fossé au dehors qui ne vault guere, contenant toute la ville environ seize mils de tour, donnante une fort agreable prospectiue, tant à cause de la susdicte assiette, que pour y auoir sept co-

d'Argent. Quelque iour apres les deux *Ambassadeurs*, le vieux, & le nouveau, monterent à cheual, accompagnez de vingt Gentils hōmes, d'ont i'estois du nombre tous vestus à la Turque, hormis que nous auions chacun vn bōnet de velours noir; Deuāt marchoiēt quelques Turcs à cheual enuoyez du *Grand Visier*, pour nous conduire. Apres marchoiēt vingt quatre valets des *Ambassadeurs*, avec des longues robes d'Escarlatte, puis les deux Messieurs sūsnomez, & nous apres noz valets nous suiuioyēt derriere à pied, marchant en c'est ordre nous entraismes dedās le *Serail*, & arriuez à la premiere Cour à main gauche, nous vismes comme vne *Mosquee*, qui estoit anciēnement vne Eglise de *Chrestiens*: Mais auiourd'hui le grand Seigneur s'en sert comme d'un petit *Arsenac*, y reseruant les Armes pour la deffence de sa maison; Pl^{us} hault il y a vne petite tour percee de cinquante ou soixante fenestres, ou sont distribuez les commandemēts du grand *Seigneur*, à main droi-

Et sont les Cuifines.

Sortât de ceste Cour, nous entrafmes en vne aultre, faicte comme vn cloistre, avec vne gallerie à l'entour, soubstenue de piliers de marbre, & couuerte de plomb: En laquelle il y à vne fontaine à main gauche, ou quelque fois le grand *Seigneur*, faict decapiter, les plus grâdz de sa Cour, quâd ilz ont meffaiçts, de là no^e entrafmes au *Dinant*, qui est vne assez petite chambre, ou nous trouuafmes quatre *Visiers*, assis sur leur sieges ayant à la droicte le *Nissangibachy*, qui est autât que Châcelier assis sur vn siege separé des *Visiers*, & à leur main gauche deux *Cadilesquiers*, qui sont deux *grands Iuges*, l'un de la *Natolie*, & l'autre de la *Romelie*, apres ceux cy, deux *Testerdars*, qui sont comme grands Thresoriers. A vne aultre chambre sont les *Teskeregi*, qui sôt les Greffiers des commandemens.

Plus oultre est le Thresor, pour payer ceux de la Milice, mais retournons au *Dinant*, & acheuons noz ceremonies.

Le

Le *Capigilarkiajaci*, qui est celuy qui chastie les portiers nommez *Capigi*, & le *Kiaja du Diuant*, qui est celuy qui porte les nouuelles au *Grand Seigneur*, de ce qui ce passe en ce lieu, portans tous deux des bastons d'argent, furent enuoyez par le grand *Visier*, pour amener les *Ambassadeurs*, & les presenter deuant luy, ce qu'ayant fait.

Leur fut apporté à chacun vn siege; Alors l'*Ambassadeur* nouveau, feist sa harangue par le moyen de son interprete, & le *Visier*, ayant fait sa responce, l'on nous feist sortir, & fumes menés en lieu separé pour disner, laissant les *Ambassadeurs*, ou ilz estoient qui y disnerēt avec le *Bacha*. Aussi tost que le *Grand Seigneur*, eust disné, il passa par vne certaine chābre nommee *Hezoda*, qui veut dire *Favorite*, pour donner audiēce aux *Visiers*, ceste chambre est proche de la demeure des femmes, & n'y a que l'*Empereur*, qui en porte la clef luy mesme.

Le *Capiagna* chef des Eunuques, & l'*Afnadarbachi*, grand Thresorier du

dict *Serail*, qui sont les deux plus grandz de la maison l'attendirent en ceste chambre, & le conduisirent iusques au *Tribunal*, qui est dedans la troisieme Cour. Noz *Ambassadeurs*, ayant acheué de disner, sortirēt dans la Cour, & s'assirent deuant le *Diuant*, attendant qu'on les appellast.

Alors le *Grand Seigneur*, estāt en son *Tribunal*, cōme dict est, fust fait signe au *Ianiseraga* Colōnel de l'Infanterie, qu'il s'aduança pour auoir son audience, & l'ayant eu, s'en retourna en sa place, qui est dessoubz la porte de la deuxiesme Cour. Les deux *Kadilefquiers* suiuirēt, pour le mesme effect, & apres eux les *Visiers*, puis les *Thresoriers*, & en fin les *Ambassadeurs*, & nous aultres entraſmes en la troisieme Cour, & demeurasmes pres de la chambre du *Tribunal*.

L'audience des *Visiers* finie, ilz demeurēt neantmoins la dedans, & noz *Ambassadeurs*, entrerent en mesme temps l'un apres l'autre, tenus par chacun bras d'un Capitaine de la porte, & feirent la reuerēce au *Grand*

Seigneur, & demeurèrent avec les Vissiers : Puis apres les Capitaines nous viendrent prendre, les vns apres les aultres pour faire semblablement la reuerce, & no^s ramenerēt auffi tost hors de la chābre, au bout de laquelle il y auoit plusieurs Eunuques, de ceux qui ont les plus grādes charges du Serail, toutes les Reuerces finies, l'Ambassadeur nouveau presēta les lettres du Roy de France, & feist son Ambassade avec son Truchement. Et apres cela no^s sortismes tous du Serail, que no^s laissons derriere, pour entrer en vne belle Mosquee, qui est aupres d'iceluy.

C'estoit anciennement l'Eglise de *Saincte Sophie*, bastie par l'Empereur *Iustinus*, & estoit alors beaucoup pl^{us} grāde, avec vne *Abbaye*, qui s'estēdoit bien auant dedans la place, ou est à present le *Serail*, mais les Turcs deuenus Maistres de la ville la ruinerent n'en laissāt riē debout que le chœur, dont ils se seruent pour temple. Elle estornée de plusieurs haultes & grosses *Colomnes*, bien rares, sçauoir huiēt de *Porphyre*, Seize de *Serpentin*, & qua-

tre de marbre blanc ; Et par dessus icelles vne belle gallerie pauee de marbre transparant, & de plusieurs petites *Colomnes*, de marbre & de *Serpentin*. Entre aultres il y à vne *Pierre* de marbre, sur laquelle les *Turcs* croient *Nostre Dame*, auoir lauë les linges de *Nostre Seigneur*, y portant pour ceste raison vn grand respect car ils croient *Iesus Christ*, auoir esté vn grand *Prophete*. Et est deffendu entre eux de mesdire de la *vierge Marie*. Le reste de l'Eglise est embelly de *Mosaïque ancienne*, faicte du temps des *Chrestiens* au sortir d'icelle se voyent plusieurs *Cubees*, qui sont lieux faicts en forme de *Chappelles* couuertes en *Dofmes*, & toutes de marbre ou s'ont enterrez *Les Filz des grandz Seigneurs*, lors que leur Frere venant à la dignité *Imperiale*, les font estrangler, pour n'auoir point de compagnon.

*Mosques
de la Ville
de Consta
ntinople.*

Les principales *Mosquees*, sont celles qui sont assizes sur les sept mōtaignes, sçauoir celle de *Saincte Sophie* susdicte, celle d'*Allibacha*, de *Sultan Bajacet*, de *Sultan Soliman*, de *Sultan*

Mehemet, de Sultan Selim, & celle de Selim filz de Soliman, mais entre toutes, la plus superbe, & la plus belle pour moderne est celle de *Sultan Soliman*.

Ladiète *Mosquee*, à quatre grandes portes accompagnées de fort beau *Frontispice*, releué de marbre, & aux quatre coings, quatre tours assés haultes mais bien estroictes, & vne gallerie en hault qui va tout à l'entour, le dedans est blāchy, avec quelques *Colomnes*, de marbre.

Deuant la principale porte de la *Mosquee*, il y à vne grande cour pauee de marbre enuironnee d'une gallerie & haultes *Colomnes*, de mesme estoffe, & au milieu vne fort belle fontaine, la gallerie & le *Temple*, couuert tous trois de plomb : Chacune *Mosquee*, à un homme, appellé des Turcs *Messin*, qui va tous les iours cinq fois sur icelle chanter à la louange de *Dieu*, affin d'exciter les hōmes à le prier, ce qu'ils font en se tournant vers *Mecha*, lieu de la naissance de *Mahomet*; La premiere fois c'est au Soleil leuant, la seconde au *Midy*, la troiziesme au *Quindy*, qui

sont trois heures après midy, puis au Soleil couché, & à la dernière, à deux heures de nuit.

Le Vendredy ils crient vne fois davantage, scauoir à dix heures, pour faire venir le peuple à l'Oraison, à la *Mosquee*, leur restant ce iour comme fêste, à cause que *Mahomet y nasquit*, l'an de *nostre Seigneur*, six cens vingt deux.

Retournant vers *sainte Sophie*, ce veoit le logis de *Lafnadar*, duquel il peut aller deffoubz terre, & par eau douce neantmoins iusques dedans le *Serail*. Pres delà est vn ancien Ypodrome nommé des Turcs *Atmedan*, contenant cinq cens pas en sa longueur, & cent en sa largeur, au milieu de laquelle y a vne esguille toute grauee de *Hieroglyphiques*, nō pas du tout si haulte que celle du *Populo à Rome*.

Atmedan
place de Cō
stātinople.

*Trois Serpēs de brō-
ze de haulteur exces-
siue pour
memoire.*

Plus auant y a trois Serpēs de *Brōse*, plus haultz que deux hommes, & entortillez ensemble, les Turcs disent, que par aultres fois trois venimeux Serpens perseeutants ceux de la ville le peuple eust en fin recours aux prie-

res adreſſées au Ciel, & par ce moyen deliurez de ces pernicioeux Animaux, laiſſerent ceux cy pour memoire. En ceſte meſme place y à auſſi vne fort belle *Colonne*, d'œuure ruſtieque, toutes les pierres liées enſemble, ſans aucune chaux ny ciment, ayant au dedans vn eſcallier, c'eſt en ceſte place que les Caualliers s'exercent les Vendredis, & les aultres iours de Feſtes nommez *Beelan*, ils y viennent à cheual, chacun vn baſton à la main, en forme de lance *Gaye*, qu'ils appellent *Zagaye*; Ayant fait des parties, ſe les lancent les vnes contre les aultres; En d'autres endroiçtz les Caualliers galopant à l'entour d'une perche tirent de l'Arc à vne boulle couppee, qui eſt ſur icelle.

Beelan
iours de feſtes des
Turcs.

Les Turcs ont tous les ans deux *Careſmes*, appelez en leur langue *Ramafan*, vn chacun durant vne Lune, le premier eſt de la Lune de Feburier, & l'autre, à celle d'*Apuril*, en ce temps, ils ne mangent ny boiuent tout le iour, mais auſſi toſt que le *Meſſin*, à crié au Soleil couchant, nulle forte

Ramafan
Careſmes
des Turcs,
qui ſont
deux fois
l'an.

de viande ne leur est deffendue, hors mis le pourceau, & le vin, qui leur sont interditz pour tousiours.

*Usage du
vin aux
Turcs de-
fendus.*

Du vin ils n'en oseroiēt boire chez eux, mais estant conuiez chez quelque *Franques*, ou Grecs n'en font aucune difficulté, hors mis aux iours deffendus ausquelz s'ilz en beuuiōt on leur iecteroit du plomb fondu dedans la gorge, au bout de leur *Ramasan*, ils ont tousiours leur *Beelan*, qui sont trois iours de Festes, ausquelz il n'ouurent point leur bouticques.

*Bisistain
Palais de
Cōstātinoplo.*

Non guere loing de l'*Ipodrosme*, il y à vn lieu appellé *Bisistain*, qui est comme le Palais de Paris ou ce vendent les *Pierrieres*, les *Orpheueries*, & de plus, de toutes sortes de draps de soye, & avec cela les *Esclaues*, hommes, femmes, filles, garçons, desquels ils trafficquent comme de cheuaux.

Colomnes.

Dedās vne aultre rue on veoit vne grosse *Colonne de Porphyre*, semee en plusieurs endroictz de *Cercles de fer*, d'vn aultre costé il y à vn autre *Colōne*, appelée *Hystoriale*; fort haulte toute de marbre releuee en personnages

comme celle de *Rome de saint Pierre & saint Paul*, & au dedans vn Escallier, qui va iusques en hault tout rōpu, & nestoit quelques liens de fer, qui le tiennent, il courroit grande fortune de tomber.

Delà nous allasmes veoir vne fort belle place plus grande que celle de *l'Ipodrosme*, particuliere aux *Ianissaires* toute enuironnee des logis desdictz soldatz, ou ils s'exercēt à tirer de l'arc de l'Arquebuze, & aultres choses semblables, No^s allasmes aussi veoir, l'ancien palais de *Constantin*, qui n'est pas autrement beau, mais assis en bel air; Cest assez parlé des Turcs, parlōs à ceste heure vn peu des Chrestiens, qui sont en ceste ville avec autant de liberté pour l'exercice de leur religion, comme au milieu de la Chrestienté, y ayant leur Patriarche, & deux Eglises, l'vne dedice à saint Nicolas, ou tous les iours'on celebre la Messe, à la Romaine, s'estant retiré des Chrestiens de nostre creance de *Cassa*, sur la mer noire, qui la font desseruir, & l'autre de nostre Dame surnommee

Aultre place des Ianissaires.

Palais de Constantin.

de *Constantinople*, d'ont on dict l'oraison à *Rome*, elle est petite, & assez entiere.

Ils s'ent par toute la ville pour porter leur fardeaux de facquīs ou Croche-teurs, & non de chariot.

En toute ceste ville ils n'vsēt point de charoy se seruāt d'*Armeniens*, comme de faquins, pour porter tout ce qui leur est necessaire, ceux cy sont Chrestieñs, de creance semblables aux *Grecs*, & subjectz des *Turcs*, au reste la ville est habitee, la plus part deluifz les *Turcs* ne faisant que le tiers du peuple.

Voila ce qui est le plus remarquable dedans la ville, à ceste heure nous sortirons vn peu aux faubourgs & de là aux lieux circōuoisins, pour veoir ce qu'il y à de beau.

Mosquee ou le grand Seigneur prend son espee.

Premierement l'on veoit au bout de la ville de l'autre costé du port, pres des eaux douces, la *Mosquee d'Ajoup Sultā*, à laquelle le grand *Seigneur* lors qu'il vient à ceste souueraine dignité va prendre son espee; De l'autre costé sont les escuyries, avec quelque iardin du *grand Seigneur*, plus auant au bord du port est l'*Arsenac*, auquel y à enuiron cent cinquante

Gallères, desarmées, hors de l'eau & environ soixâte dedans l'eau toutes prestes, & plus auant y à vne place appelée *Topana*, ou il y a bon nombre d'artilleries desmontees; quelque vnes tournées contre le port.

Il n'est pas raisonnable que nous laissiōs derriere vne petite Isle de roche, qui est au bout du canal, deux mils dans la mer noire, toute deserte, mais remarquable, pour vne *Colonne* de marbre blanc, mise au sommet d'icelle par *Pompee* le grand, après qu'il eust deffaiēt *Mitridates*. *Isle de Roche ou est la colonne de Pompee.*

Retournant pres de *Constantinople*, se trouue sur le *Canal*, de la mesme mer deux tours, l'une deçà & l'autre delà, qui gardēt ceste emboucheure, & c'est icy, que l'on met en prison les *Cheualiers de Malte*, & d'autres Chrestiens de qualité prins en la guerre, d'icy à la ville y à environ dixhuiēt mils, & se voyent de part & d'autres quantité de maisons de plaisirs & de beaux iardins, puis vis à vis de la ville, & en *Asie*, est la ville de *Galata*, auioür- *Ville de Galata.*
dhuy nommee *Pera*, situee entre *Lar-*

*Franques
vent dire
Chrestiens,
qui recon-
noissent
le Pape.*

senac, & la place de *Topana*, susdicte, & habitee la plus part de *Chrestiens franques, & Grecs*, y ayant les vns & les autres bon nombre d'Eglises, dont la plus belle, & de nostre creance, est celle de saint *François*, & oultre icelle plusieurs aultres, comme de sainte Marie, saint Jean, saint Anthoine, saint Benoit, saint Pierre, & sainte Anne, toutes defferuies à la Romaine & aussi bien qu'à la Chrestienté. A l'entour de ce lieu y à plusieurs maisons & villages. comme *Casambacha*, *Besictar*, & la demeure des Ambassadeurs, tant de France, que d'Angleterre & de *Venise*.

Plus loing & du mesme costé, est vn grand village nommé *Scutart* qui appartenoit à la *Sultane Mere de Mahomet*, qui y feit bastir vne *Mosquee*, de grand pris, & vne maison fort grãde & belle, ou tous passans, de quelque Religion qu'ils soient peuuent loger & sont nourris trois iours durant, telle sorte de lieu dit, par eux est appellé *Caruasferat*,

*Ville de
Calcedon.*

Plus auant y à *Calcedoine*, lieu re-



nommé pour le *Cōcile*, qui y fust tenu, ^{ne ou le Cō}
 ou ce veoit encore l'Esglise, ou ^{cile s'est}
 s'emblèrent les *Peres*, fort petite & ^{seu}
 deslervie par des Prestres *Grecs*.

Mais il me sēble, qu'ayāt dit, tout
 ce qui est beau, dedans, dehors, & à
 l'entour de la ville de *Constantinopolj*,
 il ne fera hors de propos premier
 qu'ētrer en la troisiēsme partie nous
 fassiōs icy vne succinēte description
 de la *Cour & de l'Estat du grād Seigneur*,
 tant de ceux qui ont charge dedans
 son *Serail*, qui est le lieu, ou il demeure,
 que de ceux qui en sōt de dehors,
 ensemble vn *Abregé* des Royaumes,
 Prouinces, & chasteaux subjectz, à la
 puissance des Empereurs *Ottomans*.

DESCRIPTION DE LA
Cour du Roy Ottoman en Constantinople.

Premier Ordre.

CESTE Cour est distinguée en
 plusieurs seruiteurs, qui sont dif-
 ferens en service, & demeure en la

Premiere demeure, qui s'appelle la petite chambre nommée *Iuezut*, il y à trois cens soixāte garçons, de dix iusques à vingt ans, donnez au Roy, ou enuoyes par faueur, ils ne font aucun seruice.

Et seulement apprennent à lire & escripre des Maistres, qui sont entretenus pour ceste mesme chambre, dans laquelle il y à de deux sortes d'*E-nucques*, les vns qui ne sortent point la porte, & les aultres si, lesquels sont diuises par toute la chambre, & ont cōmandement sur eux; Et pour c'est esgard, leurs lictz, sont proches de ceux des dix garçons, pour pouuoir corriger, & veoir leurs faultes;

Les garçons ne vont iamais à la guerre encor que le Roy y aille, duquel ilz reçoient la paye, le viure & le vestemēt; Personne ne peut entrer en ceste *Chambre*, que les Medecins, & quelques gens de bonne vie, qui sont obliges à enseigner les Maistres des garçons qui entrēt tous lesiours.

Ordre Second.

EN ceste chambre il y a d'autres Enfans du mesme nombre, mais de plus grande qualité, ils vont à la guerre avec le Roy. Il y a encore en ceste *Chambre* des ieunes enfans appelez *Zeferlij*, sçauoir soldatz de plus grande qualité, que les autres qui logent en ceste mesme *Chambre* appelee *Bincoda*, de laquelle le grand *Eunuque*, dict, *Capiaga*, en prend tant qu'il veut pour son seruice, & en recompense de cela, ceulx icy peuuent sans aultre moyen entrer dans la *Chambre Fauorisée du Roy*.

Ces enfans ne peuuent, non plus que ceux de la première chābre, estre vestus d'aultre chose que de laine, l'Eunuque *Quia-ia*, qui est Maistre d'hostel, du *Capiaga*, lequel à de paye, vingt aspre le iour, est leur chef, & de leurs Eunuques, en ce qui est de particulier en ceste chambre.

Troiziesme Ordre ou chambre.

EN ceste chābre appellee *Quilier*, il y à d'autres enfans au nombre d'octante, qui ont huiët aspre, cōme le *Zeferli*, & ceux de la chambre dictē *Haf-oda*, grande & petite, desquels deux Eunuques ont soing, l'un ayant supreme commandemēt, & l'autre de Maistre d'hostel, estably de par le *Roy mesme*, là se mettent tous les meubles necessaires à la table & pour les medicaments du Roy, desquelz medicaments plusieurs des grands du Royaume se seruēt, & on en donne à plusieurs pauvres malades pour l'honneur de Dieu, vn despensier en à la charge, & en cela est aydē des Enfans, qui ont paye du Roy, plus grāde, que pas vn des autres mis cy deuant, outres plusieurs presēs, tant en leurs payes, qu'autres occasions, ils peuvent estre vestus de soye, d'or & d'argent, & aller ou il leur plaist dans le *Serail*, ils couchent ensemble, & le *Capiaga*, tient la clef de leur chambre la nuict, ilz vont avec le Roy ou il va, & sont dressez aux estudes & bonnes mœurs, & accommodent les viādes
du

du Roy, avec les despensiers.

Quatriesme Ordre ou Chambre.

EN ceste chambre il y à nonante Enfans, leur Maistre d'hostel est aussi Eunuque, & de plus grãde qualité que ceux de dessus, comme aussi les Enfans, pour estre les plus proches de la chambre fauorite, ceste chãbre s'appelle *Hafna*, scauoir Thresoriere, d'autant qu'en icelle se gardẽt toutes les bagues du Roy, & les presens qui luy sont faictz, par les Gouverneurs des Prouinces, à leurs retours, Le thresor du Roy y est aussi, auquel il ne touche point, s'il n'est contrainct, par necessité de guerre, qui se reçoipt, & se rend à la mesure, parceque il y auroit trop de peine à les compter. Il y à encor en ceste chãbre vne infinité d'habis de toutes sorte, tant pour la personne du Roy, que pour des grand de la Cour, & pour ceux à qui le Roy, en faict present, & à ceux, qui se font Turcs : il y en à si grande quãtité, que pour les esuanter, & nestoyer, ils y

D

employent vn mois entier dont ont charge les Enfans de ceste chambre.

Cinquième Chambre

EN ceste cinquième Chambre appelée *Hafoda*, qui veult dire la châtre fauorite, la dernière en ordre, & première en dignité, il y à enuiron quarante ieunes hommes, tous Eunuques, plus grands que les aultres non seulement en aage, mais encor en doctrine, pour cē, de toutes les aultres chambres, s'elisent les plus habiles, & montent à celle cy, comme la plus grande de toutes. Ils ont vn Eunuque pour chef *Adobachi*, c'est à dire grand Chambelan, il à octante Aspres le iour, qui à commandemēt sur eux, & les peut chastier comme il luy plaist, ils le seruent comme les *Zeferli* font le *Capiaga*, auquel il succede en la charge & dignité immédiatement. Le Roy à coustume de manger en ceste chambre, & se fait raser, d'vn de ses ieunes hommes, & se rasent aussi l'vn l'autre, sçachants tous leur mestier, le Roy passe par

*Aspres
Veut dire
deux liars.*

ceste chambre quand il va donner audience au *Visier* pour estre proche de la demeure des femmes, d'ou sortant il ferme la porte de sa main, & en garde luy mesme la clef, ou le *Capia-ga* attend & *Lasuadarch* les plus grands des Eunucques, qui à ostante aspres le iour, & le conduisent iusque au Tribunal l'un à droict, & l'autre à gauche. Quand le Roy estre dās la porte, aussi tost le *Hasoda* fait faire signe par un *Eunuq;*, & le *Ianiffaire Aga* viēt le premier de to⁹, apres lesquels viennent les deux grands Iuges appelez, *Cadilesquiers*, & apres eux les *Visiers*, & les Thresoriers du Royaume, qui leuent & recueillent tous les Reuenus du Royaume. Il y à trois Thresoriers, l'un pl⁹ grād q; les deux, chascū d'eux à ses Prouïces & lieux separez. Apres eux, viennent ceux qui doibuent baiser les mains au Roy, & ceux qui sont destines pour la guerre lesquelz sont aussi tost despechez, & les *Visiers* demeurent seuls, & ayans rendu compte au Roy de tout ce qu'il se passe, sortēt aussi au milieu des Eunucques,

qui font en deux costez de la porte de ce lieu, iusques à vne aultre, qui est vis à vis, puis le Roy par vne aultre porte s'en retourne en la chambre fauorite, ne s'arrestât point, il ne parle à pas vn des jeunes hommes d'icelle, sinon avec les cinq principaulx, qui ne sont Eunucques, qui sont desia fortis de ceste chambre, pour aller au lieu destiné pour leurs offices, le premier des cinq s'appelle *Turbant-Oglan*, c'est à dire Garçon de Turban, & à vingt cinq aspres, lequel le prend tout accommodé, de la main d'un de ses disciples, & le met sur la teste du Roy. Le secōd s'appelle *Regeptaraga*, c'est à dire, superintendant des fouliers, lequel à vn lieu separé, ou sont les fouliers du Roy, tant pour aller à cheual qu'à pied, de toutes sortes desquels, il n'est permis à personne de porter, si le Roy luy mesme, ne luy à donné.

Le troisiemesme s'appelle *Cioudaraga*, à aussi trente cinq aspres, c'est à dire qui porte les habillements de pluye au Roy quand il sort, & l'habil-

le tous les iours.

Le quatriesme s'appelle *Celiçtar-aga*, il à quarente aspres le plus grand de tous ceux de la Cour apres le *Capia-ga*, cestuy cy porte les armes du Roy; & ne l'abandonne j amais à la guerre, & le Roy parle souuent avec luy, de sorte que sortant de son office, d'ordinaire il deuient *Behuc-Imbror*, ou *Ianiffaire Aga*, lesquels offices sont tous deux tres-grandz, & de grand gain, & pendant qu'il est en sa charge, il reçoipt souuent des grands présens, oultre la vie & la paye. Le Roy ayāt mangé en la chambre fauorite, il entre avec le Roy dans la chambre des femmes, ou personne que luy & les Eunucques ne peuuent entrer.

C'est luy qui leue les premiers plats de la table du Roy, & apres luy les trois aultres, qui luy sont inferieurs par ordre, & avec le Roy à la fin du repas ne demeurent, que les Enfans de la chambre fauorite avec quelques muetz & nains, qu'ils ayment plus que les aultres, lesquels parlent & gaussent par signe, mais non avec

ceux de la chambre; l'Office du *Seli-
-ctar-aga* vacquant, le *Ciaodar-aga*
succede, ainsi des aultres quatre par
ordre. Le cinquiesme est le *Recuptar-
aga*, c'est luy qui porte le papier quād
le Roy va à la garderobe, il à vingt
aspres de paye.

La sixiesme Chambre est, de Chasseurs.

EN ceste chambre il y à trente jeu-
nes hommes tous portans armes
& allans à cheual, leur chef s'appelle
Dogangi Bachi, cest à dire chef des chaf-
seurs il à trente cinq aspres par iour,
il n'est pas Eunucques mais il à gran-
de authorité, Ceux icy n'abandon-
nent iamais le Roy, encor qu'ils
n'aillent point à la chasse ils peuuent
sans congé se promener par tout le
Serail ou bon leur semble, ceux icy
ne sont point enfermes la nuit com-
me les aultres. Presque tous les ma-
tins ils vont à la chasse, avec leur chef
par tous les iardins avec les oyseaux
sur le poing.

La Septiesme Chambre.

LE septiesme ordre est de ceux, qui ont la charge de chauffer le bain, qui sont de basses qualitez, & mangēt ce que reste à la despense, ils s'appellent *Chelangis*.

La huictiesme Chambre.

CE V X qui sont de c'est ordre sont appelez *Baltagis*, c'est à dire fendeurs de bois ils font quelques chose de plus, que ceux de cy deuant, ils logent hors de la premiere porte du *Tribunal des Visiers*, ceux icy ont encor la charge, de rapporter les affaires des grandz, qui ne peuuent venir à la porte, que l'on ne leur vienne dire.

Tous ces Enfans de cy dessus ont chascun leur *Baltagj*, qui ont soing de leurs affaires & de leur apporter leurs necessitez de dehors, ou ce que leurs Peres, Parens, ou Amys leurs enuoyent, ceux icy encor qu'ils soyēt hors de la premiere porte du *Serail*,

ils ne peuuent sortir dehors sans cōgé du Roy, pendant que le *Dinant* se tient ils se tiennēt tousiours de bouts à la porte, prestz à executer les commandements enuoyez des Eunucques, ausquels se donne charge, de tout ce qui est necessaire dedans, & puis ils leurs en donnent toute charge, ils sont auprès des sieges des Medecins, qui sont du costé droict en entrant, & à gauche le *Capiaga* avec les trois plus grandz des Eunucques, sçauoir le Thresorier le chef de la despence, & celuy de la chambre, les aultres Eunucques ne peuuent s'asseoir; c'est encor leur charge de lauer avec des esponges, d'eau rose, de vin aigre, & du jus de lymon, vng chemin paué de marbre blanc, qui va depuis la chambre fauorite iusques au Tribunal ou il donne audience aux *Visiers*.

Le Neufiesme Ordre.

CEUX icy sont encor dehors, leur chambre est proche de la

cuisine du Roy, & s'appellēt *Iacequy*. Leur charge est de porter les viandes de la cuisine à ces chambres de dedās comme il leur est commandé du *Baltagj*, auxquels les Eunucques font entendre à quelle chambre ils doibuent porter le manger.

Le Dixiesme Ordre.

C E V X icy sont appelez *Aluagilerj*, qui ont charge de faire, tout ce qui se compose avec le sucre, & miel, tant pour la bouche du Roy, que de ses officiers; Là encor se font les Ele-tuers, & Apoticaire, toutes lesquelles choses se portent en la despense Royale, quand elles sont faictes, ou elles se distribuent. Ils sont de plus grande qualité, que les Cuisiniers, & leur chef est de grand credit, & s'appelle *Aluangi-Bachi*.

Des Muetz.

L E S Muetz, qui s'appellent *Dilzis*, c'est à dire sans langues, c'est cho-

ses merueilleuses de veoir discourir ces muetz, d'autant qu'il ny à chose au monde si naturelle, que celle icy artificielle, de telle sorte qu'ilz se font entēdre par signe du corps des mains gauches & droictes, du crachat, & auec d'autres signes l'un à l'autre, ce qu'ils veulent, & mesme à ceux de la Cour, qui pour praticquer ordinairement auec eux, ont ce muet langage, ce qui est plus à admirer en cecy, c'est qu'ils ne se font pas seulement entēdre de iour, mais encor de nuict, sans bruit aucun de voix, mais simplement par le toucher des mains, & autres parties du corps, auec qu'oy ils ont faict vn nouveau langage entre eux, chose presque impossible à l'esprit de l'homme, & se monstre mesme aux grandz Seigneurs, & plusieurs autres, qui l'apprenent, comme on fait les autres langues, ce langage s'appelle *Ixarette*.

Des Chastres.

LES Eunucques sont de deux sortes, blancs & noirs, les blācs sont

à la porte du Roy, & leur chef est le *Capiaga*, soubz-lequel il y à encor daultres chefz, lequel *Capiaga*, à cent aspres le iour de gage. Les noirs sont à la porte des Dames ou ils ont aussi leur chef, qui est de grand credit & s'appelle *kislaragacy*, soub-lequel il y à encor d'autres chefz differêts, & sãs luy on ne peut rien faire à ceste porte, comme à la porte du Roy sans le *Capiaga*, le consentement duquel, il est besoing d'auoir à celuy qui veut traicter avec le Roy & ses Eunuques. Les Rois ont accoustumé, d'ẽ dõner à leurs filles pour Gardes, & Gentils-hommes de leurs chãbres lors qu'ils les mariẽt, & cela d'autant qu'il semble n'y auoir apparence, que leurs marits donnent des gardes estans filles du Roy.

Hors de la Cour il y à diuerses charges, comme *Capigi*, c'est à dire Portiers, *Chaous*, c'est à dire Commissaires, *Houlac*, Couriers à pieds, *Soulac*, Couriers à cheual, Ceux icy en leurs voyages, ont vneauthorité supreme, quelqu'vns de ceux icy, sont tirez dedans

le *Serail*, la plus grande part neantmoins, se prend de dehors, ou par faueur, ou par merite, les six chefs principaulx des portiers sortent de dedās, & sont assis à la premiere porte quand les Visiers tiennent *Diuant*, à ceux icy se commettent plusieurs affaires de grande consequence parties des choses criminelles, & ou il y va d'exécution de sang, se donne au *Capigi-Larachiaiacj*, cestuy cy & le *Chaous-bachj* ont la charge de rapporter au *Roy*, ce qui leur est commandé par les Visiers, & aux Visiers, ce qui leur est commandé par le *Roy*, ils sont tousiours debouts, & traictent des affaires publicques.

De Bains.

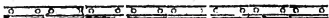
IL y à dans le *Serail*, du dedans deux Bains l'un pour les hōmes, & l'autre pour les femmes, le premier sert à toute la Cour du *Roy* qui si faiēt raser, Il est si beau, & si magnificque, de tant de diuerses sortes de pierres, & ouvrages tressumptueux, que ie ne

crois, que iamais au monde, il s'en soit veu vn semblable, lequel, la belle situatiõ, rend encor plus admirable, Pour ceste heure le Roy ne s'en sert point, mais de celuy des femmes. Ce bain est gouuerné par vn chef appellé *Amabachj*, & encor par vne grande quantité d'enfans, quel'on tire de la premiere chambre, qui sont soubz luy, il y en à encor d'autres appelez *Calāgi*, desquels il à esté parlé. Apres le *Chrislargiagachi*, qui est Eunuque, de dignité fort approchant a la sienne nommé *Sariaga*, lequel succede audiēt *Chrislargiagachi*, cestuy cy à soubz luy beaucoup de gens qui le seruent, il parle au Roy, & à esgard sur tous les bastimens du *Serail*, tous les Maistres, chefs des Maistres, & autres artisans luy obeissent, il paye to^r les ouuriers du *Serail du Roy*, sortant il à tout pouuoir, il distribue la paye à tous les *Eunuques* qui sont hors du *Serail*, & encor à plusieurs officiers du Roy, son estat fust du temps de *Sultan-Amurat*, donné au *Capiaga*, luy estant faiēt *Manful*. *Anacta Oglan* sont *Manful*

veut dire
mis hors
de charge.

ceux cy, qui ont le soing des cheffz du *Serail*, & sont tousiours aupres de la personne du *Roy*, qui ne sortent iamais qu'avec le grand Seigneur, il y en à encor d'autres dās le *Serail*, mais ils ne sont esleuez aux dignites comme ceux que nous auons nommē icy deuant, comme le *Boustangibachi*, qui veut dire le chef des iardins du grād Seigneur, ayant dessoubz luy plusieurs cheffz de iardins, il peut parler souuentefois au grand Seigneur à cause, quand il va se promener; il tient legouuernail du *Cajque* du grād Seigneur. Pour les autres ils ne peuvent parler au grand Seigneur, quē premier le *Capi-aga*, n'y ait parlé.

Cajque
Gaiffeau
en façō de
galeres.



QUELS SONT LES ESTATS,
& charges chez le grand Seigneur, hors
de son *Serail*, en sa porte de Constantinople.

LA premiere charge est du grand *Visier*, autrement grand *Bacha*, qu'ils appellent en leur langue, *Visier*.

Hafem, les *Visiers* sont les Conseillers d'estat de cest Empire, le nombre desquels est incertain, ils sont quelque fois, quatre, cinq, ou six.

Le premier est sur tous les aultres, lesquels ne luy seruent, que pour temoins seulement, estant absent, le second *Visier* sert à sa place, luy seul dispose entierement de sa plaine authorité des choses ciuiles, & criminelles de tout l'estat, en donnant nonobstant aduis au grand Seigneur, de tout ce qui se passe, lequel ne l'esconduys iamais de toutes les demandes, C'est avec le susdict grand *Visier*, qu'il faut q; les *Ambassadeurs*, enuoyez, traitēt ou de paix, ou de guerre, ou d'aultres affaires, d'autant que iamais lesdictz *Ambassadeurs*, ne voyēt qu'une fois durant leurs charges le grand Seigneur, l'une à leur arriuee au iour de leurs baise mains, & l'autre quand ilz partent. Le voyant ilz font faire leurs discours par leurs truchemens, du subject de leur voyage, à lors le grand Seigneur dit vne parolle ou deux, & le grand *Visier* qui est pre-

sent finit le reste de la responce, & de toutes affaires quilz leurs arriuēt ilz vont traicter avec le grand *Visier*, lequel est tant respectez des *grands Seigneurs*, que mesmes s'ilz veulēt quelque choses de leurs propre volonteiz ilz enuoyent la requeste aux susdict grand *Visier*, quilz appellent *Ars*. Le premier qui commença ceste coustume, fust, *Ammurat* troisieme, qui commença premierement à vendre les offices, & ayant vendu quelques estatiz, il faisoit donner vn de ses *Ars* au grand *Visier*, pour monstres cest estat, auoir esté donné avec plus d'equité. Le grād *Visier* à le seau, du tresor du dehors du *Serail*, encor qu'il y ayt deux grands Tresoriers, d'equels nous parlerōs, cy apres en leur rang.



CE Q'EST LE DIVANT OV
 Porte du grand Seigneur, qui est le lieu,
 ou s'administre la Iustice, ensemble,
 qui s'ont ceux qui y entrent, & quel
 rang ilz tiennent.

LE lieu du *Divant* est dedâs le *Se-
 rail*, & c'est ou la iustice s'admini-
 stre, le Sabmedy, Dimanche, Lundy,
 Mardy seulement, lequel se tient le
 matin, & est permis d'y aller à qui y a
 des affaires, pendant ces iours, le
 grand *Visier* entre, avec beaucoup de
 ceremonies accompagnez de plu-
 sieurs Officiers & Soldats du grand
 Seigneur, desquelz nous parlerons
 chacun en son particulier.

Lors quil y va à la pointe du iour,
 se treuvent tous les *Visiers*, *Cadiles-
 quiers*, des *Ianissaires*, & autres qui ont
 accoustumez, de se trouver en ce
 lieu, & y vont de si bonne heure,
 que quelque fois, ilz attendent que
 la porte de ce lieu s'ouvre, laquelle

E

premier que d'estre ouuerte vn de leur grand Prestre, qu'ilz appellēt, *Tman*, faict les prieres, pour la memoire des *Empereurs* passez, & pour la prosperité du present, sçachāt l'arriuee du grād *Visier* ils s'ortēt tous du susdict *Diuant* par ordre, & le viennent saluer, puis ledict grand *Visier*, entre seul dedās ledict *Diuāt*, suiuy de tous les aultres susdicts, & s'assied le premier à la main droiēte, s'assied le secōd *Visier*, puis le troisiēme, quatriēme, cinquiēme, si tant il y en à qui ne seruent que de Conseillers, & quelquefois pour commander. S'il se treuve quelques rebelles de iustice, qu'ilz soient amenes, ayant aupres deux les Secretaires des commandemēts, ausquels, ilz ordonnēt d'escrire pour c'est effect, & y mettent au desloubz la marque *Imperiale*, ceste marque *Imperiale*, n'est autre chose, sinon quelque grāde lettre Turquesse, qui signifie le nom de *l'Empereur* regnant, comme celle de celuy, qui est à present *Sultan-amat*, filz de *Sultan Mahomet*, tousiours victorieux, ce

qu'il y mettēt ceste marque n'est aultre chose que pour ne donner la peine au *Nissangi-bachi*, qu'il luy mette, d'autant qu'il ne pourroit suffire à tous, ilz ne la mettent qu'aux choses qui luy sont ordonnees, aultremēt ils mettent les leurs, qui repassent deuant le grand *Visier*, apres auoir esté portez au *Nissangi*, qui est grand Chancelier, pour y mettre celles du grād *Seigneur*, & ce qui se renuoye au grand *Visier*, ce n'est que pour meilleure intelligence. Au dessoub du dernier *Visier*, s'assied le *Beillerbei* de Grece, qui veut dire, vice Roy, mais cela n'est pas ordinaire, d'autant qu'il ne demeure tousiours à la porte, & les aultres y entrēt seulement vne fois, lors qu'ilz sont faicts *Beillerbeis*, les iours qu'ils baissent les mains au grand *Seigneur*, & non plus.

Le *Nissangi-bachi*, s'assied vn peu plus esloigné des *Visiers*. A leur main gauche sont les *Cadilesquiers*, qui sont deux grād Iuges l'vn de la Grece, l'autre de la *Natolye*, celuy de la Grece, est plus grand en honneur, & s'assied de-

uant l'autre, l'autre à le plus grand profit s'il se traite de quelque proces, qui aille par iustice, lesdits *Cadilesquiers* en iugent, puis celuy de la *Natolye*, ayant fait le proces entre dedans le *Serail*, avec le grand *Visier*. Il le porte au grand *Seigneur*, qui apres auoir dit qu'il se fasse, met son Seau au dessus du proces, ilz ne iugent iamais sans l'aduis, & decret de leur grand Prestre de la Loy, qu'ils appellent, *Mousty*, lequel leur donne selon leur Loy, iceluy *Mousty* à grand credit, commandant à tous les gens de lettres, du passé ils ne changioient point, ce qui ce fait à present, il tirent paye du grand *Seigneur*, de cinq cent cinquante aspres le iour, sans les aultres presants qu'ils ont, des demandes qu'ils leurs font faiçtes. Les susnommez *Cadilesquiers*, n'ont aucune paye, ilz heritent seulement de la plus part des biens de ceux qui meurent en la paye du grand *Seigneur*, & des aultres ce sont eulx, qui discernent ce qui appartient à la femme, & aux enfans, des morts, puis s'assient les *Testerdars*.

qui veut dire grand Tresorier, & sont au *Diuant*, pour iuger absolument de ce qui appartient aux finances, & Tribut du grand *Seigneur*. Il y en a de plusieurs sortes, mais le premier de tous s'appelle *Afnadar-bachi* qui veut dire Thresorier general, lequel est tousiours *Eunucque*, & à la charge de faire payer, tous les Artisans du dedans du *Serail*, avec l'argent du tresor de dehors, en ayant receu n'onobstāt l'ordre du grand *Visier*. Les aultres s'appellent tout communement, *Testerders*, y en ayant vn entre eulx, qui deliure les deniers, employez hors le *Serail*, les aultres sont employez pour recepuoir l'argēt du Royaume chacun particulierement, comme de *Bonde*, de *Belgrade*, *Dalep*, de *Damas*, & du grand *Chaire*. Ilz ne demeurent ordinairement à la porte du grand *Seigneur*, demeurant seulement les deux premiers nōmes, qui ont leurs logements fort pres du *Serail*.

Soubz les *Testerders*, sont les *Muc cadagi*, qui sont trois, lesquels ont chacun soub eulx vn *Teschieregi*, pour

escrire leurs commandemens, qui ont les liures ou s'escriuent tous les reuenus du grād *Seigneur*, les impôts & les rētes qui entrēt au tresor, il y en a aussi d'autres nōmés *Mohassebegi* qui sont ceux, qui ont les liures des comptes, de ce qui se paye, & du rest en tiēnent compte. Puis il y en a d'autres nommes, *Iumamegi*, qui sont deux, lesquels reçoient premiere-ment les deniers, quand ils arriuent à la porte, & s'il faut payer quelqu'un dehors ou dedans le *Serail*, ilz vont prendre vn commandemēt des *Tefterdars*, pour c'est effect.

Il y en a vn aultre qui s'appelle *Rusnamegi*, qui est celuy, qui paye les *Ianissaires*, & leur escriuain apportant le liure où sont escrits tous leurs noms, entre au *Diuant*. Les *Ianissaires-Aga*, ou generals de toute l'Infanterie du Turc, qui sont ordinairement choisis des *Capigi-bachi*, autrement Capitaines des Portiers, ou des grands Escuyers appelez *Behucimbror*, quelque-fois en sortāt du *Serail*, sont proueus tout à coup à ceste charge, & sortant

de ceste charge, sont faict *Beillerbeis* de la *Grece*, ou grand *Visier*, mais c'est rarement à present, qu'ilz paruiennent à la charge du grand *Visier*. D'autant qu'ilz sortent tout à coup grand *Visier* du *Serail*, ce que ne se practiquoit anciennement. Le premier fut *Abraham*, du temps de *Soliman*, qui sortit grand *Visier* du *Serail*. Le *Chaousbachj*, avec le *Capigilarchiaiadj* sont au *Diuant* deuant le grand *Visier*, sur piedz, pour empescher quil ne se fasse quelque rumeur, & prennent les Requestes de ceux qui vont au *Diuant*, les donnant aux Secretaires d'estatz, pour les lire au grand *Visier*.

Le *Chaous-bachi*, est chef de tous les *Chaous*, qui sont au nombre de quatre ou cinq milz, & ont de paye trente, ou quarante aspres, ou des *Timars*; mais les *Visiers*, baillent plus volontiers les *Timars* que l'argent. *Chaous* veut dire Commissaires, & sont ceux qui ont les Commissions, pour aller où il est besoing, pour les affaires de l'Empire, le *Chaous-bachi*, à plus de gain, que n'a pas le *Capigilarchiaiadj*.

Timars
c'est à dire
charges.

mais l'honneur de la charge est semblable. Le *Capigilarchiaiaci*, est le Lieutenant du *Capigi-bachi*, ou Capitaine de la porte, ils sont six, ou sept Capitaines, & ont cent cinquante aspres, par iour de paye, il ont soubz eulx, quatre mils *Capigi*, qui veut dire portiers, qui sont enuoyez quelque-fois, pour porter quelque present, à quelque *Visier* ou *Bacha*, quelque-fois pour estrangler quelque grand. Le *Capigilarchiaiaci* est aussi par dessus eux, pour les chastier, & faire tenir à leur debuoir, sans que le *Capigi-bachi*, en ait la peine, ilz paruiennent à estre *Couchouc-imbror*, qui veut dire, petit Escuyer, les susnommez *Capigi-bachi*, se tiennent au dedans de la porte du *Serail*, ou entre le grand *Seigneur*, & ont le soing, de conduire ceux qui vont luy baiser les mains, les tenant chacun par vne manche.

Voila tous ceux qui entrent au *Serail*, à ceste heure, ie vous parleray, tant de l'Infanterie, que de la Caual-lerie du grand *Seigneur*, & des autres offices particuliers, tant de dehors

de sa maison, que dedans, ie cōman-
ceray par l'Infanterie, qui est des *Ia-*
nissaires, estant en nombre, tous en-
semble, sçauoir est, de ceux qui de-
meurent à Constantinople quarante
cinq mils, qui tirent paye; ils ont
plusieurs priuileges, estant trouuez à
quelque faulte, ils ne sont iamais
punys en publicq; n'y Iusticiez, mais
ilz sont batus particulièrement en
leurs chambres, par leurs chefz, &
s'il y à quelqu'ūs qui meritēt la mort,
ilz sont estranglez la nuit, ou iettez
dedans l'eau.

Quand ils vont à la guerre le grand
Seigneur est obligé de leur faire auoir
Locque de chair, qui est trente six on-
ce, à deux aspres, & ce priuilege n'est
que pour ceux, qui ne sont point ma-
riez, du passez ilz ne s'en marioit
aucun, apresent ceulx qui se mariēt,
ne logent en la chambre de leurs cō-
pagnons, & n'en peuuēt iamais estre
chef, tout le corps des *Ianissaires* est di-
uisé, en cent soixante & cinq chefz,
sçauoir cent & vn, *IaIabej*, & soixante
quatre, *Boulous-Bachi*, ce nom de

Boulous-bachi est commun à tous Capitaines, & signifie Capitaine, qui commande, à plus de gens que les *Aja-bachj*. Et ont plus de proffitz qu'eulx, mais les *Aiabachj*, ont les presents quand ils vont ensemble, & vont à cheual, & les *Boulous-bachi* à pied. Les *Boulous-bachj* ont huiëtz aspres par iour & sont chefz des chambres des *Ianiffaires*, y ayant à chacune desdites chambres des *Ianiffaires*, au dessoub de huiëtz cent, tel nombre qu'il leur plaist. Les susditz *Ianiffaires* vôt tous à pieds, avec arquebuses allât à la guerre, avec le grand *Seigneur*. Ils ont accoustumez de recevoir quelque nouueau presët, pour acheter les cheuaux qui leurs sont de besoing, tant pour leur ayde, cōme pour porter leur manger, à present ilz ont vn cheual pour dix personnes pour porter leurs hardes allant à la guerre, ne pouuant mettre sur iceluy chacun d'eux, que deux chemises, deux paires de souliers, & vn *Morlac*, qui est vn manteau de pluye, & vne couuerte de lict, qu'ilz

mettēt au deffoubz d'eux pour dormir. Pour ce qui est des viures le grād *Seigneur* leur fournit des *Chameaux* pour les porter. Leurs Capitaines vōt à cheual. Les fufdits *Ianiffaires* ont accoustumez, quād ils reçoynēt la paye de faire deux Tresoriers, donnant chacun vn tant, selon leur paye, laquelle est diuerse de quatre, cinq six aspres le iour, & c'est argēt est mis à interest, duquel interest, ils s'en seruent vne partie pour rachepter les prisonniers, & les esclauē, donnant pour chacun d'eux cent Ducatz, le rest ilz l'employent, à achepter des Tantes & pauillons, & autres choses necessaires pour la guerre, & sont les fufdites choses diuisees entre eulx esgalement, par les Thresoriers. Aduint qu'vn iour les *Ianiffaires*, ne voulurēt aller à la guerre, qu'auēc le grād *Seigneur*, disants qu'ils estoient à son seruice pour la garde de sa personne, & furent appaisez par plusieurs presents, moyennant que leur Colonel y allast à la place du grand *Seigneur*, cē qu'il leur fut accordé, & faut que

leur Colonel y aille vne fois l'an. Il ya de deux ou de trois sortes de ses *Iannisaires*, les vns s'appellent *Corragi* lesquels ne vont jamais à la guerre, & peuuent tirer de dix, à trente aspres par iour, & se font par force d'argēt, pour estre exempts de la guerre, d'autres nōmez *Ottur*, q; veut dire morte-paye, par corruption d'argent se font dire estropiez, encor qu'ils n'ayent aulcū mal, d'autres qui sont jeunes garçons, qui par faueur de leurs Peres, sont mis en la paye du grand *Seigneur*, en sorte, que de quarente cinq milz, il en demeure tousiours, quinze milz à *Constantinople*, lesquels tous ensemble demeurerēt soub le cōmandemēt de *Stambou-agachj*; pour la garde de Constantinople, qui est quelquefois gouuerneur de Constantinople lors que le gouuerneur va à la guerre, il est chef des *Amoglands* qui sont enuiron, en nōbre de trente milz, & les *Stambouls-agachj* sont six des *Hasechi*, qui sont quatre, & ont chacun, soubz eux trois cent *Iannisaires* pour commander.

Ces *Amoglans* susdits, sont enfans du Tribut & ont deux chefz, venants au seruice du grand *Seigneur*, l'un qui s'appelle *Romeli-agachi*, qui est celuy à qui se consignent les enfans du tribut de la *Natolye*, ces deux susditz, tirent grand proffit de ces enfans d'autant qu'ilz les vendent, à certain *Turc* pour dix ou douze ans, lesquelz s'en seruent comme d'esclaues, & les susditz chefz les escriuent sur leurs liures, & s'il aduient qu'il en demeure quelqu'un durant le temps prefix, ilz sont obligez, d'en apporter bonnes attestations, pour la rendre quāt le temps en est venu, lequel estant venu, ils cōmencēt à entrer à la paye du grand *Seigneur*, & sortēt des mains du *Romeli-agachi*, & du *Anatola-gachi*, & entrent en ce temps là, soubz la charge du *Stamboul-agachi*.

Mais pour retourner aux *Ianissaires* & à leurs chefz, le *Ianissaire-aga*, estant leur general, à desoubz luy, oultre tous les Capitaines, auparauant nommez, d'autres nommes, *Iaiabei*, qui ont authoritez sur eux, en dispo-

fant à leurs volontes tant pour les faire battre, & chastier, & quand ils commettent quelque grand crime, le *Ianiffair-aga*, enuoye son *Chiaia*, qui veut dire son Maistre d'hostel, pour les faire punir, & fault que ce maistre d'hostel soit contêt, quand quelques *Ianiffaires* sôt enuoyez en cōmissiōs, cōme ceux qui vont demeurer chez les *Ambassadeurs* de la porte, ou aultre lieu, les escriuant sur son liure, & pendant leurs Commissions ils sont obligez, tous les trois mois, chacun de luy donner *Octante Aspres*, & s'ils faisoient aultremēt, ils les chastieroiēt & les leueroiēt de charge. A la porte du *Ianiffaire-Aga* son Lieutenant y est tousiours, qu'ils appellent *Chiaiaigeri*, personne n'y peut entrer sās sa licēce.

Pres du susnommé *Ianiffaire-aga*, sont les *Adobachi*, qui sont les chefs des Chambres des *Ianiffaires*, estants en nombre de dix, de vingt, de trente, iusque à Cent.

Il y à aussi deux *Chaous*, l'un qui est tousiours aupres de luy, & à soubz sa charge octante *Ianiffaires*.

L'autre est aupres du grand *Visier*,

pour rendre compte, de tout ce qui se traicte, entre le grand *Visier*, & le *Ianiffaire-aga*, ne permettant, qu'aucuns *Ianiffaires* en approche, sans sa permission.

Anciennement le *Ianiffaire-aga*, s'esliſoit entre les *Ianiffaires*, il arriua vne reuolte entre eulx, & ne voulurent plus qu'ilz se faſſent des *Ianiffaire-aga* d'entre eux, demandâts qu'ils euſſent à ſortir du *Serail*, pour entrer à ceſte charge, ce qui leur fut accordé, & le *Sement-bachi* qui eſtoit anciennement leur *Aga*, eſt touſiours reſté avec plus d'honneur que les autres, & eſt Gouverneur de *Conſtantinople*. Quâd l'*Empereur* va à la guerre, & le *Ianiffaire-aga*, ledit *Sement* y va auſſi, laiſſant pour Gouverneur de *Conſtantinople*, le *Stamboul-agachi*.

Au logis du *Ianiffaire-aga*, il y à encores pluſieurs autres, entre autres les *Maſtery*, qui ſont ceulx, qui ont ſoin de ſon logis, & tiennent la juſtice, il ſont pres de luy, avec des bonnets de *Ianiffaires* en teſte, & ſont pour recepuoir ſes commandemêts, d'au-

tres nommes, *Colluxi*; avec des grandes ceintures de broderie, & à eux seulement est permis d'en porter, d'autres sont appellez *Mongi*, qui sont obligez lors que le *Ianissaire-aga*, veut aller par la ville, de luy fournir ce qui luy est de besoing, & tout à leurs despends, ayant pour cest effect, quelques deniers prouenâts sur vn droict d'une pescherie.

Après auoir parlé de l'Infanterie, du grand Seigneur, ie commenceray à parler de la *Caualerie*, qui est la plus grande puissance de tout son Empire.

Toute la *Caualerie*, du grand Seigneur est diuisee, en *Spahi-Timarios*, *Spahi de la porte*, & *Spahi Alchingi*, estât en nombres ceux de la *Natolye*, de deux centz trente sept mils trois cets hommes & plus, ceulx de la *Romanie* à cent trente septz milz, neuf centz. Les *Spahi-Timarios*, sont en nōbre, de septâte mils & sont cōme Commandeurs, & Seigneurs des villages, estâts seuls de tous les Turcz qui possèdent des terres, ils sont obligez, selon les *Timariqs*, qui leurs sont donnez, de tenir

tenir vn certain nōbre de cheuaux & d'hommes, comme d'autant de trente sequins qu'ils ont de reuenu, autant sont ils obligez d'entretenir d'hommes à cheual, & venir quand ils sont mandez, avec leurs gens à la porte du grād *Seigneur*, pour faire ce qu'il leur fera commande. Leurs *Timarios*, qui vault autant à dire, cōme commandeurs, leurs estant donnez ou quand le grand *Seigneur* vient, à Conquerir quelque pays, sur son ennemy, ou que quelque pays se vient mettre, soubz son obeissance, lors le grand *Seigneur*, diuise vne partie de sa conqueste, entre les *Timarios mosques*, & luy est le tout, comme bon luy semble.

Les *Spahi* de la porte, sont diuisez en cinq compagnies, estans tous en nombre de vingtz cinq mils, ils ont de paye, de douze à quarante aspres le iour. Lors que le grand *Seigneur* va à la guerre, ses Soldatz, tiennent l'ordre qui suit. Les *Ianissaires*, à la teste. Les bādes des *Spahis* susdits de la porte, vont sur les aïsles, le grād *Seigneur*

vat au milieu, puis sa maison, chameaux, *Capigi*, *Chariots*, Pages & autres, en sorte quil est enfermé, au milieu de ses troupes.

A la main droicte marchent trois bandes de *Spahi*, l'une est nommee, de *Sougouraba*, *Spaoglani*, & celles de *Selictars*, à sa main gauche il y en à trois aultres, ainsi nommees, *Salosfigi*, *Salhofigi*, *Solhouraba*.

Les *Sougourabas*, signifient pauvres *Spahi* d'autât que passant vne fois. *Selim* pres deux, il leur demanda, qu'ils estoÿent, tous ensembles respondirēt, nous sommes voz pauvres *Spahi*, ce qu'entendant il leur dit soÿez tousiours nommez en ceste sorte, & leur fist donner vn present d'un nombre d'aspres.

Les *Spaoglani*, sont esté mis en reputation du temps du mesme *Selim*, d'autât qu'à la iournee que ledict *Selim*, eut contre *Capsongoro* de *Natolye*, la plus part de la *Caualerie* s'enfuit, & ceux icy resterent, & se comporterēt si valeureusement, que ledict *Selim*, demeura victorieux, & pour memoi-

re de c'est act memorable, ils furent tous faicts *Chenualiers*, & tiendrent le premier lieu aupres de sa personne. A present la plus part de ceste bande, est tiree des Pages du grand *Seigneur*.

Les *Scelictars*, sont tires des *Amoglands* du *Serail* des esclaves, & des *Ianissairs*. Du passez il n'y auoit, que douze centz de ceste bande, & autāt des aultres, mais à present, ilz sont cinq, ou six mils à vne compagnie: les aultres, sont tirez des aultres *Serails*, qui sont quatres en tout, à scauoir, celui du grand *Seigneur*, vn autre à *Constantinople*, celui d'*Abraham* premier *Bacha*, & celui de *Galata*. Lesquelles Compagnies ont accroissement de paye, pour hommes, quand le grand *Seigneur* vient à mourir. Celles des, *Sougouraba*, *Spaoglani*, *Selictars*, *Salhofigi*, sont rehaussez, de quatres aspres par iour, & celles de *Solofigi*, *Solhouraba*, de trois & de plus, cent aspres, de presēt pour hommes.

Leurs banderolles sont diuerses en couleurs, celles de *Spaoglani* est rouge, des *Selictars* iaune, *Salhofigi*,

blanche. *Solofigi* jaune & rouge. *Sol-honraba* verte. *Sougouraba* verte & blanche.

La troisieme des *Spahi* est celle, qui se nomme *Alquingi*, qui sont les *Auant coureurs*. Ilz sont tousiours à la teste, & en nombres quelquefois de centz milz, il n'ont aucune paye, & vont seulement à la guerre, pensant obtenir quelque paye, ou des *Spahi* de la porte, ou des *Timarids*, & sont ordinairement des grands larcins.

Il va aussi à l'armée vn grand nombre de gens, qui s'appellent *Bulgari*, pour garder les chameaux des *Bachas*, & faire aultres seruices, comme de mener les chairs de moutons, & de bœufz, & pour ce subiect il sont exempts de tous tributz, tant d'enfans que d'autres choses.

De toute sorte de mestiers, il y va aussi vn nombre de gens, & quand il ont fait vn ordre, des gens qu'il veulent, ils iettent vn impost, à tous ceux qui demeurent, d'vne certaine somme de deniers, qu'ilz distribuēt à ceux qui sont choisis, pour aller à

L'armce, & outre c'est argent, il leur est permis de vendre, ce que leur mestier leur peut apporter.

De plus vont à la guerre les *Lebegi*, & *Topigi*, qui sont ceux qui ont soing des armes, que se doibuent donner, y en ayant enuiron, en nombre de six, ou sept milz, sous vn chef, nomme, *Gebegi-bachi*. Scs *Gebegi*, & *Taupigi*, combattent avec les *Ianissaires*, & ont la mesme paye, ayant ce priuilege de plus, qu'on ne les priue entièrement de leur paye, comme les *Ianissaires*, lesquels estants estropiez, on leur en leue la moiectié, au commencement ilz n'estoyēt que six cents, & lors ilz auoyent grande paye, à scauoir de trente à quarantē aspres le iour, à present ilz patissent vn petit, d'autant qu'ilz ne sont pas tousiours payez, comme les *Ianissaires*. En somme toute la *Caualerie*, & *l'Infanterie*, de tout *l'Empire* du grand *Seigneur*, s'entēd celle qui est entretenüe, peut monter enuiron à sept centz quarante cinq mils, huiēt cent cinquante hommes.

*Le reuenue
du grand
Seigneur.*

Le reuenue du grand *Seigneur*, sans le tribut, monte à cent octante septz mils cinq ducatz par iour, qui est to⁹ les ans soixāte huiēt millions, quatre cent quarante trois mils, huiēt cent trente ducatz : & la despence, monte par iour, à cent soixante sept mils cinq centz, tant pour payer les Soldats entretenus, qu'autres choses pour la guerre, & ce qui reste est employé, pour la cuisine, & pour la despence de sa maison.





*ABBREGE DES ROYAUMES,
Prouinces, Chasteaulx, subiectz a la
Puissance des Empereurs Ottomans,
combien il y a de Vice-Roys, appel-
lez Belerbei.*

PRemierement les noms des Roy-
aumes ausquels il y a des *Beller-
beis* separes l'un de l'autre, qui sont
au nombre de quarante.

<i>Beillerbej de Romanj.</i>	<i>Gemen.</i>
<i>Natolie.</i>	<i>Habes.</i>
<i>Caramanj.</i>	<i>Tunus.</i>
<i>Arzum.</i>	<i>Kibris.</i>
<i>Maurum.</i>	<i>Schami Tarabulus.</i>
<i>Zuleadir.</i>	<i>Dicar-bekir</i>
<i>Vair.</i>	<i>Basra.</i>
<i>Halep.</i>	<i>Ysna.</i>
<i>Barbarie Cezair.</i>	<i>Egrj.</i>
<i>Scham.</i>	<i>Bosna.</i>
<i>Miser.</i>	<i>Cars.</i>
<i>Buda.</i>	<i>Thiplis.</i>
<i>Magribi Zemin.</i>	<i>Thebris.</i>

<i>Echiffa.</i>	<i>Bagdad.</i>
<i>Sirnan.</i>	<i>Temisuar.</i>
<i>Genic.</i>	<i>Lahfa.</i>
<i>Goej.</i>	<i>Trabozan.</i>
<i>Tamos.</i>	<i>Renan.</i>
<i>Nachfinian.</i>	<i>Schrisol.</i>
<i>Murgis.</i>	<i>Sircas.</i>

Sensuiuent certains noms de certaines places commandées par Sanjaques, en ayant par tout l'Empire trois cents octâte trois.

Suivent les Bourgues appartenans au Belerbeiat de Romanie commandés par Sanjaques.

Premierement celuy de.

<i>Selanich.</i>	<i>Cliffa.</i>
<i>Nigebolj.</i>	<i>Deluine.</i>
<i>Silistir.</i>	<i>Vixa.</i>
<i>Moca.</i>	<i>Ochri.</i>
<i>Chefe.</i>	<i>Cremen.</i>
<i>Terhale.</i>	<i>Elbasan.</i>
<i>Hersech.</i>	<i>Vschub.</i>
<i>Vluna.</i>	<i>Tschenderia.</i>

<i>Geli.</i>	<i>Vinoca.</i>
<i>Ducachin.</i>	<i>Costendie.</i>
<i>Iania.</i>	<i>Bacucb.</i>
<i>Selmam Colie.</i>	<i>Emecban.</i>
<i>BeZZerim.</i>	

Bourgues appartenans à la Barbarie
commandes par Saniaques.

<i>Galipoli.</i>	<i>Carluli.</i>
<i>Mildiltia.</i>	<i>Ersusech.</i>
<i>Egriboe.</i>	<i>Veterin.</i>
<i>Eniebachti.</i>	

Bourgues appartenans à Buda com-
mandes par Saniaques.

<i>Semendri.</i>	<i>Segedin.</i>
<i>Rotos.</i>	<i>Hatuan.</i>
<i>Boirga.</i>	<i>Nonigrad.</i>
<i>Srein.</i>	<i>Solnuch.</i>
<i>Muhac.</i>	<i>Ariral.</i>
<i>Holin Beligrad.</i>	<i>Sechsar.</i>
<i>Ostrogon.</i>	<i>Eilech.</i>
<i>Coppan.</i>	<i>Rolune.</i>
<i>Sihimontorna.</i>	<i>Sechsan.</i>

Bourgues despendans de Temisuar,
commandes par Saniaques.

<i>Vidin.</i>	<i>Lippoua.</i>
<i>Temisuar.</i>	<i>Graued.</i>
<i>Alacahisar.</i>	<i>Arad.</i>

Quelques Bourgues despendans de
la Natolie cōmandes par Saniaqz.

<i>Cotalica.</i>	<i>Cocailj.</i>
<i>Aidin.</i>	<i>Belj.</i>
<i>Sarahan.</i>	<i>Castamoni.</i>
<i>Mentesa.</i>	<i>Chetoli.</i>
<i>Engura.</i>	<i>Alanuc.</i>
<i>Hodanendicar.</i>	<i>Cudus.</i>
<i>Tecie.</i>	<i>Peiga.</i>
<i>Hadin.</i>	<i>Sultanuigi.</i>
<i>Carehisar.</i>	

Bourgues de Caramanie comman-
des par Saniaques.

<i>Conla.</i>	<i>Acfarai.</i>
<i>Caifaria.</i>	<i>Iechsehrj.</i>
<i>Icel.</i>	<i>Acseher.</i>
<i>Nigde.</i>	<i>Carseher.</i>

*Tursun.**Adana.*

Bourgues appartenans à Sam com-
mandes par Saniaques.

*Saim.**Tuhut.**Cudeferif.**Nabulus.**Caxa.**Aclun.**Safer.**Gerls & Sebeg.*

Bourgues appartenans à Halep, cō-
mandes par Saniaques.

*Hama.**Macara.**Hamas.**Aris.**Bireng.**Balis.**Igraducelis.**Selmue.*

Bourgues appartenans à Murgis. cō-
mandes par Saniaques.

*Bozac.**Chars.**Sis.**Melatia.**Ainat.*

Bourgues appartenans à Rum, commandes par Saniaques.

Ancaſcia.

Canbeg.

Curem.

Arebgir.

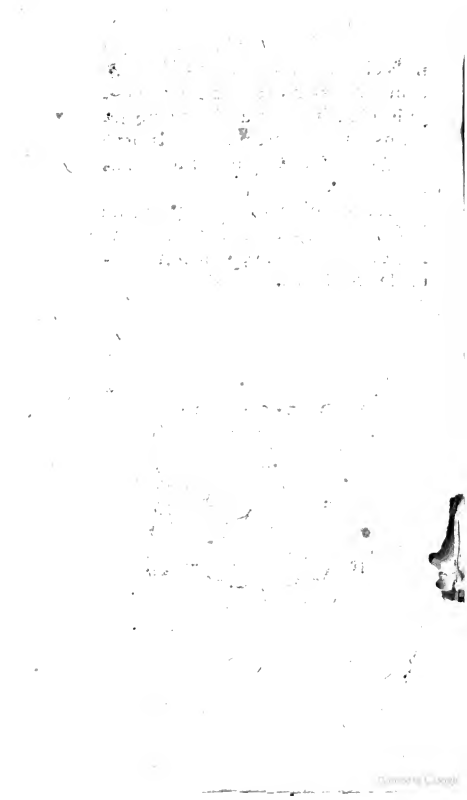
Diurigi.

Le grand Seigneur à de galeres entretenues ordinairement à Constantinople cinquante, & aultres cinquante qui ſont au Port, qu'il peut armer quand il luy plaist, & oultre celles icy, en entretient encor dix neufz, tant parmy les Iſles de l'*Archipelage*, que pour deffence des places qu'il à en ſon Empire ſur la Marine; Les premieres ſont celles de *Rhodes*, qui ſont quatre auſquelles le *Bej de Rhodes*, commande comme à toutes les aultres dixneufz, lors qu'elles ſont enſembles le General de la Mer qui eſtoit *Sigalle* n'y eſtant point, lequel *Sigalle* allant en Perſe, laiffa vn lieutenant, pour celles de Constantinople, & pour ces dixneufz le *Bej de Rhode*. Et peut couſter au grand Seigneur la Galere, l'vne portant l'autre, trois

mils cinq cēts & quatre mils sequins, donnant pour chasque Esclauē depuis seize iusques à vingt cinq sequins tous les ans, puis reste la paye des Soldats & Capitaines de dessus les galeres.

Après auoir parlé de ce qui est de la Cour du grand *Seigneur* ie finiray la deuxiesme partie, pour commencer la troisieme.







TROISIESME PARTIE.

A P R E S auoir seshour
nē quatre mois &
quelques iours à Cō-
stantinople, nous feis-
mes voile pour aller
à *Tripoli de Soria*, le
dixseptiesme de May Mil six cens &
cinq, & pour cest effect, il nous fallust
repasser sur la mesme Mer que nous
estions venus, laissant à la main gau-
che ce que nous auions laissé à la
droicte iusques à *Scio* dōt nous passas-
mes à *Samo*, qui en est à cēts mils. Elle
auoit anciēnement plusieurs noms,
lçauoir *Sano*, *Partenia*, *Druyssa*, *Atte-
nara*, & *Melanfilo*, & est assise vis à vis
de *Acarie*, prouince de *l'Asie mineu-
re*, ayant vers le leuant quarante mils

*Isle de Sa-
mo.*

*Le reuenue
du grand
Seigneur.*

Le reuenue du grand *Seigneur*, sans le tribut, monte à cent octante septz mils cinq ducatz par iour, qui est to^u les ans soixāte hui^{ct} millions, quatre cent quarante trois mils, hui^{ct} cent trente ducatz : & la despence, monte par iour, à cent soixante sept mils cinq centz, tant pour payer les Soldats entretenus, qu'autres choses pour la guerre, & ce qui reste est employé, pour la cuisine, & pour la despence de sa maison.





ABBREGE DES ROYAUMES,
Prouinces, Chasteaulx, subiectz a la
Puissance des Empereurs Ottomans,
combien il y a de Vice-Roys, appel-
lez Belerbei.

PRemierement les noms des Roy-
aumes ausquels il y a des *Beller-*
beis separes l'un de l'autre, qui sont
au nombre de quarante.

Beillerbey de Romanj. Gemen.

Natolie. Habes.

Caramanj. Tunus.

Arzum. Kibris.

Maurum. Schami Tarabulus.

Zuleadir. Dicar-bekir

Vair. Basra.

Halep. Yfna.

Barbarie Cezair. Egrj.

Scham. Bosna.

Miser. Cars.

Buda. Thiplis.

Magribi Zemin. Thebris.

<i>Echiffa.</i>	<i>Bagdad.</i>
<i>Sirnan.</i>	<i>Temisuar.</i>
<i>Genic.</i>	<i>Lahfa.</i>
<i>Goej.</i>	<i>Trabozan.</i>
<i>Tamos.</i>	<i>Renan.</i>
<i>Nachfiuian.</i>	<i>Schrisol.</i>
<i>Murgis.</i>	<i>Sircas.</i>

Sensuiuent certains noms de certaines places commandées par Sanjaques, en ayant par tout l'Empire trois cents octâte trois.

Suivent les Bourgues appartenans au Belerbeiât de Romanie commandés par Sanjaques.

Premierement celuy de.

<i>Selanich.</i>	<i>Cliffa.</i>
<i>Nigebolj.</i>	<i>Deluine.</i>
<i>Silistir.</i>	<i>Vixa.</i>
<i>Moca.</i>	<i>Ochri.</i>
<i>Chefe.</i>	<i>Cremem.</i>
<i>Terhale.</i>	<i>Elbasan.</i>
<i>Hersech.</i>	<i>Vschub.</i>
<i>Vluna.</i>	<i>Tschenderia.</i>

<i>Geli.</i>	<i>Vinoca.</i>
<i>Ducachin.</i>	<i>Costendie.</i>
<i>Iania.</i>	<i>Bacuch.</i>
<i>Selmam Colie.</i>	<i>Emecban.</i>
<i>BeZZerim.</i>	

Bourgues appartenans à la Barbarie
commandes par Saniaques.

<i>Galipoli.</i>	<i>Carluli.</i>
<i>Mildiltia.</i>	<i>Ersusech.</i>
<i>Egriboe.</i>	<i>Veterin.</i>
<i>Eniebachti.</i>	

Bourgues appartenans à Buda com-
mandes par Saniaques.

<i>Semendri.</i>	<i>Segedin.</i>
<i>Rotos.</i>	<i>Hatuan.</i>
<i>Boirga.</i>	<i>Nonigrad.</i>
<i>Srein.</i>	<i>Solnuch.</i>
<i>Muhac.</i>	<i>Ariral.</i>
<i>Istolin Beligrad.</i>	<i>Sechsar.</i>
<i>Ostrogon.</i>	<i>Eilech.</i>
<i>Coppan.</i>	<i>Rolune.</i>
<i>Sihimontorna.</i>	<i>Sechsan.</i>

Bourgues despendans de Temisuar,
commandes par Saniaques.

<i>Vidin.</i>	<i>Lippona.</i>
<i>Temisuar.</i>	<i>Graued.</i>
<i>Alacahisar.</i>	<i>Arad.</i>

Quelques Bourgues despendans de
la Natolie cōmandes par Saniaqz.

<i>Cotalica.</i>	<i>Coçailij.</i>
<i>Aidin.</i>	<i>Belj.</i>
<i>Sarahan.</i>	<i>Castamoni.</i>
<i>Mentesa.</i>	<i>Chetoli.</i>
<i>Engura.</i>	<i>Alanuc.</i>
<i>Hodanendicar.</i>	<i>Cudus.</i>
<i>Tecie.</i>	<i>Peiga.</i>
<i>Hadin.</i>	<i>Sultannuigi.</i>
<i>Carehisar.</i>	

Bourgues de Caramanie comman-
des par Saniaques.

<i>Conla.</i>	<i>Acсарai.</i>
<i>Caifaria.</i>	<i>Iechsehrj.</i>
<i>Icel.</i>	<i>Acseher.</i>
<i>Nigde.</i>	<i>Carseher.</i>

*Tursun.**Adana.*

Bourgues appartenans à Sam com-
mandes par Saniaques.

*Saim.**Tubut.**Cudeferif.**Nabulus.**Caxa.**Aclun.**Safer.**Gerls & Sebeg.*

Bourgues appartenans à Halep, cō-
mandes par Saniaques.

*Hama.**Macara.**Hamas.**Aris.**Bireng.**Balis.**Igraducelis.**Selmue.*

Bourgues appartenans à Murgis. cō-
mandes par Saniaques.

*Bozac.**Chars.**Sis.**Melatia.**Ainat.*

Bourgues appartenans à Rum, commandes par Saniaques.

Ancafcia.

Canbeg.

Curem.

Arebgir.

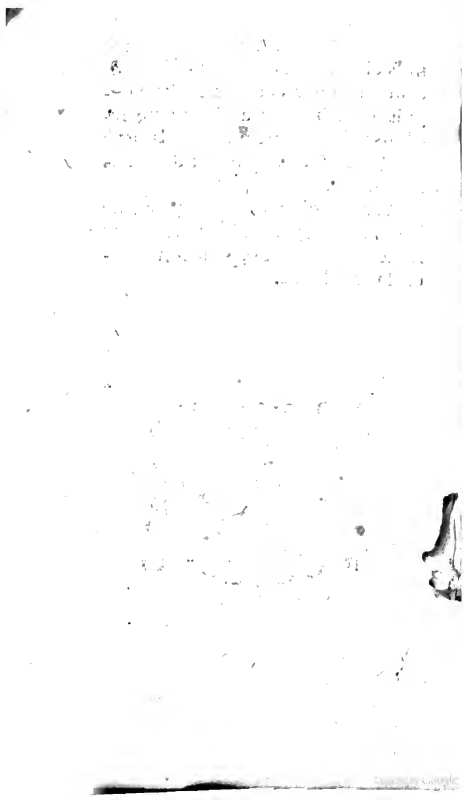
Diurigi.

Le grand Seigneur à de galeres entretenues ordinairement à Constantinople cinquante, & aultres cinquante qui sont au Port, qu'il peut armer quand il luy plaist, & oultre celles icy, en entretiennent encor dix neufz, tant parmy les Isles de l'*Archipelage*, que pour deffence des places qu'il à en son Empire sur la Marine; Les premieres sont celles de *Rhodes*, qui sont quatre ausquelles le *Bej de Rhodes*, commande comme à toutes les aultres dixneufz, lors qu'elles s'ont ensembles le General de la Mer qui estoit *Sigalle* n'y estant point, lequel *Sigalle* allant en Perse, laissa vn lieutenant, pour celles de Constantinople, & pour ces dixneufz le *Bej de Rhode*. Et peut couster au grand Seigneur la Galere, l'une portant l'autre, trois

mils cinq cēts & quatre mils sequins, donnant pour chasque Esclauē depuis seize iusques à vingt cinq sequins tous les ans, puis reste la paye des Soldats & Capitaines de dessus les galeres.

Après auoir parlé de ce qui est de la Cour du grand *Seigneur* ie finiray la deuxiesme partie, pour commencer la troisieme.







TROISIEME PARTIE.

A PRES auoir seshour
nē quatre mois &
quelques iours à *Cō-*
stantinople, nous feis-
mes voile pour aller
à *Tripoli de Soria*, le
dixseptiesme de May Mil six cens &
cinq, & pour cest effect, il nous fallust
repasser sur la mesme Mer que nous
estions venus, laissant à la main gau-
che ce que nous auions laissé à la
droicte iusques à *Scio* dōt nous passas-
mes à *Samo*, qui en est à cēts mils. Elle
auoit anciēnement plusieurs noms,
içauoir *Sano*, *Partenia*, *Druyssa*, *Atte-*
nara, & *Melanfilo*, & est assise vis à vis
de *Acarie*, prouince de *l'Asie mineu-*
re, ayant vers le leuant quarante mils

Iste de Sa-
mo.

de long, & cent de tour. Remarquable pour auoir donné naissance à plusieurs personnes Illustres, comme à la *Sibille Samia*, *Pythagore* Philosophe, *Licaon* Musicien, & qui plus est à la Deesse *Iunon*: Et se veoit entre plusieurs vestiges d'une ancienne ville, les ruynes d'un Temple dédié à la dictée Deesse, auquel reste encor la statue. L'on dict, que de ceste Isle, à cause de sa haulteur, on pouuoit anciennement descouurir *Troye la grande*: au rest elle a quantité de fontaines du costé de l'*Orient*, & estoit anciennement si fertile & si peuplée, qu'elle faisoit teste à la force des *Atheniens*, mais auourd'huy elle est quasi deshabitée & deserte, pour crainte des *Corfaires*, qui rauagent les habitans d'icelle, & leur ostent tous leurs moyens & bestial.

Isle de Nicarie.

Ayant laissé la susdicte isle à main gauche, nous vismes à nostre main droicte celle de *Nicarie*, appelée du passé *Doliche*, *Maehry*, & *Ythosa*, célèbre pour la cheute d'*Icare*, lequel volant de *Candie* avec son Pere *Dedalus*, & s'appro-

& s'approchant trop pres du Soleil, ses aisles fondirent & tomba dedans ceste Mer, & ainsi demeura son nom à l'Isle, laquelle encor qu'elle soit montaigneuse, ne laisse d'auoir d'assez bon pasturage. Quand les Mariniers passent deuant icelle, & qu'ilz y voyent quelque nuee, ils tiennent cela pour vn signe de quelque future tourmente, & pour cela sont forcez de voiles, pour gagner quelque port ailleurs, d'autant qu'icy il ny en a point. Plus auant & à main droicte nous veismes l'isle de *Patino*, autrement appelée *Patmosa*, ayāt cinquante mils de tour, habitee des Turcs, & des Grecs. C'est icy que saint Iean l'*Euangeliste* relegué en exil par l'Empereur *Domitian*; feist son *Apocalipse*, il y a vn Monastere de Religieux Grecs, appelez *Caloiers*, & est dedié à l'icte *Euangeliste*. Il si garde vne main d'un corps saint, à laquelle comme à celle d'un homme viuant les ongles croissent, & reuiēent aussi souuent qu'on les coupe. Les Turcs disent, que c'est la main d'un de leurs Prophetes;

Isle de Patino, que l'Apocalipse nomme Patmos.

<i>Echiffa.</i>	<i>Bagdad.</i>
<i>Sirnan.</i>	<i>Temisuar.</i>
<i>Genic.</i>	<i>Lahfa.</i>
<i>Goej.</i>	<i>Trabozan.</i>
<i>Tamos.</i>	<i>Renan.</i>
<i>Nachsuian.</i>	<i>Schrisol.</i>
<i>Murgis.</i>	<i>Sircas.</i>

Suivent certains noms de certaines places commandées par Sanjaques, en ayant par tout l'Empire trois cents octante trois.

Suivent les Bourgues appartenans au Belerbeiat de Romanie commandés par Sanjaques.

Premierement celuy de.

<i>Selanich.</i>	<i>Cliffa.</i>
<i>Nigebolj.</i>	<i>Deluine.</i>
<i>Silistir.</i>	<i>Vixa.</i>
<i>Moca.</i>	<i>Ochri.</i>
<i>Chefe.</i>	<i>Cremen.</i>
<i>Terhale.</i>	<i>Elbasan.</i>
<i>Hersech.</i>	<i>Vschub.</i>
<i>Vluna.</i>	<i>Tschenderia.</i>

<i>Geli.</i>	<i>Vinoca.</i>
<i>Ducachin.</i>	<i>Costendie.</i>
<i>Iania.</i>	<i>Bacuch.</i>
<i>Selmam Colie.</i>	<i>Emecban.</i>
<i>BeZzerim.</i>	

Bourgues appartenans à la Barbarie
commandes par Saniaques.

<i>Galipoli.</i>	<i>Carluli.</i>
<i>Mildiltia.</i>	<i>Ersusech.</i>
<i>Egriboe.</i>	<i>Veterin.</i>
<i>Eniebachti.</i>	

Bourgues appartenans à Buda com-
mandes par Saniaques.

<i>Semendri.</i>	<i>Segedin.</i>
<i>Rotos.</i>	<i>Hatnan.</i>
<i>Boirga.</i>	<i>Nonigrad.</i>
<i>Srein.</i>	<i>Solnuch.</i>
<i>Muhac.</i>	<i>Ariral.</i>
<i>Istolin Beligrad.</i>	<i>Sechsar.</i>
<i>Ostrogon.</i>	<i>Eilech.</i>
<i>Coppan.</i>	<i>Rolune.</i>
<i>Sihimontorna.</i>	<i>Sechsan.</i>

Bourgues despendans de Temisuar,
commandes par Saniaques.

<i>Vidin.</i>	<i>Lippoua.</i>
<i>Temisuar.</i>	<i>Graued.</i>
<i>Alacahisar.</i>	<i>Arad.</i>

Quelques Bourgues despendans de
la Natolie cōmandes par Saniaqz.

<i>Cotalica.</i>	<i>Cocailij.</i>
<i>Aidin.</i>	<i>Belj.</i>
<i>Sarahan.</i>	<i>Castamoni.</i>
<i>Mentesa.</i>	<i>Chetoli.</i>
<i>Engura.</i>	<i>Alanuc.</i>
<i>Hodanendicar.</i>	<i>Cudus.</i>
<i>Tecie.</i>	<i>Peiga.</i>
<i>Hadin.</i>	<i>Sultannuigi.</i>
<i>Carehisar.</i>	

Bourgues de Caramanie comman-
des par Saniaques.

<i>Conla.</i>	<i>Acсарai.</i>
<i>Caïsaria.</i>	<i>Iechsehrj.</i>
<i>Icel.</i>	<i>Acseher.</i>
<i>Nigde.</i>	<i>Carseher.</i>

*Tursun.**Adana.*

Bourgues appartenans à Sam com-
mandes par Saniaques.

*Saim.**Tubut.**Cudeferif.**Nabulus.**Caxa.**Aclun.**Safer.**Gerls & Sebeg.*

Bourgues appartenans à Halep, cō-
mandes par Saniaques.

*Hama.**Macara.**Hamas.**Aris.**Bireng.**Balis.**Igraducelis.**Selmue.*

Bourgues appartenans à Murgis. cō-
mandes par Saniaques.

*Boyat.**Chars.**Sis.**Melatia.**Ainat.*

Bourgues appartenans à Rum, commandes par Saniaques.

Anascia.

Canbeg.

Curem.

Arebgir.

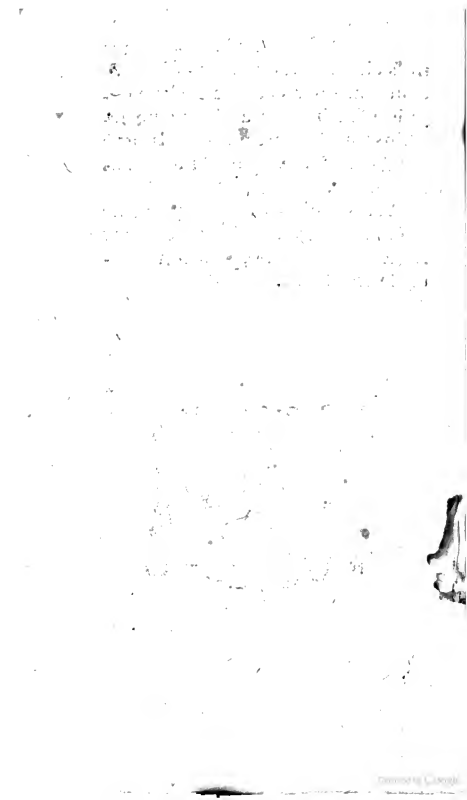
Diurigi.

Le grand Seigneur à de galeres entretenues ordinairement à Constantinople cinquante, & aultres cinquante qui sont au Port, qu'il peut armer quand il luy plaist, & oultre celles icy, en entretient encor dix neufz, tant parmy les Isles de l'*Archipelage*, que pour deffence des places qu'il à en son Empire sur la Marine; Les premieres sont celles de *Rhodes*, qui sont quatre ausquelles le *Bej* de *Rhodes* commande comme à toutes les aultres dixneufz, lors qu'elles s'ont ensembles le General de la Mer qui estoit *Sigalle* n'y estant point, lequel *Sigalle* allant en Perse, laissa vn lieutenant, pour celles de Constantinople, & pour ces dixneufz le *Bej* de *Rhode*. Et peut couster au grand Seigneur la Galere, l'une portant l'autre, trois

mils cinq cēts & quatre mils sequins, donnant pour chasque Esclauē depuis seize iusques à vingt cinq sequins tous les ans, puis reste la paye des Soldats & Capitaines de dessus les galères.

Après auoir parlé de ce qui est de la Cour du grand *Seigneur* ie finiray la deuxiesme partie, pour commencer la troisieme.







TROISIEME PARTIE.

A PRES auoir seſiour
né quatre mois &
quelques iours à *Cō-*
ſtantinople, nous feiſ-
mes voile pour aller
à *Tripoli de Soria*, le
dixſeptieſme de May Mil ſix cens &
cinq, & pour ceſt effect, il nous falluſt
repaffer ſur la meſme Mer que nous
eſtions venus, laiſſant à la main gau-
che ce que nous auions laiſſé à la
droiſte iuſques à *Scio* dōt nous paſſaſ-
mes à *Samo*, qui en eſt à cēts mils. Elle
auoit anciēnement pluſieurs noms,
ſçauoir *Sano*, *Partenia*, *Druyſſa*, *Atte-*
nara, & *Melanſilo*, & eſt aſſiſe viſ à viſ
de *Acarie*, prouince de *l'Asie mineu-*
re, ayant vers le leuant quarante mils

Iſle de Sa-
mo.

de long, & cent de tour. Remarquable pour auoir donné naissance à plusieurs personnes Illustres, comme à la *Sibille Samia*, *Pythagore* Philosophe, *Licaon* Musicien, & qui plus est à la Deesse *Iunon*: Et se veoit entre plusieurs vestiges d'une ancienne ville, les ruynes d'un Temple dédié à la dicte Deesse, auquel reste encor la statue. L'on diët, que de ceste Isle, à cause de sa haulteur, on pouuoit anciennement descouuoir *Troye la grande*: au rest elle a quantité de fontaines du costé de l'*Orient*, & estoit anciennement si fertile & si peuplée, qu'elle faisoit teste à la force des *Atheniens*, mais aujourd'huy elle est quasi deshabitée & deserte, pour crainte des *Corfaires*, qui rauagent les habitans d'icelle, & leur ostent tous leurs moyens & bestial.

Isle de Nicarie.

Ayant laissé la susdicte isle à main gauche, nous vismes à nostre main droicte celle de *Nicarie*, appelée du passé *Doliche*, *Maehry*, & *Ythosa*, célèbre pour la chente d'*Icare*, lequel volant de *Candie* avec son Pere *Dedalus*, & s'appro-

& s'approchant trop pres du Soleil, ses aisles fondirent & tomba dedans ceste Mer, & ainsi demeura son nom à l'Isle, laquelle encor qu'elle soit montaigneuse, ne laisse d'auoir d'assez bon pasturage. Quand les Mariniers passent deuant icelle, & qu'ilz y voyent quelque nuce, ils tiennent cela pour vn signe de quelque future tourmente, & pour cela font force de voiles, pour gagner quelque port ailleurs, d'autant qu'icy il ny en a point. Plus auant & à main droicte nous veismes l'isle de *Patino*, autrement appelée *Patmosa*, ayāt cinquante mils de tour, habitee des Turcs, & des Grecs. C'est icy que saint Iean l'*Euangeliste* relegué en exil par l'Empereur *Domitian*; feist son *Apocalipse*, il y a vn Monastere de Religieux Grecs, appelez *Caloiers*, & est dedié à l'icte *Euangeliste*. Il si garde vne main d'un corps saint, à laquelle comme à celle d'un homme viuant les ongles croissent, & reuiēent aussi souuent qu'on les coupe. Les Turcs disent, que c'est la main d'un de leurs Prophetes;

Isle de Patino, que l'Apocalipse nomme Patmos.

Mais les *Grecs* croyent, que c'est celle du susdict saint Jean.

Continuant nostre route nous laissâmes encor à main droicte l'isle de *Lero*, fort montaigneuse, mais habitée, y ayant vn beau chasteau, à l'opposite de ceste ville, à main gauche est le *Golfe de Balata*, pres duquel estoit anciennement la villed' *Ephese*, ou l'on croit, que le souuent nommez saint Jean l' *Euangeliste*, à heu sa sepulture.

Le Soleil nous voulant quicter à cest endroict, & les Mariniers scachât que là à l'entour y auoit quantité d' *Esceuilz*, & vn banc de sable, entre-tindrēt nostre vaisseau toute la nuict sur les voltes, mais aussi tost que le iour vint, nous tirâmes pays, & decouurîmes l'isle de *Stancho*, ainsi appelée des *Turcs*, qui l'habitēt. Son nom ancien estoit l' *Ango*, & *Coo*, d'où sont sortis deux des plus rares personnages en leur art qui furent oncque, le *Premier Hypocrates Prince des Medecins*; l'autre, est cest excellent Peinctre *Appelles*, tant renommé par

l'antiquité. Oultre cela elle est abondante, en Figues, Citrons, Oranges, & vins excellents, & a vne petite Coline deuers la Maritime fort plaisante & agreable, sur laquelle y a vn chasteau fortifié de bonnes tours & fossez, ou les Turcs tiennent bonnes garnisons, principalement depuis qu'il faillist à estre prins par les Cheualiers de *Malte*, lesquels s'acheminans au buttin du Bourg, donnerent loisir aux ennemis de se r'allier, & de les repousser.

Ce lieu est accōpagné de plusieurs beaux iardins, ou se trouuent tant de belles plantes & des belles fleurs si odoriferentes, qu'en l'*Arabie heureuse* ne s'en recourent de plus excellentes; A quinze mils du chasteau & Bourg susdict appelée du nom de l'Isle, y a encor vn aultre Bourg plus grand que celuy cy nommé *Harranges*.

*Bourg
d'Arran-
ges.*

De là nous passâmes vn Cap de la *Caramanie*, fort aduancé en la Mer, au bout duquel estoit anciennement la Ville de *Nidus*, ses

*Ville de
Nidus.*

Bourgues despendans de Temisuar,
commandes par Saniaques.

<i>Vidin.</i>	<i>Lippoua.</i>
<i>Temisuar.</i>	<i>Graued.</i>
<i>Alacahisar.</i>	<i>Arad.</i>

Quelques Bourgues despendans de
la Natolie cōmandes par Saniaqz.

<i>Cotalica.</i>	<i>Cocailij.</i>
<i>Aidin.</i>	<i>Belj.</i>
<i>Sarahan.</i>	<i>Castamoni.</i>
<i>Mentesa.</i>	<i>Chetoli.</i>
<i>Engura.</i>	<i>Alanuc.</i>
<i>Hodanendicar.</i>	<i>Cudus.</i>
<i>Tecie.</i>	<i>Peiga.</i>
<i>Hadin.</i>	<i>Sultanuigi.</i>
<i>Carehisar.</i>	

Bourgues de Caramanie comman-
des par Saniaques.

<i>Conla.</i>	<i>Acfarai.</i>
<i>Caifaria.</i>	<i>Iechsehrj.</i>
<i>Icel.</i>	<i>Acseher.</i>
<i>Nigde.</i>	<i>Carseher.</i>

*Tursun.**Adana.*

Bourgues appartenans à Sam com-
mandes par Saniaques.

*Saim.**Tubut.**Cudeferif.**Nabulus.**Caxa.**Aclun.**Safer.**Gerls & Sebeg.*

Bourgues appartenans à Halep, cō-
mandes par Saniaques.

*Hama.**Macara.**Hamas.**Aris.**Bireng.**Balis.**Igraducelis.**Selmue.*

Bourgues appartenans à Murgis. cō-
mandes par Saniaques.

*Bozac.**Chars.**Sis.**Melatia.**Ainat.*

Bourgues appartenans à Rum, commandes par Saniaques.

Anascia.

Canbeg.

Curem.

Arebgir.

Diurigi.

Le grand Seigneur à de galeres entretenues ordinairement à Constantinople cinquante , & aultres cinquante qui sont au Port , qu'il peut armer quand il luy plaist , & oultre celles icy , en entretient encor dix neufz , tant parmy les Isles de l'*Archipelage* , que pour deffence des places qu'il à en son Empire sur la Marine ; Les premieres sont celles de *Rhodes* , qui sont quatre ausquelles le *Bej* de *Rhodes* , commande comme à toutes les aultres dixneufz , lors qu'elles s'ont ensembles le General de la Mer qui estoit *Sigalle* n'y estant point , lequel *Sigalle* allant en Perse , laissa vn lieutenant , pour celles de Constantinople , & pour ces dixneufz le *Bej* de *Rhode* . Et peut couster au grand Seigneur la Galere , l'une portant l'autre , trois

mils cinq cēts & quatre mils sequins, donnant pour chasque Esclauē depuis seize iusques à vingt cinq sequins tous les ans, puis reste la paye des Soldats & Capitaines de dessus les galeres.

Après auoir parlé de ce qui est de la Cour du grand *Seigneur* ie finiray la deuxiesme partie, pour commencer la troisieme.







TROISIEME PARTIE.

A P R E S auoir seſiour
né quatre mois &
quelques iours à Cō-
ſtantinople, nous feiſ-
mes voile pour aller
à *Tripoli de Soria*, le
dixſeptieſme de May Mil ſix cens &
cinq, & pour ceſt eſſeſt, il nous falluſt
repaſſer ſur la meſme Mer que nous
eſtions venus, laiſſant à la main gau-
che ce que nous auions laiſſé à la
droiſte iuſques à *Scio* dōt nous paſſaſ-
mes à *Samo*, qui en eſt à cēts mils. Elle
auoit anciēnement pluſieurs noms,
içauoir *Sano*, *Partenia*, *Druyſſa*, *Atte-
nara*, & *Melanſilo*, & eſt aſſiſe viſ à viſ
de *Acarie*, prouince de l'*Aſie mineu-
re*, ayant vers le leuant quarante mils

*Iſle de Sa-
mo.*

& s'approchant trop pres du Soleil, ses aisles fondirent & tomba dedans ceste Mer, & ainsi demeura son nom à l'Isle, laquelle encor qu'elle soit montaigneuse, ne laisse d'auoir d'assez bon pasturage. Quand les Mariniers passent deuant icelle, & qu'ilz y voyent quelque nuee, ils tiennent cela pour vn signe de quelque future tourmente, & pour cela font force de voiles, pour gagner quelque port ailleurs, d'autant qu'icy il ny en a point. Plus auant & à main droicte nous veismes l'isle de *Patino*, autrement appelée *Patmosa*, ayāt cinquante mils de tour, habitee des Turcs, & des Grecs. C'est icy que saint Iean l'*Euangeliste* releguē en exil par l'Empereur *Domitian*; feist son *Apocalipse*, il y a vn Monastere de *Religieux Grecs*, appelez *Caloiers*, & est dedié à l'icte *Euangeliste*. Il si garde vne main d'un corps saint, à laquelle comme à celle d'un homme viuant les ongles croissent, & reuiēent aussi souuent qu'on les coupe. Les Turcs disent, que c'est la main d'un de leurs Prophetes;

Isle de Patino, que l'Apocalipse nomme Patmos.

Mais les *Grecs* croyent, que c'est celle du susdict saint Iean.

Continuant nostre route nous laissâmes encor à main droicte l'isle de *Lero*, fort montaigneuse, mais habitée, y ayant vn beau chasteau, à l'opposite de ceste ville, à main gauche est le *Golfe de Balata*, pres duquel estoit anciennement la villed'*Ephese*, ou l'on croit, que le souuent nommez saint Iean l'*Euangeliste*, à heu sa sepulture.

Le Soleil nous voulant quicter à cest endroict, & les Mariniers scachât que la à l'entour y auoit quantité d'*Esceuilz*, & vn banc de sable, entre-tindrēt nostre vaisseau toute la nuict sur les voltes, mais aussi tost que le iour vint, nous tirâmes pays, & decouurîmes l'isle de *Stancho*, ainsi appelée des Turcs, qui l'habittēt. Son nom ancien estoit l'*Ango*, & *Coo*, d'où sont sortis deux des plus rares personnages en leur art qui furent oncque, le *Premier Hypocrates Prince des Medecins*; l'autre, est cest excellent Peintre *Appelles*, tant renommé par

Isle de Lero.

Golfe de Balata.

Isle de Stancho.

L'antiquité. Oultre cela elle est abondante, en Figues, Citrons, Oranges, & vins excellents, & a vne petite Coline deuers la Maritime fort plaisante & agreable, sur laquelle y a vn chasteau fortifié de bonnes tours & fossez, ou les Turcs tiennent bonnes garnisons, principalement depuis qu'il faillist à estre prins par les Cheualiers de *Malte*, lesquels sachemians au buttin du Bourg, donnerent loisir aux ennemis de se rallier, & de les repoulsier.

Ce lieu est accōpagné de plusieurs beaux iardins, ou se trouuent tant de belles plantes & des belles fleurs si odoriferentes, qu'en *l'Arabie heureuse* ne s'en recourent de plus excellentes; A quinze mils du chasteau & Bourg susdict appellee du nom de l'Isle, y a encor vn aultre Bourg plus grand que celuy cy nommé *Harranges*.

Bourg
d'Arran-
ges.

Delà nous passâmes vn Cap de la *Caramanie*, fort aduancé en la Mer, au bout duquel estoit anciennement la Ville de *Nidus*, ses

Ville de
Nidus.

110 TROISIÈME
ruines & les Colonnes qui si trou-
uēt, avec vn *Amphitheatre* encor assez
entier, & vn Temple de *Venus* où se
voit sa statue, monstre bien qu'elle
estoit par autrefois grande & magni-
fique.

Isle de Rhod-
es.

Ayant doublé ce Cap, nous veis-
mes la tant renommée *Isle de Rhodes*,
ainsi appelée, par ce qu'en y bastif-
fant la ville, l'on trouua vne Rose,
qu'on appelle en Grec *Rhodos*, elle a eu
anciennement plusieurs noms, cōme
Ophinsa, *Asteria*, *Aethraea*, *Fiula*, *Ara-*
bira, *Iethraea*, *Scandia*, *Telchine*, & *A-*
chiroma.

Elle a cent trente mils de tour, fer-
tile, temperee, & abondante en tou-
te sorte de biens, & plus qu'aucune
Isle de l'Archipelago. La ville a mesme
nom que l'Isle, & est fort munie de
deux bons ports, l'un pour les naues,
l'autre pour les galeres. Le premier
est bien assésuré ayant à l'un des bout
de son mole vne tour pour le deffen-
dre, & l'autre at sō entrée assez large.
Là est la tour surnōmée de saint *Iean*;
Celuy des Galeres at pour deffence

vn bon *Bastion* sur l'entree, lequel est fermé d'une chaisne de fer, y restant seulement place pour y passer, & entrer vne Galere, mais au dedans en peut contenir iusques à soixante.

C'est sur l'ëboucheure de ce port qu'estoit anciennement ce grand *Colosse*, qui l'eniambloit de part & d'autre, & estoit si hault, qu'un vaisseau y pouuoit passer à pleins voiles. Sa haulteur (cōptée par aultrefois entre les sept miracles du monde) est si memorable, qu'il donna nom aux habitans de la ville, qu'on appelloit à ceste cause les *Colossiens*, auxquels escriuit *Sainct Paul*.

La haulteur estoit de septãte brasses, toute de Bronze, ayãt oultre cela en son estomach vn miroir si grand, que les vaisseaux arriuant d'Egypte se voyoient tous entiers la dedans. Cest œuure fust dedié à *Phæbus*, que les Poëtes feignoient auoir fort aymé ceste Isle, & de faict il ne s'y passe aucune iournée que le Soleil n'y luise, & fut faict par *Canet Lindus*, disciple

de *Leusippus*: & quelque temps apres par vn grand tremblement de terre tomba, & tout le metal en fut depuis transporté à *Constantinople*.

La ville est assise à la poincte de l'Isle, & sur le pendant de la montagne quasi ronde, ayant trois fossiez, & autant de murailles, avec quelques Bastions & Torriõs tout à l'entour.

Elle fut fort long temps à la Religion des Cheualiers de *Sainct Iean de Iherusalem*, iusques à ce que *Sultan Soliman* leur osta, l'an Mil cinq cens viingt deux, le iour de *Sainct Iean Baptiste* Patron de leur Ordre, apres l'auoir tenue assiegée l'espace de six mois, avec vne armee de deux cents mils hommes & trente Galeres. Qui voudra voir les particularitez de ce siege, & les *Prouesses*, qui feirent les Cheualiers, lise les hystoires escriptes sur ce suiet, iussise de dire icy, qu'ils en sortirent avec composition, & furent quelque temps depuis sans retraicte, iusques à ce que *Charles*

Quint leur donna l'Isle de *Malte*, où ils se tiennent à ceste heure.

Au demeurant la Ville est tout de mesme qu'elle estoit alors, se voyant encor les *Pallais*, *Jardins*, *Inscriptions* & aultres memoires des Cheualiers. Mais elle n'est habitee au dedās que du *Turc*, encor que dedans l'Isle il y ait beaucoup de *Grecs*, que pour leur seureté, ils ne laissent entrer que de iour dedans la ville; les *Turcs* tenant ceste fortresse, & celle de *Famaguste*, pour tout *Boullouart* de leur estat.

Laisant ceste Isle nous passâmes sur le *Golfe*, aultrefois appelé *Satalico* & *Panphilico*, à cause qu'il baigne la coste de *Pamphilie*, long de trois cens mils, lequel estoit aucienement fort dangereux, & n'y pouuoit on passer sans danger de la vie, y ayant mesme vn Monstre, qui faisoit perir les vaisseaux. Mais l'on dit que Saincte *Heleine* retournant de *Iherusalem*, y iecta vn des cloux de nostre Seigneur, & rendit par ce moyen ce *Golfe*

Golfe de Satalico.

plus paisible, & plus asseuré, l'on l'appelle auiourd'huy *Golfe de Sattalie*, à cause d'une ville appelée de son nom, & assise au bout d'iceluy à deux cens cinquante mils de *Rhodes*.

Monsieur de *Breues Ambassadeur* du Roy, avec lequel i'estois, nous feit aborder pour certaines affaires à la dicté ville, qui est assez forte & ancienne, mais bien plaisante à cause de plusieurs fontaines & ruisseaux, qui passent par la ville, & aussi beaucoup de iardins pleins de Citrons & d'Oranges: elle est gardée la plus part des Grecs, les Turcs les ayant fait exempt de tribut, afin qu'ils vacassent à la conseruation d'icelle.

Eschelles
lieux de-
stinez aux
vaisseaux

Il y a dauantage vne eschelle, pour les François, qui y ont leur Consul, & viennent icy pour charger des Cuirs, & des Tappis de *Caramanie*. Les armoiries chargees de Croix, qu'on voit sur plusieurs portes, monstre qu'elle a esté par aultrefois aux Chrestiens, & ce que ie n'ay pas voulu passer sous silence, est que sur vne porte, il se veoit vn escusson avec vne

Croix de *Iherusalem* & trois *Allerions*.

A quinze mils d'icy nous passâmes deuant la poincte de l'Isle de *Cypre*, que les Mariniers appellent *Pi-phanie*, & costoyans ceste Isle, nous passâmes deuant la ville de *Baffo*, anciennement nommée *Paphos*, à ceste heure bien ruynee, son assiette est du costé de la Mer, & pres d'un port, & sur vne fertile & agreable *Colline*, ou se trouuent des *Diamants*, quasi aussi beaux que les fins.

En ceste ville saint *Paul* fut lié allant à *Iherusalem*, cōme on peut voir aux *Actes des Apostres*, & les hystoires des Payens nous tesmoignent, que la *Deesse Venus*, comme Royne de la dicte Isle, tenoit son siege Royal, & le premier Temple qui fut consacré à son nom, fust en celieu, ou les hommes & femmes luy sacrifioient tous nuds : mais à la priere de l'Apostre saint *Barnabé* natif de ceste Isle, & le Temple & l'Idole de ladicte Dame tomberent & renuerserēt ensemble. L'un la surnommoit anciennement *Deesse Cyprine* à cause de l'Isle, & *Pa-*

phienne, à cause de ce Temple.

*Grottes
des sept
Dormant.*

Avn mil d'icy sont les grottes, ou l'on dit que les sept *Dormans* dormirent plus de trois cens ans sans se resueiller. Mais avant que passer outre aux particularitez de ceste Isle, il me semble necessaire de la vous descrire premierement en gros. Ses nōs anciens estoient *Cerastoin, Achamatide, Spelia, Amatusa, & Machars*. Sa lōgueur

*Description
cosmogra-
phique de
l'Isle de Cy-
pre.*

est de deux cens dix mils, sa largeur, de cent soixante cinq, & son tour de cinq cens cinquante, & est bien fertile en toute sortes de bled, Oliuiers, Orangers, Cytrōniers, Carobiere, Capres, Selz, Cottons & aultres choses necessaires. Elle fut fort long temps soubz la domination des Roys, & particulierement de la maison de *Lusignan*, iusques à ce que la derniere Royne de la maisō des *Cornars*, la dōna apres la mort de son mary, aux *Venetīes*, auxquels elle à esté ostee par les *Turcs*, l'an mil cinq cens septante; Alors elle estoit toute habitee, mais à ceste heure elle est fort despeuplee encor qu'elle rapporte tous les ans, trois cēs mils escus au grand *Seigneur*, qui prend le

cinquiesme du reuenu de *l'Isle*. Ses villes Capitales sōt *Nicosie* & *Famaguste* la premiere est enuiron trēte mils en terre quasi ronde & fortifiee de bons bastions; & le lieu de la demeure du *Bacha*, de *l'Isle*, & du *Consul des Francques*. La seconde est beaucoup plus forte, ayant vn port, qui n'en est pas trop loing, auquel toutesfois n'y peuuent entrer, que des petitz vaisseaux, & ainsi sōnt tous les ports de ceste *Isle* hors mis quelques *Plages*, cōme à *Limiso*, & aux *Salines*. Mais retournōs à la continuation de nōstre voyage De *Baffo*. Suiuant la coste nous passāmes le *Capo Bianco* ainsi nommē à cause de sa blācheur, & puis le *Capo delle Gattē*, qui est la poincte d'une tresbelle & riche plaine fort aduācée dans la Mer, qui a esté ainsi surnommee à cause de certains chats, de l'Abaye de Saint *Nicolas*, qui est là auprez, qu'on dit auoir esté dressēs, à prandre des Serpens, dont y auoit bon nombre à lentour, & estoient si bien instruiētz, qu'ilz retournoient au son d'une cloche, a ceste heure n'y en à plus.

Mais dans ladicte Eglise se tiennent des *Caloyers* ou moines Grecs. De ce lieu nous tirasmes a *Limiso*, ou il y à vne petite forteresse, & fort bons pays à l'entour. C'est icy qu'estoit par aultresfois l'Eschelle ou les vaisseaux venoient charger le cotton & aultres marchandises de l'Isle, mais à ceste heure l'on va a cinquante mils plus auant, au lieu appellé les *Salines*, ainsi surnommé a cause d'un petit lac d'environ de trois mils de tour qui est aupres. C'est chose remarquable qu'icy le Sel, viét sans main mettre, car de soymesme, & sans aulcun aultre ayde que du Ciel, il se cuit, & se cõgele, & en recueille on tous les Ans au mois d'Aoust, iusques à la charge de trente quatre grandz vaisseaux.

• Dans le susdict Bourg se tiennent plusieurs marchands Flamants, & y à vne Eglise desseruite à la Romaine par trois Moines qui despendent de *Iherusalem*, il y à aussi d'aultres Eglises, ou il y à des *Caloyers* Grecs, & particulièrement y à vne chappelle, qui

est ausdictz Religieux entre le Bourg
& la Marine, ou ils monstrent vn trou
qu'on dit estre la *Sepulture du Lazare*.

*Sepulture
du Lazare*

A huiët mils d'icy tirant en terre,
est le tant renommé & célébré *Mont
d'Olympe*, aujourdhuy surnommé de
la Croix, parce que l'õ dit que sainte
Heleine venant de *Iherusalem* fut con-
traincte à cause du mauuais temps,
de mettre pied à terre, & s'estant re-
tirée prez de ladicte Montaigne, elle
s'endormist, la teste sur la croix de
nostre Seigneur, qu'elle ne quitoit
jamais; Arriua cependant, que la-
dicte croix, fust transportée au hault
de ce Mont, & que la sainte s'esueil-
lant la dessus, & ne trouuant plus ce-
ste si pretieuse *Relique*, entra en vne
merueilleuse tristesse, ne scachant
pas ou la recouuir, qu'en fin cher-
chant par tout, elle vint sur ladicte
Montaigne, & retrouua ce qu'elle
aymoit tant, iugeans par c'est acci-
dent, que nostre Seigneur vouloit
estre adoré en ce lieu là, elle y feist
bastir vne Eglise, & y laissa vne piece
de la vraye croix, laquelle se garde

*Le mont
Olympe.*

avec beaucoup de reuerence en la mesme Eglise, qu'est desleruyee par des prestres *Greco*

Lieu ou
fust desca-
patee S. Ca-
therine.

Continuons à ceste heure nostre voyage & passons au *Capo de Greco*, derrier lequel est situce la *Ville de Famaguste* nommee cy dessus, entre laquelle est la marine & le lieu, ou fust decapitee sainte *Catherine*, & la prison de son Pere; D'icy nous passames le *Cap de Saint Andray*, le plus aduancé de toute l'*Isle*, lequel laissant à main gauche, & passant la Mer, nous arriuasmes à *Tripoli* le vingtiesme de Iuin

Auantq; vous parler des particularitez de ceste ville, il me semble n'estre hors de propos que ie fasse premierement vn peu le *Cosmographe* afin que vo⁹ cognoissiez plus aysemēt la contree de ladicte ville, & aultres lieux, que nous descrirons cy apres.

La *Sirye* est diuisee en plusieurs parties sçauoir en *Capadoce*, *Mesopotamie*, le pays de *Damas* & d'*Anthioche*, la *Phenitie* & la *Palestine* ou terre sainte. La *Capadoce* est celle, qui contient le *Mont Taurus*, les peuples duquel sont *Chreftiens* & s'appellent *Armeniens*.

La Mesopotamie, est enuironnee de deux grandz fleuues, le *Tigre*, & l'*Euphrate*, & est le pays ou *Abraham*, à demeuré fort long temps *Dasmaco*, est la patrie de *Sainct Iob*.

Le pays d'*Anthioche* confine avec la *Cilicie*, dont la ville principale s'appelle de mesme, en laquelle les *Pre-miers fideles* prindrent le nom de *Chrestiens*, & ou *S. Pierre Vicaire de Iesus Christ*, establit premieremēt son siēge aduant qu'il allast à *Rome*. *S. Hierosme* dit, que long temps au parauant elle s'appelloit *Hemat*, mais de toutes les Prouinces susdictes, les principales sont, la *Phenice* & la *Palestine*. Dont la premiere s'estend du fleue de *Valonne* iusques à l'entree du fleue *Chorsco* & *Cison* iusques au mont de *Carismels*, & contiēt plusieurs villes maritimes comme *Tolemaide*, *Tyre*, *Sarepta*, *Sidon Barut*, & *Tripoli*, laquelle nous commencerons à descrire.

Ceste ville assise en la *Syrie Phœnicienne*, est appelée en *Arabe* *Taraboulonc*, & communement *Tripoli*, à cause qu'il y auoit du passé trois

Mesopotamie
pays
d'*Abrahā*

Pays d'Anthioche
ou
S. Pierre
establit
premierement
son
siēge.

Descriptiō
de la ville
de *Tripoli*.

villes, l'une vers la montaigne, ou l'on ne veoit guere de vestige: la seconde estoit vers la marine, située sur vne grande poincte, bornée de deux costez de la Mer, & du costé de *Capa-*

Mole est une leuue d'as le port pour empêcher que les vaisseaux ne soient battus du Gent. *ponge*, & de celuy ou estoit le *Mole*, elle estoit enfermée d'une espoisse muraille & de plusieurs Tours, n'estants commandées de nulle part. Mais aujourd'huy tout cela ne sont que ruynes, par lesquelles on peut aisemēt veoir, que ça esté vne belle & bonne place.

La troisieme, estoit au mesme lieu, ou est celle de present eslongnée de la Marine d'un mil, assise sur le bras d'une petite *Coline*, y passant par le milieu vne riuiera, qui vient du *Mont Lyban* appelée le *Fleuve Sainct*, aupres duquel est le Chasteau de la ville, environné de bones murailles.

La ville, est habitée la plus part, des *Mores*, *Grecs*, *Chrestiens*, *Iuisz* & *Maronites*, s'estants retirés du *Mont Lyban* en ce lieu; Elle n'est enfermée n'y de murailles, n'y de fossiez, encor qu'il y ait des ports, car les maisons attachées les vnes aux autres seruent de murail-

murailles, & ne sont separees, qu'à l'endroiect des ports, les rues y sont estroictes, & les maisons faiçtes en plattes formes, il y à bon nombre de belles & anciennes Eglises, desquel- les les Turcs se seruent de *Mosques*, ou s'ont encor demeurees, les cloches des Chrestiens. Les *Francques*, ont icy vn *Consul*, & deux maisons ou fondic- ques; ou les marchants logent ve- nants icy.

Les *Venitiens* en ont aussi vn, & dās leur fondique y à vne *Chappelle*, qu'ils font desservir par des Prestres. Les *Anglois* y ont pareillement vn autre fondique. Le port de ceste ville à esté enfermē autresfois, comme on peut veoir par les ruynes du *Mole*, qui est tout rompu, & oultre cela la plage n'est pas trop assēurée, tellement que les vaisseaux se tiennēt deux ou trois mils en Mer. Pres du Port sont les Magasins des Turcs, *Frācques*, & *Veni- tiēs*, ausquels ils retirēt leurs marchā- dises pour les charger puis apres sur la Mer. Ceste eschelle est abōdante en Soyes, Cottō, & aultres marchādises

H

les habitās y ont planté des Meuriers au lieu de Cytronniers, & Orangiers, qui estoient au parauant dans la plaine, choses qui sert de grand profit à la ville. Autour de la Marine y à sept forts & Tours grosses, chargees de *Canōs* pour deschasser les *Fustes* & les *Corfaires*, & oultre cela il y en à vne aultre furnomme la *Tour d'Amour*, qu'un *Venitien* trouué avec vne *Turque* & pour ce crime condāpné à la mort, feit bastir à ses fraiz, pour se rachepster la vie.

Il se trouue aussi en ces quartiers grande quātité d'une certaine herbe, que les *Mores* & les *Arabes* reduisēt en cendre, & l'enuoyent puis apres à *Venize*, desquelles on faiēt des verres & du Sauon. Il ne faut pas oublier icy deux mōtaignes de fables qui se sont faiētes hors de la ville, & augmentēt tous les iours, ayāt desia occupé plusieurs jardins & maisōs. Apres auoir sesiourné quasi cinq iours, nous feismes desseing de veoir le *Mont Liban*, pour ou aller nous passāmes. Premièrement aubout du Pont, qu'on dit auoir esté basti, par *Roland*

*Descriptio
du Mont
Liban.*

durant ses amours avec Angelicque, qui est enuiron à quatre mils de *Tripoli*, delà ayant passé vne belle & fertile plaine, nous commēceasmes à mōter ladicte montaigne laquelle est si haulte, qu'en tout temps il s'y veoit de la neige, ne laissant pour cela de rapporter de bon vins, & & froment, elle est habitee tout entierement de *Chrestiens Maronites*, recognoissāts le S. siege de *Rome*, lesquels payēt annuellement douze mils *sequins* au grand *Seigneur*, sans lequel tribut ils seroiēt fort à leur ayse, mais à cause de cela & qu'il fault qu'ils payent par aduance, ils sont incōmodes estās contrainctz de vēdre leurs Soyes hors de faisō, & à la moitié de leur valeur pour auoir argent contant.

Ils ont pour chef vn *Patriarche*, qui à soubz luy quatre *Archeuesques*, & deux *Euesques*, & à jurisdiction sur tous les vilages & chasteaux, de la montaigne. Lequel peut mettre sur piedz iusques à vingt trois mils hōmes, pour faire la guerre. Nous estant desireux de veoir la demeure dudiēt

Prelat, prîmes beaucoup de peine de passer par les *Rochers*, & apres auoir faiët quasi trente mils, nous arriuasmes, non pas à vn Palais, mais à vne petite maison taillée dans le *Roc*, & vne petite Eglise aupres ou nous fûmes bien receuz du *Patriarche*, & luy vismes celebrer la messe en langue *Caldée* avec ceremonies quasi semblables aux nostres, hors mis qu'apres auoir leué le corps de nostre Seigneur, il le partage en trois pieces, de l'vne il en communie vn des *Euesques*, la seconde, il en fait deux parts & communie l'autre *Euesque* & vn sien Religieux, la troisieme il la prêd pour foy. Ces Prestres & tous les autres Religieux de la montaigne viuēt fort austeremēt s'abstenâts de chairs & dœufz, & faisant, tous les ans deux ou trois *Caresmes*. Nous sesiournasmes vn jour en ceste maison, & puis aprs lediët *Patriarche* nous voulut mener luy mesme à quinze mils de là pour nous monstrier vingt trois *Cedres*, qui no^s assëura estre là du tēps de *Salomon*, lors que le Roy *Hirame*, luy

en enuoya si grande quantité en *Iherusalem* pour bastir son *Temple*; & no^d dit dauantage que de ceux la mesme, il en estoit resté vne piece, de laquelle auoit esté faicte, vne partie de la croix de Nostre Seigneur comme il sera dit autre part. Apres nous auoir conté tout cela, nous prîmes congé de luy, & vismes encor plusieurs aultres *Monasteres* ou il y à des *Cloches*, chose rare en ce pays, & des Religieux, qui viuēt austeremēt ieusnāts quasi tousiours, avec beaucoup de deuotion, & tra-uailants & cultiuants eux mesmes, leurs terres & leurs jardins.

Je veux vous faire part, d'une remarquable histoire qui'est arriué il y à quelques années en ceste mōtagne Vne fille fort deuote, ayant enuie de seruir Dieu & ne trouuāt aucun monastere de fēme, pour s'y mettre, prit secretement l'habit d'homme, & s'alla rēdre parmy les moynes d'une *Abbaye* nōmée sainte *Sabine*, ou elle vesqu'ust incogneue & cōme les aultres; Arriue que la fille du Mūsnier Couuēt fust engrossée, & fut ceste fille

*Histoire
pleine de
merueil-
les d'une
fille de-
note.*

accusée par vne meschante femme, d'auoir commis ce delict. Et pour cela fust chassée du *Patriarche*, & releguée à vne grotte, ou elle vescuist fort long temps, supportant patiemment ceste honte, & dissimulant son sexe iusques à sa mort. Ou estant assemblés les Religieux pour la mettre en terre, recogneurent en mesme temps la faulceté de son accusatiō, & la verité de son sexe. Et pour ses raisons & la vie qu'elle auoit menée, fust reputée sainte. Ceste grotte est à present serrée, & est le lieu ou sont enterréz tous les *Patriarches*. De ce lieu no⁹ retournasmes par des belles campagnes à *Tripoli*, ou nous commenceasmes à prēdre cōseil quel chemin nous deuīōs pluſtoſt prēdre, pour aller à *Iaffa*, celui de Mer, ou de terre, cestuy cy estoit desirable, par ce que sur terre l'ō est ordinairement mieux accōmodé. Et que nous eussiōs veux la belle ville de *Damas*, avec pluſieurs aultres lieux memorables, mais aussi pour lors, il faisoit fort dangereux à cause d'une querelle suruenue, entre les *Bacha d'Alep*, & celui de *Damas*, qui a-

uoilēt desia mis force gens de guerre, de part & d'autre en cāpagne. Quant au chemin de Mer, il n'estoit exempt d'incommoditez, par ce que voulāt tirer à *Iaffa*, qui nous estoit au midy, nous auīōs les vents de l'Epeche, directemēt contraires, qui ont accoustumés courir tousiours en ceste cōtree depuis le mois de May iusques au quinziesme d'Aoust. Et en fin no⁹ choisīmes pour moindre mal d'aller par Mer, esperāt de no⁹ seruir la nuit des vents de terre. Sy partīmes le huiētiesme de Juillet de *Tripoli*, & eusmes assēz bon vent iusques à *Barut*, qui est à cinquante mils delà. *Barut* fust anciennement appelée *Beriché*, à cause de l'*Idole Bery*, que les habitans delà adoroient, ceste ville est en fort belle & agreable assiette, & assēz forte, s'estant maintenue plusieurs fois cōtre ses ennemys specialement contre *Baudouin Roy de Iherusalem*, lequel apres vn long siege, ne l'eust emportee sans le secours du *Compte de Tripoli*, & d'autres Chrestiens. Il y à vne petite Chappelle, la

Ville de Barut.

dedans, bastie en vn lieu, ou il est arri-
ué vn grād *Miracle*. C'est que des mes-
chans Iuifz flagellerent l'Image de
nostre Seigneur, qui ietta vne grande
abondāce de sang. Le Chasteau qu'o
veoit de loing est sur vne montaigne
bastý par le *Saniac de Barut*, filz du *Ba-
cha de Tripoli*.

Non guere loing d'iceluy &
entre deux montaignes, sort vne
riuiere qui tombe à la Mer sur la-
quelle y a vne arcade fort remarqua-
ble pour sa hauteur, & que l'on
dit auoir esté bastie par nostre pre-
mier *Pere Adam*. Et vn peu plus auant
en terre, est le lieu ou *S. George tua le*
Dragõ, pour deliurer la fille du Roy de
Barut, & aussi la cauerne ou demeu-
roit ledict *Monstre*.

*Lieu ou S.
George
tua le Dra-
gon.*

De *Barut*, nous taschions de pas-
ser oultre, mais nous trouuāmes
les courans si grandz, que nous fus-
mes contrainctz de quitter nostre
chemin, & reprendre la volte en
Cypre iusques aux *Salines*, & de là
iusques à *Lymiso*, parce que nostre Pi-
lote disoit, quil falloit pour aller à l'assa

prendre deux *Chartes soubreueât*. Mais encor que nous les eussions prins, nous ne sceusmes pourtant arriner qu'à *Caifa*, qui est vne ville toute rui- *Ville de Caifa.*
 née, y ayant fort peu de maisons les *Arabes* se retirants tous à la montai-
 gne; Se sont gens soudains aux Alar-
 mes & diligens, aussi tost qu'ils ap-
 perçoieût quelque vaisseau, ils cou-
 rent tous à la Marine, pour le reco-
 gnoistre. Et de faict, quand nous vou-
 lûmes mettre nostre barcq; en terre
 il s'en trouua plus de deux cents à
 cheual, & autant à pied, qui nous at-
 tendoient.

Ayant mis pieds à terre en ce lieu
 en attendant le bon vent, nous vou-
 lûmes aller à saint *Iean d'Acria*, &
 vismes sur le chemin dans vne plaine
 les ruines de la ville *Chephorus* patrie *Chephorus*
 de *Ioachim*, pere de la Vierge Marie, pres *patrie e*
 de laquelle le *Torrent de Sison*, entre *Ioachim.*
 en la Mer, & delà nous arriuasmes en
 l'ancienne ville de *Ptolemaide* ou *Ac-*
con, appelée aujourdhuy saint *Iean* *Ville de S.*
d'Acria habitée des *Mores* & *Druses*, *Iean, d'Ac-*
 qui sont quelque peu differents en *cria.*

creance des *Mores*, car ilz mangent de la chair de porc.

Ceste ville est plus lōgue que large & garnie de bonnes murailles, fossez & fortes tours, estant restée la plus entiere de toutes les villes de la *Terre Saincte*, & de *Phenicie*. Il y a aussi vn assez beau port commode à toute sorte de vaisseaux. D'icy nous retournasmes à nostre ville de *Caïsa*, & deux iours apres reprinsmes la Mer, avec vn petit vent de terre, & passasmes au Cap de *Carmel*, qui est vne haulte montaigne aduanceant en la Mer, sur laquelle se veoit le reste d'vne Eglise, dedice à la Vierge Marie, qui paroist cōme vn chasteau, ayant pres d'icelle vne grōtte, ou le *Prophete Elye* estant persecuté demoura quelque temps, & ou il feit la priere à Dieu, qu'il voulust faire pluoir, la famine ayant esté sept ans sur terre. Tout au plus hault du Mont, ledict *Prophete* feit bastir deux autels, luy sacrifiant sur l'vn, & les faulx *Prophetes* sur l'autre, cōme on peut veoir par la sainte Escriture. C'est

*Mont de
Carmel.*

*Grotte du
Prophete
Elye.*

icy que la *Religion des Carmes* a prins son origine. *Origine de la Religion des Carmes*

Passé ce Cap nous arriuasmes deuant le Chasteau *Pelegrin*, ou il y auoit iadis vn Monastere des *Carmes*, qui receuoient les Pelerins allants à *Iherusalem*. Le lieu est presque tout entourné de Mer, en forme quarree, ayant des tours aux quatre coings, à ceste heure il est tout deshabité, & quasi ruiné, y restât encoir trois hautes tours; Nous fusmes deux iours icy à l'entour, tantost aduanceant, tantost reculant, iusques à ce que nous resolumes de prendre la *fregate* ou *Caïque* de nostre vaisseau, pour nous porter à *Iaffa*. Et suiuañts ainsi le bord de la Mer, nous vismes passants plusieurs ruynes de villes & chasteaux, sans qu'il no^s soit loisible, de les voir de plus pres craincte des *Arabes*, qui sont tousiours prests, du long de la coste.

Et premierement nous passasmes deuant les ruines de la ville *Dassure*; *Ville Dassure.* Laquelle fust iadis rebastie par *Herodes*, qui l'appella de son nō *Antipatrie*.

C'est icy que nostre Seigneur demanda, *Quem dicunt esse filium hominis?* & ou saint *Paul* fut mené par le commandement de *Lysias Tribun.*

Ville de Cefarce.

Puis après l'on nous monstra l'ancienne ville de *Cefarce*, qui donne assez à cognoistre par ses ruines, combien elle a esté autrefois grãde: A ceste heure il n'y a plus riẽ d'entier que certaines grottes & voultẽs, ou se retirent les *Mores*. Sõ port est fort decouvert, estant à vne *Plage*, mais defendu d'un fort chasteau, assis sur vn *Roc*. Là nostre *Seigneur* guarit vne femme du flux de sang, & saint *Pierre* y baptisa *Corneille le Centenier* & toute sa famille, le faisãt puis apres Euefque de ce lieu.

Saint *Paul* aussi y disputa contre l'Orateur *Tertullus*, en la presence du Gouverneur *Felix*, ou le Prophete *Agabus* luy predict les maux, qui luy deuoient arriuer en *Iherusalem*; & *Titus*, venãt de destruire la *Saincte Cité*, demeura pareillemẽt quelques iours en ce lieu pour y celebrer le iour de la Natiuité de l'Empereur *Vespasian sõ*

Pere, ou pour plus grande solemnité il feit mourir, (cōme recite Ioseph,) grand nombre de Iuifz, les faisant cōbatre contre des bestes farouches.

D'icy nous passasmes deuant vne fort haulte tour & bien entiere, & deuant vne Campagne de quantité de *Dattiers*, ou se veoit la sepulture d'un *Dernis*, qui est vne sorte de Re-
Dernis vne
sorte de
religieux
Turcs.

Les Turcs ne passent iamais avec vaisseaux deuāt icelle, qu'ils n'abordent pour luy faire vne offrande, afin d'auoir bon vent, croyants que s'ilz manquoient, ils auroient vent contraire.

La nuit nous surprit fort pres de là, & feit perdre la cognoissance à nostre *Pilote*; tellement qu'enuirō deux heures de nuit, il ne sçauoit pas s'il auoit passē *Iaffa* ou non, & pour cela il nous fallut donner fond au premier port que nous trouuasmes, sans sçauoir s'il y faisoit assésuré. Nous veillasmes toute la nuit, craignant que se leuant quelque gros vent, il nous feist desplaisir. Le iour venu, nostre *Pilote*

se recogneust, & nous fist suivre la coste, iusques à ce que nous descourisimes les deux tours de *Iaffa*.

*Ville de
Iaffa.*

Aussi tost que nous les approchames avec nostre *Fregate*, les *Mores* nous tirerent deux petites pieces sans balles, en signe d'amitie, estant premierement aduertis de l'arriuee de *Monsieur de Breues*, par le *Bacha de Gaza*, qui leur auoit donné charge de nous faire toute sorte de caresses, à quoy ne manquerent point. Car aussi tost que nous eusmes mis pieds à terre, nous fusmes conduicts en vne *Grotte*, n'y ayant point d'autre logement, ou nous furent apportez *Poules*, *Melons*, *Peches*, *Abricots*, *Raisins*, & autres rafraichissements à l'usage du pays.

*Ville memorable
de Ioppe.*

L'on tient que ceste ville a esté bastie par le troisieme filz de *Noel*, qui s'appelloit *Iaphet*, dans l'escriture, elle est nommee *Ioppe*, & est le Port ou s'ambarqua le Prophete *Ionas*, fuyant la face de Dieu, lors qu'il luy auoit commandé de prescher la penitence aux *Niniuites*, & auxquels *Iu-*

das Machabée brusta plusieurs barques & ou la Penitente *Magdalaine* avec sa sœur *Martha*, & son frere *Lazare* furent par les Iuifz mis en vne barque sans voiles ny gouuernailz, pour les faire perir.

Le lieu ou le Lazare, Magdalaine & Martha, ses sœurs furent exposez.

L'Apostre saint *Pierre* demeura quelque temps en ceste ville chez *Symon le Conroyeur*, ou il eust la vision du linceuil descendant du Ciel. Et y resuscita la bonne *Tabita*, & pour ne rien oublier, c'est aux grottes de ce lieu, ou la belle *Andromede* fust exposee aux *Monstres Marins*.

Bref, c'est icy que le preux *Godefroy de Bouillon de l'illustre Maison de Lorraine*, fait sa descente, allant à la conquête de la *Terre Sainte*, & apres luy tant de Roys & Princes Chrestiens, combattants pour la foy. A ceste heure elle est fort ruinee, n'y ayant de reste, que ces deux tours susdictes, ou les *Mores* tiennēt quelques petites pieces d'artillerie.

Lieu de la descēte de Godefroy de Bouillō.

Après que nous eusmes dîné, on nous amena des Mulets, & des che-

uaulx pour aller à *Rama*, qui est à dix mils de là, & n'en estât plus qu'à deux mils, le *SoubsBacha*, qui veut dire Gouverneur de *Rama* nous vint au deuant avec soixante hommes à cheual, tous avec *Agails & Fleches*, & d'auantage vn homme enuoyé expres de la part du *Bacha de Gaza*, à M^{rsieur} de *Breues* avec cheuaulx pour conduire la troupe.

*Ville de
Rama.*

Arriuez à *Rama*, nous descendis mes au logis du *SoubsBacha*; lequel nous feit apporter de fort excellens fruietz, pour nous rafraichir, & nous vouloit retenir au souper: mais le dict *Sieur de Breues* n'y voulut demeurer, luy promettât toutes fois d'y venir le lendemain. Nous allasmes souper & coucher à vn logis destiné pour les Pelerins, qui est vne maison assez belle, qu'on dit auoir esté aucunement la demeure de *Nicodemus*, & fust dōnée pour y retirer les Pelerins, par le Roy *Baudouin*, aux Religieux de *Iherusalem*, qui la tiennent encor au iourd'huy. Nous allasmes le lendemain disner, selon nostre promesse

au

*Demeure
pretendue
de Nicodemus.*

au logis du *SousBacha*, & le soir à la frescheur conduicts par lediët homme & plusieurs *Mores*, veinſmes à *Lyda*, qui est enuiron trois mils de *Rama*.

Lyda est vne ville assez ruynee, habitee la plus part de Chrestiens, en laquelle se voit le reste d'une Eglise (qui est à des *Caloyers Grecs*) bastie par *Saincte Heleine* à la memoire de *Sainct George*, qui fut decolé en ce lieu ou sa teste est encor à present soubz la mesme pierre, qu'elle luy fust tranchée. L'on voit aussi vne tour, qu'on appelle les quarante Martyrs, qui estoit iustement au milieu de la ville, lors qu'elle estoit en son entier. Cette tour quarree, bastie comme à la Françoisé, & encor qu'elle soit fort ruynee, s'y a elle cents dix marches de haulteur.

La Ville de Lyda.

Tour des quarantes Martyrs.

Au pied d'icelle il y auoit vn cloistre duquel il y a encor deux parties entieres, l'une plus large que l'autre, voutee par dessus, & y a vne Gallerie aussi soubz terre, qui est assez clarteuse & semblablement voutee, au bout de laquelle est le lieu,

Sur les *Quarante Martyrs* furent enterrez. A main droict est vne Colonne qui ne sort qu'un pied de terre, ou l'on dict qu'ilz furent descolez. La

Cour de ce Monastere est encor toute creuse, y ayant plusieurs ouuertures de *Cisternes*, les eaux desquelles, comme de toutes les autres de la ville estoient ordonnees par les Medecins aux malades, lors q; les Chrestiens en estoient Maistres.

L'entree de tout cest Enclos est deffendue aux Chrestiens, à cause de la *Mosquée* que les *Turcs* y ont fait bastir: mais nous eusmes Priuilege particulier de le veoir.

Monsieur de Breues se resolut delà aller veoir le *Bacha de Gaza*, qui à cause de la cognoissance faicte à *Constantinople*, l'auoit si bien faict receuoir & deffrayer de toutes sortes, luy ayant mesme enuoyé des cheualx pour cest effect.

Le *Soubs Bacha de Rama* le voulut accompagner avec la troupe, qu'il luy estoit venue au deuant cō-

me ie vous ay dit cy dessus, faisant nostre chemin par plusieurs villes appartenantes iadis aux *Philistins*.

La premiere fut celle d'*Acaro*, la seconde de *Get* lieu de la naissance de *Goliath*: la troisieme *Asot*, ou les *Mores* croyent le Prophete *Jonas* estre premierement arriué au sortir de la *Baleine*: la quatrieme *Ascalon*, assez cogneue par la sainte Escriture, & ou se veoient au iourd'huy plusieurs belles colonnes de marbre, demeurees de reste d'vne Eglise bastie par les Chrestiens, sur les ruines d'un vieux Temple.

Puis nous passasmes par vn grand village nommé *Guepna*, *Patrie de Sã-son*, ou l'on nous conta, que l'annee passée non seulement là, mais à quatre villages à l'entour, les *Souris* auoient mangé tous les bledz qu'on auoit mis en terre, grande perte en ceste contree.

Car encor que les terres de la *Palestine* soyent fort fertiles, si est ce que les *Arabes* sont si negligents,

qu'ilz ne les cultiuent, que de trois ans a' aultres.

Ville de
Gaza.

De là ayant esté toute la nuit à cheval à cause des grandes chaleurs qu'il faisoit, alors nous rencontra mes au iour & à deux miles de *Gaza*, vn homme du *Bacha*, qui nous conduisit à vn logis; que ledict *Bacha* nous auoit faict preparer en ceste ville; ou nous ne fusmes pas si tost arriuez, que le mesme *Bacha* nous enuoya des volailles, & tout rafraichissemēt, & continua ceste liberalité tous les iours que nous demeurasmes, faisant tenir expres vn homme à la porte, pour empescher q; nous ne cheptassions aucunes choses, & nous fournit tout ce qui nous estoit necessaire, & d'auantage feit tenir d'ordinaire de ses soldats à l'entour de nous, crainte que les *Mores* ne nous fissent quelque desplaisir.

Quelque heure apres nostre arriuee le *Sieur de Breues* alla veoir ledict *Bacha*, duquel il fust receu avec fort bon visage & beaucoup de caresses, & obtient de luy tout ce qu'il demā-

doit; Car il auoit apporté avec soy plusieurs cōmandements du Grand *Seigneur*, pour diuerſes affaires.

Quāt à la ville de *Gaza*, elle eſt fort plaiſante, à cauſe de ſon affiete, pour eſtre baſtie entre deux *Colines*, & mōſtre par ſes ruines auoir eſté beaucoup plus grande, d'aultant qu'à la Campagne d'alentour l'on voit encor des *Voultes*, *Grottes* & *Citernes* cachees ſoubz terre, & parmy d'autres ruines on y voit celle du *Palais*, que *Samſon* feit tomber en rompant la *Colonne*, ce qui eſt fort remarquable, comme eſt auſſi le lieu ou eſtoient les portes de la ville, qu'il emporta ſur le *Mont Ebron*. Et n'y a guere, qu'il ſ'y voyoiēt encor quelques *Colomnes*, q; le *Bacha* à emploiees à ſon *Palais*, qui eſt pres de là, fort beau & grand, accōpagné de beaux iardinages & fontaines amenees par artifices. Le Chateau eſt pres de là, baſty en forme rōde, enuironné de tours & percé de canonieres & fenestres. Il y a en ceſte ville diuerſes ſortes de religiō, cōme *Turcs*, *Mores*, *Grecs*, *Chreſtiēs*, de la cein-

*Portes de
Gaza por-
tees par
Samſon
ſur le mōt
Ebron.*

Grand Caire, & le reste de cinquante à la ville de *Samarie*, ou nostre Seigneur demanda à boire à la *Samaritaine*. Voicy vne partie de leur Religion & Ceremonies : Ils croient le premier liure de la Bible, & appellent comme les Iuifz leurs Prestres *Raby*, & s'ont circoncis comme iceux, & ne mangent aucuns fruiçts entez, ny venus par artifices, ou que le tige en produise de deux sortes. Les iours de *Pasques* ils font brusler vn veau, & se couurent tout le corps, & se lauent des cēdres dudiçt veau, & font cecy pour remission de leurs pechez. Ils mettent ceux qui veulent mourir en vn lieu ouuert par dessus, afin que leurs ames aillent droict au Ciel, & ne veulent toucher aux morts en quelque façon q̄ ce soit, mais ils les fōt enseuelir par d'autres, mesmes ils ne māgēt aucunes choses touchees par gēs differēts de leur opiniō, & si quelqu'yn de leur religion auoit prins quelq; morceau de chair en cachette, ils iectent le reste dehors comme impur. Leurs habitz, ilz ne les mettent point que premierement, ilz ne les ayent

mis dedans vne grande boffe faicte expres bien ferree, & ou rien ne peut entrer, & la plongent sept fois dedās l'eau. Quelques vns nous dirēt qu'ils gardoient dans vn coffre vn pigeon pour l'adorer, qu'ilz disent estre celuy de *l'Arche de Noel*. Au reste ilz sont gens assez preuoyants, & assez riches, ne se meſlants d'aucun trafic, ny d'autres choses à *Gaza*, que d'escrire pour les *Bachas*, & pour des autres. Ils sont vestus differemment, des *Mores*, ayans des robes & bonnets rouges, qui sont en forme ronde, & sont assez beaux hommes & haultz, & ne se marient qu'entre ceux de leur secte, qui fait le nombre naistre si grand, & vont de iours en iours en destcroissant.

Le *Bacha de Gaza* ayant premièrement receu vn present de Monsieur de *Brenes*, qu'il luy enuoya à son arriuee, donna à celuy qui luy apporta deux cheuaux, & cent cinquante *Dalles*, & enuoya vn cheual fort bien enharnaché, audict Sieur de *Brenes*. Lequel ayant prins congé de

luy, le troisieme iour de nostre
sejour audit lieu partismes sur la
nuict avec la mesme escorte que
nous auions en venant, accompagnez
de surplus du premier Secretaire du-
dit *Bacha* pour nous conduire. Ainsi
nous retourna mes à *Rama*, ou nous
sejourna mes qu'un iour, & fort de-
sireux de veoir la sainte Cité, dela-
quelle nous n'estiõs esloignez que de
trente mils. Nous partismes vn peu
auant la nuict, tousiours accõpagnez
cõdeffus, & du *Soubx Bacha de Rama*.

Or est il que tous les Pelerins, pas-
sant en ce lieu pour aller en *Iherusalẽ*
estoiẽt obligez de payer sept *sequins*
en y allant, & autant au retour. Mais
nous ne payas mes rien, n'y mesmes
l'ẽtree de ville de *Iherusalem*, qui sont
deux *sequins* par Teste, n'y pour len-
tree du saint *Sepulchre*, ou l'on a ac-
cõstumẽ d'en donner neufz pour
Pelerin, par ce que *Monsieur de Breues*
apporta avec soy vn commandement du
grand Seigneur, qui nous exemptoit
de toutes ces impositions, & d'auan-
tage, ledit Sieur obtint du *Bacha de*

Gaza, que les *Pelerins* qui viendroiēt apres nous, ne payeroyent au passage de *Rama*, que cinq *sequins* comme on faisoit anciennement.

Chasteau
du bon La-
ron.

Ayant faict dix mils, nous vismes vn Chasteau sur vn beau & fertile costeau, qu'on dit auoir esté *Celuy du bon Larron*, qui fust crucifié avec *Iesus Christ*, Il n'est point permis aux *Chrestiens* d'y entrer, mais à ceux qui passants seulement deuāt, diront vn *Pater noster* & vn *Aue Maria*, les Papes ont concedé sept ans & sept quarantaines d'*Indulgences*.

Medins
valent six
blancs Français.

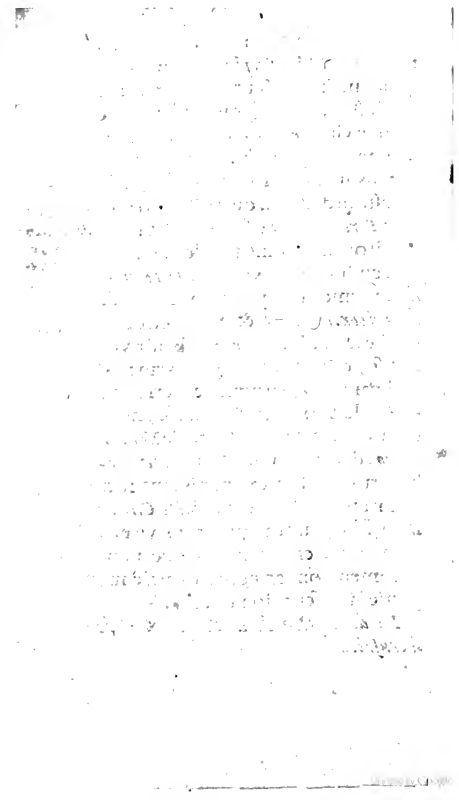
D'icy nous entraſmes en vne grande vallee, ou les autres *Pelerins* sont obliges de donner chacun vn *sequin* au *Cap des Arabes*, & quatre *Medins* par teste aux soldats qui gardent ce passage : & plus auant à vne montaigne que nous passames, l'on paye à trois diuers endroiētz quatre & cinq *Medins* pour teste. A huiēt mils de *Iherusalem*, Nous passames deuant l'Eglise du *Prophete Iheremie*, qui est encor toute entiere; y ayant aupres vne fort belle fontaine; C'est le lieu de la

naissance dudit *Prophete* à present entre les mains des Turcs, qui y tiennēt du Bestail, à cause qu'il y à plus de quatre vingt ans, qu'elle est abandonnee des *Religieux du S. Sepulchre*.

Plus auant, & à main droicte, est le Chasteau de *Medin* ou les *Macabees*, & leur *Pere Matathias* furent ensepuelis. Chasteau de Medin sepulture des Macabees. Enuiron trois mils plus loing, nous descendismes dans la *Valee de Terebinthe*, memorable pour la victoire de *Dauid* contre *Goliath*, & au milieu de laquelle, *Saincte Hclene* feist bastir vne Eglise, dōt ne vismes que les ruynes.

Ayant passé vn pont de Pierre, qui est sur le *Torrent de Terebinthe*, nous commenceasmes à monter le *Mont de Socho*, & laissans plusieurs remarquables ruynes derrier, no^s arriuasmes en fin aux portes de la *Saincte Cité de Iherusalem*, ou nous prēdrans vn peu d'haleine, en attendant que nous commencions en nostre quatriesme partie la description d'icelle.

La description de la Saincte Cité de Iherusalem.





QVATRIESME PARTIE.



En'est pas sās desplai
sir, que ie metz la
main à plume, pour
commencer la des-
cription des saincts
Lieux, tant de la ville

de *Iherusalem*, comme d'alentour;
Car me souuenant, de la rare deu-
tion, qu'on a en ses endroiëtz, & me
representāt en mesme tēps, que tous
ces lieux, sōt entre les mains des infi-
delles: i'entre en vne si grāde melan-
cholie, que ie perd, quasi toute en-
uye d'en escrire. Et pleust à Dieu, *Que*
tous les Princes Chrestiens laissant leurs
ambitiōs particulieres *derrier la porte*
sortissent Vnanimemēt en campagne,
pour aller encor de nouueau, à la cō-

queste de c'este *Terre Sainte*: Cōbien plus volontiers prendroy-ie lespee pour les suiure, en ceste genereuse entreprise, que de prendre seulement à ceste heure la plume pour vous faire part, de tout ce que i'y ay veu. Mais puis qu'il ny à point d'aulture remede à ceste douleur, il vault mieux en finir la plaincte, & commencer la description de la ville de *Iherusalem*, capitale de ceste contree.

*Descriptio
de la ville
de Iherusa
lem.*

Laquelle est situee entre plusieurs mōtaignes mais non pas à la mesme place qu'elle estoit anciennement, d'autāt que les lōgues & memorables guerres l'ayant ruynee par plusieurs fois, ont donné occasion de la rebastir diuerfement.

Pour le present, elle occupe vne partie de l'ancienne ville, & enferme au dedans plusieurs lieux qui estoyēt par aultresfois dehors, & laisse d'vn autre costé dehors, ce que jadis estoit au dedans: car elle contient qua-

*Mōtaignes
de la ville
de Iherusa
lem.*

tre mōtaignes, dont le mont de *Syon* est la premiere, vn peu auancé dedās la ville, au lieu qu'anciennement elle

y estoit entierement.

La seconde est le *Mont de Caluaire*, qui est à present du tout enfermée de dās, & apres y à le mont *Moria*, sur lequel est le *Temple de Salomon*, & la dernière est celle de *Gion*, ou est le *Conuēt des Religieux du saint Sepulchre*, qui deuant septante ans se tenoyent au *Mont de Syon*, Toute la ville n'est fortifiée que d'une muraille fort mal recognette faicte du temps de *Sultan Soliman*, avec vn petit fossé à l'entour & à quatre portes principales, Celle de *Syon*, & celle de *Rama*, celle de S. *Estienne* & celle de *Damas*, & oultres celles icy, il y en à encor deux petites, l'une, (qui est entre celle de *Damas*, & de *Saint Estienne*) s'appelle, d'*Ephaim*, & l'autre (qu'est entre celle dudit *Saint Estienne* & celle de *Syon*,) se nomme *Sterquininea*, par laquelle nostre *Seigneur* fust mené lors qu'il fust prins par les Iuifz au jardin d'*Oliuet*, & voit on dauantage par la ville la plus part des portes anciennes, comme vous voyrez cy apres, lors que ie vous meneray promener.

Porte de
Iherusalē.

Ce fut le deuxiesme d'Aoust mil six cents & cinq, que nous arriuasmes aux portes de ceste ville, deuant lesquelles (parce quelles estoient fermées) il nous fallust attēdre enuiron deux heures, iusques à ce qu'on eust sçeu du *Cadi*, si selon le commandement que nous auions du grand *Seigneur*, il nous vouloit laisser entrer sans payer aucune chose de ce que tous les *Pelerins*, sont obligez de payer à l'entree. Et cecy nous estant accordé, avec l'ouuerture des portes. Nous allasmes descendre au Couuēt des *Religieux* appellés, *Sainct Saluator*, n'y ayāt point d'autres logis à la ville pour les *Chrestiens*, lesquels apres que nous fusmes vn peu raffraichis, nous lauerent selon leur coustume à tous les piedz, & puis firent vne procession dans leur Eglise, ou nous assistames, & demeurasmes deux iours dedans ledit couuēt auant qu'entrer au *Sainct Sepulchre*, que nous employasmes à veoir la ville, & allasmes premierement voir le *Temple de Salomon*, auquel pas vn *Chrestien* n'a permission

Couuent
des Reli-
gieux ap-
pellez S
Sauueur.

permission d'entrer.

Mais ie ne laisseray pas le vous descrire le mieux que ie pourray, selon que iay peu recognoistre par dehors, & selon les mesures, que i'en feis prendre par vn Turc.

Tout ce bastimēt est de grand circuit, contenant plusieurs pieces magnificques tant anciennes que modernes, & est à l'endroit de *La porte Dorée*, qui est à ceste heure muree par dehors par laquelle nostre *Seigneur* entra le iour des Rameaux & icelle respond mesme à la grande Cour du *Temple*, longue de deux cens soixante pas, & large de cent cinquante; A vn de ces coings & deuers le midy, est le *Temple de la presentation* qui paroist estre fort beau, ayant trois estages couuertes de plomb, & au bout de la grande nef, y à deux *Dofmes* l'vn à midy, & laultre à Septētrion. C'est icy, que la *Vierge Marie*, fust presētee, & nourrye iusques à l'aage de douze ans, & ou *S. Symeon* tenāt nostre *Seig.* diēt *Nūc dimittis seruū tuū*; Et les Turcs s'en seruēt à ceste heure pour *Mosquees*. Au midy

*Descriptiō
du Temple
de Salomō
comme il
est à presēt*

se voit encor vn *Conuent* autresfois couuert de plōb, qui sert de muraille à la ville. Deuers l'Occidēt est l'ācienne porte appelée *Speciosa*, ou *S. Pierre*, guarit l'aueugle qui luy demandoit l'aulmosne, & aupres d'icelle, se voiēt plusieurs belles *Arcades*; Deuers le *Septentriō* est le *Logis de Pilate*, & quasi au milieu de ceste grande Cour il y a vne terrasse, qu'on mōte par des *Escalliers* de vingt cinq marches de hault, & cēs pas en quarrure, ayāt en plusieurs endroiētz pour embelissement, des *Arcades* soustenues de piliers de marbre, le deffoubz en est voulté avec plusieurs *Cisternes*. Au dessus il y a plusieurs *Mosques* faictes en *Dômes* & enuiron le milieu tirant plus vers le midy est le susnommé *Temple de Salomon*, en forme *Oēthogone*, ayant huiēt faces, & reuestu par le pied, iusques à la haulteur de dix piedz de beau marbre blanc, & par dessus de bricques colorces, disposees à la *Mosaique*, son tour est de deux cēs cinquāte pas, & à quatre endroiētz opposez les yns aux aultres, y ayāt autāt de portēs, & à chasque face

y à tousiours quatre fenestres, & au dessus vn petit *Parapelle*, enuiron de trois piedz de hault pour l'embellissement de la couuerture qui est de plomb, ayant au milieu vn *Dofme* aussi couuert de plomb avec seize fenestres semblables aux aultres. Le dedans du *Temple* est tout blanc; hors mis quelque peu de *Mosaicque*, qui reste du vieux temps.

Au milieu du *Temple* se voit vne grosse pierre triangulaire qui peut auoir dix pas de long, tenant de deux costez au rocher, & faisant par ce moyen vne grotte au dessoubz. Les Turcs croyêt, que par aultre fois elle à esté soubstenue en l'air, & l'ôt pour ce suieût en grande veneration, disât qu'elle s'esleua de terre à lors que *Mahomet* monta au Ciel sur le cheual nommé *Boraque*, qu'il luy fust enuoyé de Dieu & pour ceste raison l'appellent *Saret oulla*, qui veut dire pierre diuine, ils tiennent aussi que *Iacob*, coucha sur ceste pierre, & en celieu veist par songe l'*Eschelle* qui alloit iusques au Ciel, sur laquelle les *Anges* montoieēt & descendoient. De ce *Temple*, nous

De la pierre
Saret
oulla.

allasmes deuers le Chasteau situé en Occidēt pres de la porte de *Rama*, qui à esté basty par les Frāçois, du temps qu'ilz tenoient la terre saincte & aux quatre coings autāt de grosses tours quarees, l'vne desquelles on tiēt estre celle de *Dauid*, qu'on veoit estre bien anciēne par la vieille façon, qui vient iusques au milieu de la Tour. Le fossé, qui enuironne tout le bastimēt at la largeur d'ēuiron douze pas & est bien reuestu par dehors.

*Descriptiō
de l'Eglise
du S. Sepul
chre.*

Le troisiēsme iour apres nostre arriuee l'on nous mena veoir l'Eglise du *S. Sepulchre*; l'entree de laquelle est gardee par des hommes qu'ils appellent *Santons*, ausquels tous Chrestiens francs sont obligez de payer neufz *Sequins* par Teste, & vn *Medin* à celuy qui ouvre l'Eglise.

Ayant passé premierement par vne petite porte nous entraşmes en vne grande Cour quasi quarree & pauce de marbre, au milieu de laquelle est la pierre sur laquelle nostre *Seigneur* tōba en allāt au *Mont de Caluaire*. A la main droicte est vne chappelle ronde, couuerte en *Dofme*.

ouuragee au dedans à la *Mosaïque*,
l'on y montoit par degrez , mais à
ceste heure la porte est muree, nostre
Seigneur passant en ceste endroit por-
tant sa croix, & la *Vierge Marie*, l'a-
yant accompagné iusques icy, s'ar-
resta, cependant qu'on crucifioit son
filz. Au bout de la Cour est l'Eglise,
auec vn fort beau frontispice, & deux
grandes portes enrichies de part &
d'autre de belles Colomnes de mar-
bre faictes à la Corinthienne, dont
celle qui est du costé du *Mont Cal-
uaire* est muree , & nous entraſmes
par l'autre. Encor que ceste Eglise
soit fort irreguliere à cause de la di-
uersité de son bastiment, s'y pren-
drons nous peine de la descrire le
mieux qu'il nous sera possible : elle
à trois *Domes*, & en sa longueur con-
tient, cent six pas, & en sa plus gran-
de largeur soixante, & est occu-
pee de plusieurs sortes de *Reli-
gions Chrestiennes*. Le *Dofme* au mi-
lieu duquel est le *Sainct Sepulchre* sert
de nef à l'Eglise, & à vingt six pas de
Diametre, soustenu de plusieurs pi-

liers, entre lesquels il y en à quatorze de marbre, En c'est endroit il y à au dessus vne grande ouuerture, cōme à la *Rotonde de Rome*, qui donne quasi iour à toute l'Eglise. Au deslous, & à l'entour du S. *Sepulchre* il y à des cōduictz, qui reçoient l'eau de pluye entrant par ce trōc, pour la renuoyer puis apres dans des cysternes plombees qui sont soubz ledict bastiment.

Quant au S. *Sepulchre*, il fust fait (comme chascun sçait,) & taillé dans le Rocher par *Ioseph d'Arimathee*, ou il feit faire vn bāc de pierre pour luy, sur lequel puis apres fust mis le *Precieux Corps de nostre Seigneur*: Ce banc est à present reuestu de marbre blanc de dix pans de long, quatre de hault, & quatre de large, qui n'est que la moiētiē de la largeur de la chappelle dudiēt *Sainct Sepulchre*, qui à iusques à la voulte douze pans de hault, par tout reuestu, & pauē de marbre blāc, mais la voulte est toute noire de la fumee de quarante deux lampes, qui brulent continuellement là dedans.

L'õ entre dãs ceste saincte chappelle par vne porte taillee dans le mesme Roc , haulte de six pans & large de trois, laquelle estoit bouchée d'une pierre longue de sept pans & quatre de large, soustenue d'une aultre pierre d'un pied en quarrure , qui est à present deuant la porte dans vne aultre chappelle , de dix neuf piedz de long & onze de large, attachee à celle cy, & qui fait vn mesme corps, par laquelle on entre pour passer au *Sainct Sepulchre*; En laquelle il y à encores vingt deux lampes continuellement ardentes.

La forme de la *Saincte Chappelle* est plus longue que large & quasi quarree, horsmis qu'au bout plus long , elle va s'arondissant enuironnee en c'est endroiçt de dix petites Colomnes de marbre, Son tour à enuiron vingt quatre pas , dixsept piedz de hault iusques à la couuerture platte , qui est large de dixsept piedz , & longue de vingt deux; Au milieu, il y à vn petit *Dosome*

*Descriptio
de la sain-
cte Chap-
pelle ou est
le S. Sepul-
chre.*

ayant dix piedz de *Diametre* couuert de plomb & soubstenu de douze petites *Colomnes* de marbre haultes de neufz pans. La couverture de l'anti-chappelle (ainsi appellons nous celle que nous auons nōmée s'y dessus) est aussi platte d'un pied plus bas que l'autre & at dix piedz de large, & neuf de long.

Derriere ceste *Saincte Chappelle* il y en a vne petite tout ioygnant, que les *Coffites* tiennent, le paué delà a l'entour est de marbre, & les voutes de toute l'Eglise sont remplies de *Mosaicque* hors mis le *Dofme*, qui couure le S. *Sepulchre* qui est tout de charpenterie de grand *Cedres* apportez du *Mont Lyban*.

Après auoir fait quelques prieres deuant le *Sainct Sepulchre* nous fusmes menez selon la coustume des *Pelerins* dans la chappelle de l'*Apparition*, qui sert de *Sacristie* aux Religieux, ou s'estans eux habillez pour faire la procession par toute l'Eglise, nous donnerent à chacun vn cierge à la

main, & commenceasmes à l'autel de la *Flagellation*, qui est encor dans ceste chapelle, ou l'on conserue religieuxmēt vne piece de la *Colonne* ou *Iesus Christ fut fouëté chez Pilate*, laquelle fut rompue par les Turcs, lors qu'ils ruinerent le *Temple du Mont de Syon*. Et depuis vne partie d'icelle fut enuoyee à *Rome à Paul IIII*. L'autre à *l'Empereur Ferdinand à Venise, à Raguse*, & le reste est demeuré icy, qui est de couleur de pourpre, & environnée d'une grille de fer. En disant *un Pater & un Ave* l'on gaigne *Indulgence Plenièr*e. L'on nous feit icy vne deuote exhortation, & apres auoir chanté des hymnes, nous sortismes de ceste chapelle, & allasmes à main gauche à vne aultre diète, la *Prison de Iesus Christ*, ou il fust arresté attendant que le lieu, ou deuoit estre mise sa Croix, fut accommodé. Il semble qu'anciēnemēt ce ait esté vne *grotte*, elle est aux *Georgins*, & y a sept ans, & sept quarantaines d'Indulgences. L'o nous feit là la seconde exhortation, comme aussi nous en furent faiètes

en tous les lieux que nous dirons cy apres.

Delà nous entraſmes en la Chapelle, q est le lieu ou les Soldats iouèrent *la Robe de nostre Seigneur*, l'on y gaigne auſſi ſept ans & ſept quarantaines d'indulgences, & est aux *Armeniens*.

Puis de meſme coſtè nous entraſmes à vne porte & deſcèdiſmes trête degrez, pour arriuer à la Chapelle de *Saincte Heleine*, d'où nous deſcendiſmes encor vnze degrez plus bas, dās vne grotte taillée dans le Roc, ayāt quinze pieds de quarrure, en laquelle y a deux autels, l'vn des *Franques*, & l'autre des *Grecs*. C'est là que par le moien de *Saincte Heleine* fut trouuee la *vraye Croix*, avec celles des deux larrons, & le *Tiltre*, les *Cloux*, la *Lance* & la *Couronne*.

*Lieu ou
fut trou-
uee la
vraye
Croix.*

Ayant là gaigné Indulgence plenièrè, nous remontaſmes à la dicte Chapelle de *Saincte Heleine*, large de vingt deux pieds & longue de vingt huit, ſouſtenue de quatre colonnes de marbre blāc, en laquelle ſont deux autels & vne pierre auſſi de marbre,

ou l'on dict, que sainte *Heleine* estoit assise tandis que l'on cherchoit la Croix. Ce lieu est aux *Armeniens*.

Sortant delà, nous allasmes en vne autre chapelle que les *Abissins* tiènēt, ou soubz vn autel & parmy des grilles de fer se voit la *Colonne d'Impropere* haute enuiron de quatre pieds, sur laquelle nostre *Seigneur* assis, par les Iuifs fut couronné d'espines, & receut d'eux tāt d'iniures. No^s gaignasmes icy sept ans & sept quarantaines d'indulgences, & puis nous montasmes par dixneuf degrez sur le *Mont de Caluaire*, & entraasmes en vne belle chapelle pauce de marbre, & la voulte ouuragee à la *Mosaïque*, qui est aux *Georgins*, & y a Indulgence plenièr. C'est en ce mesme lieu, que Nostre *Seigneur souffrit Mort & Passion sur l'arbre de la Croix*, plantee dans vn tronc, taillé d'un pied & demy dans le Roc, à ceste heure enrichy de marbre de part & d'autre, dās lequel Roc sōt les trous, ou furent aussi mises les croix du bō & mauuais larrōs & tout

*Colonne
d'Impropere.*

*Lieu ou nostre
Seigneur souffrit
mort & passion.*

aupres est la scissure du Roc faicte à l'instant que *Iesus Christ* rendit son ame, qu'on voit estre fort profonde, & beaucoup la croient aller iusques au *Centre de la Terre*.

Plus auant & sur le mesme Mont nous vismes vne autre Chapelle ornee partout de marbre, & de *Mosaique*, qui est aux *Francques*, & ya encor *Indulgence plenièrè*, ou *Iesus Christ* fut cloué sur la Croix.

Descendus de ce Mont nous allasmes vers la pierre de l'*Onction* appartenant aux *Francques*, & ou l'on gaigne *Indulgence Plenièrè*; Quand *Iesus Christ* fut descendu de la Croix, il fut mis sur ceste pierre, & oingt d'*Aloës de Myrrhe*, & d'autres choses odoriférantes, par *Ioseph d'Arimathee* & *Nicodeme*. Elle est longue de douze pieds, & large de trois, toute couuerte de marbre blanc couchée en terre, pres de la porte de l'Eglise, & environnée d'une grille de fer.

De ceste pierre nous allasmes droit vers la chapelle du *Sainct Sepulchre*, ou apres l'exhortation faicte & les

hymnes accoustumes châtes, fismes trois tours a lentour chantants Te Deum.

Et puis nous entraſmes les vns apres les autres dans ce *Sainct lieu*, & chacun y ayant fait sa deuotion & gagné les *Indulgences plenieres*, nous sortismes pour aller veoir vne pierre ronde de marbre, qui n'est pas loing de ceste chapelle, & sert de paué, sur laquelle *Iesus Christ* parut à la *Magdaleine* en forme de lardinier, ou ayant gagné sept ans & sept quarantaines d'Indulgence, nous retournasmes à la chapelle d'où nous auions commencé nostre procession. Dans laquelle deux grands *Miracles* ont esté faicts : L'un alors que *Nostre Seigneur* apparut apres sa *Resurrection* à la *Vierge Marie*, & pour ce ſuiet on la surnomme la Chapelle de l'*Apparition*. L'autre, alors que la vraye Croix fut recognue des aultres, par la *Resuscitation* d'un homme mort, qu'on auoit applicqué dessus, & en memoire de ce il y a vn Autel, oultre celuy de là *Flagellation*, avec Indulgēce pleniēre,

Derriere celle là est le logis des Religieux, qui demeurent dans ceste Eglise, ou ils sont ordinairement mis pour trois mois.

Nostre Proceſſion finie, i'allay visiter plus particulièrement toute l'Eglise, & trouua que du *Sainct Sepulchre* iusques au lieu ou nostre *Seigneur* fut crucifié, il y a cinquante six pas. Auquel lieu est la chapelle que nous auons décrit cy dessus, sous laquelle est vne autre chapelle dictée de *Sainct Iean l'Euangeliste*, ou l'on voit la continuation de la scissure du Roc, auquel endroit on dict que fust trouuee la teste de nostre *Premier Pere Adam*, la longueur de ceste chapelle est de quarante deux piedz, & sa largeur de vingt trois. En laquelle se voyent les Sepultures de deux braves Champions de la foy, yſſus de l'ancienne & *Royale Maison de Lorraine*, soustenue chacune de six piliers de marbre.

*Lieu ou
fut trou-
uee la teste
de nostre
pere Adā.*

La premiere est à main droicte, faicte en forme de Biere, longue de

douze pans & haute de sept, en comprenant les piliers qui la soustien-
nent, laquelle est de *Godefroy de Bouil-
lon*, avec ceste Inscription:

*Hic iacet inclitus Godofredus
de Bouillon, qui totam istam
terrã acquisiuit cultui Chri-
stiano, cuius anima regnet in
Christo.*

L'autre qui est du Roy *Baudouin*
son frere, est à main gauche, longue
de treize pans & haute de sept, sur la-
quelle sont graues ces vers latins.

*Rex Baldouinus Iudas alter Macabeus,
Spes Patria, vigor Ecclesie, virtus v-
triusque,*

*Quem formidabant qui dona tributa
ferebant.*

*Cedar & Egyptus, Dan, ac homicida
Damascus,*

*Prôh dolor! in modico clauditur hoc tu-
mulo.*

Au sortir de ceste Chapelle se
voiët deux autres sepultures de mar-

bre blanc, avec des petites Colōnes cannelees à la Corinthienne, dont la premiere est d'un des enfans de *Baudouin* avec ces vers.

Septimus in tumulo puer isto Rex tumulatur,

Est Baldouinus Regum de sanguine natus,

Quem tulit é mundo sors prima conditionis,

Vt paradisiace loca possideat Regionis.

L'autre est de la femme de *Baudouin*, mais l'escriture est tellement gaste, qu'on ne la sçauroit lire.

Au bout de la nef, sont les sepultures de *Ioseph d'Arimathee* & *Nicodemus*, enuiron à seize pas du *Saint Sepulchre*, toute deux taillees dans le Roc, lesquelles appartiennent aux *Suriens*, & y gaignent on sept ans & sept quarantaines d'Indulgences.

Après auoir veu tout cecy, nous nous retirasmes au logis des Religieux, que nous auons dit cy dessus pour y coucher, d'autant que c'est la coustume de tous les Pelerins de demeurer pour le moins vne nuit dās l'Eglise.

Le

Le lendemain nous fufmes confefsez & communiez , apres auoir ouy la Mefle du Gardien , eftant habillé en Euefque , & fur vn Autel, qu'il feit dresser deuant la porte du Sainct Sepulchre. Cefte ceremonie acheuee, les *Sentons* nous ouurirent les portes de l'Eglife, d'ou ils portēt tousiours les clefs. Quand nous fufmes dehors, l'on nous monstra à main gauche vne petite porte, qui alloit au *Mont de Caluaire*, aupres de laquelle Saincte *Heleine* feit bastir deux chapelles au lieu mefme qu'*Abraham* voulut facrifier son filz, & ou *Melchisedech* offrit le pain & le vin. Elles font gardees à cefte heure par vne femme *Abiffine*, & nous y gaignafmes Indulgences plenieres à l'vne & à l'autre. Hors de la Cour nous gaignafmes fept ans & fept quarantaines d'Indulgence, deuant la *Prifon de Sainct Pierre*, d'ou il fut deliuré par l'Ange, reduicte en chapelle par Saincte *Heleine*, mais au iourd'huy remife en fa premiere condition par les Turcs, qui y

Lieu du sacrifice d'Abraham & Melchisedech.

logent des Prisonniers.

Pres delà se voyent les ruines de l'Eglise & Conuent des *Templiers*, qui paroist auoir esté fort grand & beau.

Mais il est temps qu'apres vne longue description de ce que i'ay veu en l'Eglise du Saint *Sepulchre*, ie vous appelle plus oultre, pour vo⁹ monstrier tout ce qui est de remarquable icy à l'entour.

Via dolorosa.

Vn matin nous sortismes du Conuent conduictz par deux Religieux & vn Interprete, & allasmes droict à la *Via dolorosa* ou *Iesus Christ* porta sa Croix, & vismes la porte *Indiciaire* à ceste heure enclauée dans la Ville, ou l'on lisoit la sentence aux Criminels.

Logis de la Veronique

Nostre *Seigneur* sortit par icelle chargé de sa Croix, pour aller au *Mont de Caluaire* pour lors hors de la ville, mais à present dedans. En descendant la mesme rue, nous vismes le logis de la *Veronique*, & le lieu ou elle presenta à nostre *Seigneur*

le voile qui se garde à *Rome*.

Plus bas est le logis du mau- Logis du mauvais Riche.
 uais Riche, à l'endroit duquel *Ie-
 sus* se tournant vers les femmes,
 leurs dict, *Filia Hierusalem*, &c.

Delà nous prîmes vne Rue,
 qui va vers la porte de Damas, au
 coing de laquelle en tournât à droict Colonne
Iesus se laissa tomber avec sa Croix, ou Iesus
 ayant trespuché contre vne Colom- Christ tom-
 baportant
 sa Croix.
 ne couchée en terre, & les Iuifz crai-
 gnants qu'il ne mourut, feirent pren-
 dre la Croix à *Symon Syrenée*, qui ve-
 noit de ceste porte d'en hault.

Tournant à main droicte vers
 le logis de *Pilate*, nous veîmes la
 maison en laquelle la *Vierge* & Saint
Jean s'estoyent mis, pour veoir pas-
 ser *IESVS*, & ou la Mere & le
 Filz s'embrassèrent. Sainte *Heleine*
 y feit bastir vne Eglise, qu'on nom-
 me *Sancta Maria del Spasimo*, par-
 ce que la Vierge tomba esuanouye,
 voyant son Filz en telestat. L'on y
 gaigne Indulgence plenièr, & en
 tous aultres lieux que i'ay nommé,

P'entray dans ceste maison ou loge ledict *Saniac*, ou l'on nous monstra l'endroit ou estoit la chambre de la *Flagellation*, & le lieu ou *Iesus* fut iugé à mort, qu'on veoit à main droicte, ou il y a deux *Arcades* conioinctes par vne Colomne, dont il se sert à ceste heure pour vne Cuyfine.

Chambre de la Flagellation.

Au sortir d'icy nous passasmes aupres de la *Colomne Antoinne*, & deuant vne grande Eglise reduicte en *Mosquée*, & arriuasmes au logis de Sainte *Anne*, & ayant passé par vn Cloistre qui estoit autrefois de Religieuses, nous descendismes par vn trou enuiron dix marches dans vne Grotte, & de celle cy en vne plus grande, dans laquelle nasquit la Vierge, ou nous gaignasmes Indulgences plenieres.

Grotte ou nasquit la Vierge.

D'icy allasmes à la *Piscine probaticque* ou le *Paraliticque* fut guarý de nostre *Seigneur*, laquelle a pour le moins cent cinquante pas de long & quarante de large, & voit on icy pres vne porte qui venoit du Tēple

Piscine probaticque.

176 Q V A T R I E S M E
de *Salomon* en ce lieu.

Retournant à main gauche nous
fortifmes par la porte Sainct *Estienne*,
& descendans enuiron fix vingt pas,
nous vismes le lieu ou ledict Sainct
fut martyrisé, & à vingt pas delà il y à
vne pierre ou la moytie de son corps
& de ses bras sont imprimez, parce
qu'estant lapidé & voulant rendre
l'ame, il tomba là dessus.

La Pierre
ou S. Esti-
enne tom-
ba.

Pl^o bas trauerfants la vallée de Io-
saphat, nous passasmes vn pont de
pierre qui est sur le Torrent de *Cedro*,
& arriuasmes à l'Eglise de la Vierge
Marie, qui est dans la mesme vallee,
en laquelle il faut descendre par vn
escalier fort large de quarante neuf
degréz. Cest Eglise at quarante pas
de long & dix sept de large, & se voit
à main droicte de l'escalier quasi au
bout de l'Eglise, le *Sepulchre de la Vier-*
ge enfermé dās vne chapelle, comme
celuy de *Iesus Christ*, long de neuf pās,
large de quatre, & hault de trois &
demy, tout reuestu de marbre blanc,
occupant la largeur de la chapelle.

La Vierge fut bien enterree là, mais

Le Sepul-
chre de la
Vierge.

le troisieme iour elle fut portee au Ciel, & pour ce suiet les Turcs mesmes l'ont en grande veneration, y ayant faict vne fenestre pour y dire leurs oraisons. L'on y tient continuellement vingt deux lampes ar-
dentes. Ou nous apres auoir ouy la Messe, qui nous fut dicte sur le *Sepulchre* mesme, & gaigné l'Indul-
gence pleniere, nous vismes le reste de l'Eglise, ou il y a d'autres Au-
telz appartenans aux *Armeniens Co-
fits & Grecs*, & remontant l'escalier nous vismes deux chapelles, l'une
à main droicte, ou est la *Sepulture* *Sepultura
de Ioseph.* longue de neufz pans & lar-
ge de deux, & à main gauche vne
aultre, ou sont deux sepultures, l'une
de Sainte *Anne* longue de dix *Sepulture
de S. Anne
& Ioa-
chim.* pans & large de quatre, & celle de
Ioachim son Mary, longue de huit
pans & quatre de large, lesquelles fu-
rent toutes apportees là, lors q̃ *S. He-
leine* feit bastir ceste Eglise. Au sortir
de laquelle se trouue vne Cisterne de
fort bonne eue. Et à vingt pas de-
là montant le *Mont d'Oliuet*, est

la Grotte ou *Iesus sua sang & eau*, priant son Pere de le vouloir exempter du *Calice de la Mort*. Nous y descendismes par dix marches, & y gagnasmes l'Indulgence pleniere. Elle est longue de vingt trois pas & large de douze, & se veoit pres de l'entree vn bout de Colonne, ou l'on dit que l'Ange s'apparut à nostre *Seigneur*. C'estoit anciennement vne chapelle bastie par Sainte *Helene*, mais à present elle est desmolie.

Sortant delà nous furent monstres toutes les particularitez de ceste montaigne; & premierement le lieu ou Saint *Thomas* vist monter la *Vierge Marie* au Ciel, qui luy laissa tomber sa ceinture; & à main gauche l'endroit ou elle reposoit souuent, & ou elle pria Dieu pour Saint *Estienne*, lors qu'on le lapidoit. Vn peu plus auant nous vismes vn Roc esloigné de vingt trois pas de la susdicte Grotte, sur lequel sont miraculeusemēt engraues les racourcissements des trois hommes couchez, parce que sur iceluy

Lieu ou la
Vierge fut
esleeue au
Ciel.

s'endormirent les trois Apostres, qui estoient venus avec nostre *Seigneur* au iardin des *Oliues*, ausquels il dit par plusieurs fois, s'ils ne pouuoient veiller avec luy, & particulièrement à *S. Pierre*, auquel il demāda *Simon dormis.*

A trente pas est la porte du iardin d'Oliuet qui est à presēt murée, mais les *Chrestiens* y ont laïssé vn petit chemin, pour aller iusques aupres d'elle à cause de l'*Indulgence pleniēre*, que s'y gaigne; C'est icy que nostre *Seigneur* fut baisé de *Iudas*, & prins des Iuifz, & ou *Malchus*, perdit son oreille.

*Chemin ou
Iudas bai-
sa nostre
Seigneur.*

De la nous montasmes assez hault à main gauche vers les *Sepulchres d'Aggée, & de Michée*. cauez dans le Roc & soubz terre, auquel lieu sont plus de cinquante aultres *Sepultures.*

De la Montaigne, nous descendismes en vne petite plaine, de la vallée de *Iosaphat*, ou estoit la ville de *Iethsemane*, ou *Iesus* laissa huiēt disciples, allant à la susdictē montaigne. Vis à vis dela se voit la porte *Dorée* aux murailles de la ville, ou nostre *Seigneur* entra le iours des *Rameaux*, & l'on y

*Porte Do-
rée.*

gaigne Indulgences plenières, mais il fault dire les prieres de loing, à cause que l'on ne sçauroit l'approcher pour les sepultures des Turcs. Non guerre loing d'icelle porte, l'on voit sortir des mesmes murailles enuiron trois piedz vne *Colonne*, sur laquelle les Turcs affirment, que leur *Mahomet* sera assis au iour du Iugement.

Sepulchre d'Absalō. A main gauche de *Iethsemane* se voit le *Sepulchre d'Absalon* taillé & detaché du Roc, qui est quarré avec quatre petites *Colones* à chacun coing couuert d'une pierre ronde, finissant en *Pyramide*.

Sepulchre de Iosaphat. Pres d'icelluy sont les *Sepulchres de Iosaphat & Manasses* cauez soubz terre & dans le Roc. Vn peu plus bas vers midy suiuant la mesme vallée, nous vismes l'endroit où *Iesus* passant lyé & garotté, vn petit pont de bois du *Torrent de Cedron* tomba sur vn Roc, ou ses piedz ses mains, & ses talons sont fort bien grauez : les Iuifz par Ignominie y vont pisser d'ordinaire, & les Chrestiens y gaignent Indulgence pleniére.

A main gauche sur là montaigne, est la *Grotte ou Sainct Iacque se cacha*, voyant que nostre *Seigneur* estoit pris. *Saincte Heleine* y auoit faict bastir vne Eglise, dont la porte se veoit encor accompagnée de part & d'autre de quatre colonnes du Roc mesme, & est la couuerture faicte en *Pyramide*.

Plus bas est la *Sepulture de Zacharie* filz de *Barachi*, qui fut tué entre le *Temple* & l'*Autel* taillé dans le Roc, & astaché à iceluy comme vne tour, quasi toute sēblable à celui d'*Abſalon*.

*Sepultura
de Zacha-
rie.*

Plus hault, & à main gauche, nous fust monſtré le *Mont* sur lequel se pendit *Iudas*, & plus bas à main droite, Est la *fontaine de la Vierge sacrée* ou elle lauoit les linges de son filz, ou l'on descend par trente degrez,

*Mont ou
Iudas se
pendit.*

A l'opposite d'icelle est le *Mont de l'offension* sur lequel se voyent les logis des *Concubines de Salomon*, & où il sacrifia aux *Dieux Meloch*.

*Mont de
l'offension.*

Delà costoyant le *Mont de Moria*, nous passâmes sur le bord de la *Piscine Natatoire*, beaucoup plus petite que la *Probaticque*, & viſmes à la

Fons Siloe.

fontaine de *Siloë*, qui descouloit par aultresfois dans ceste *Piscine*, C'est la que furent lauez les yeux de l'Aueugle né, & ou il fut guarý, Les ruynes qui y sont, monstrent qu'il y à eu par aultresfois vne Eglise.

Lieu ou
Esayas fut
sçie.

Retournant à main gauche suiuañt la vallée de *Iosaphat*, nous vismes le lieu ou le *Prophete Esayas* fut sçié, ou les Turcs ont vne *Mosquée*.

Plus oultre est le puit des *Ebrieux* profond de dixhuiñt brassès, ou les Iuifz lors qu'on les menoit en *Babylone*, cachèrent le feu celeste lequel au retour ils trouuerent conuertý en eau grassè qui brusloit comme le feu mesme estant esbandue sur les vi-ctimes.

Grotte des
Apostres:

D'icy no⁹ retournasmes tout court vers la ville, & passasmes à la *Grotte*, ou se cachèrent les *Apostres* leur maistre estant prins, saint *Heleine* y feit bastir vne *Chappelle*, dont il y à en-
cor quelques *Mosaïque* de reste.

Pres d'icy est la *Sepulture* des Reli-gieux *Grecs* dont la porte est bouchée de plusieurs grossès pierres Et vn peu

plus loing, est le *Campo Sancto*, ou *Ager Sanguinis*, qui fut achepté des trentes deniers qu'on auoit donné à Iudas pour pris de sa trahison, & qui fut depuis destiné pour enterer les *Morts*, & à seruy fort long temps pour le mesme effect: estant tout creux par desfoubz, & caué dans le Roc, & voit on d'enhaut par plusieurs trous qui y sont, & par lesquels on desuale les corps les vns aupres des autres sans qu'ils rendent aulcune puanteur.

Dela nous descēdismes à la vallée de *Gion*, & laissant derriere bon nombre de *Sepulchres* anciens, tous tailles avec grand fraiz dans le Roc nous passāsmes sur le bord de la *Piscine de Bersabée* longue de deux cens quarente pas, & large de soixante, C'est icy que se baignant la belle *Bersabée* fut veue du *Roy David*, luy estant en son *Palais* basty à lors sur le *Mōt de Syon*, qui est pres d'icelle. Auourdhu y elle est à sec l'eau coulāt par dessus la chaussee, qui venoit anciennemēt de *Fons Signatus* conduicte par vn *Aqueduc* qui alloit en tournoyāt enuiron dix-

l. Ager Sanguinis.

Pierre de Bersabee.

Fons Signatus.

hui& mils de long, qui est encor debout.

Nous entraſmes puis apres dans la porte de *Ramâ*, & retournâmes au logis de noz *Moynes*, d'ou nous sortîmes sur le ſoir pour aller au *Mont de Sion*. Et ayant paſſé par le logis des *Trois Maries*, ou *Ieſus* apparut le iour de la *Reſurrectiõ*, entraſmes dâs l'Eglise ou *Sainct Iacque le Majeur* fut decapité, laquelle eſt aux *Armeniës*, qui outre l'Indulgence pleniere que s'y gaigne, eſt aſſez belle couuerte au milieu d'un *Dofme* percé tout en hault d'une couverture rōde fermée de grilles de fer: Et iuſtement au deſſous, il y à vne cyſterne de vingt trois pas de quarrure.

L'Eglise ou
S. Iacque
fut deſcapité.

Et puis nous fuſmes au logis d'*Annas* Pontif, ou nous viſmes un Oliuier à ſept tiges & fort viſ & verd, auquel *Ieſus* attaché demeura vne nuit, tandis qu'on aduertifſoit *Annas* de ſa priſe. Et près delà, eſt vne Eglise d'*Armeniëns* ou *Ieſus* fut examiné.

Sortant par la porte de *Sion* nous allâmes au logis de *Caiph*, & deſcen-

dismes par onze degrez ou *Sainct Pierre* renia Dieu trois fois.

C'est la ou se faisoit le feu, a l'en-
tour duquel se chauffoiēt les Iuifz, &
se voit encor à main gauche vn pil-
lier de marbre blanc, sur lequel estoit
la *Colonne* ou le cocq chanta; Tout
contre est vne Eglise au milieu ou *Je-* *La Colōne*
sus fust interrogé, ou sur l'Autel est la *ou le cocq*
Pierre qui boucheoit l'entrée du S. *chanta.*
Sepulchre, longue de sept pans, & large
de quatre nōmée c'y dessus. Ou ayant
gagné Indulgences plenieres, nous
montasmes sur la terrasse de la mai-
son pour descouurir le lieu ou estoit
par aultresfois le Conuent des Reli-
gieux qui leur à esté osté il y à enui-
ron septante ans par les Turcs, pour
s'en seruir de *Mosquée*, ou sont les *Se-*
pulchres de David, de Salomon & de
plusieurs aultres Roys. On voit en-
cor au bout d'un jardin le reste d'un
ne ancienne Eglise, dans laquelle
sont trois *Colomnes* mises au lieu
ou *Iesus Christ* fait la *Cene* avec ses *Apo-*
stres, ou descēdit le *Sainct Esprit*, ou S. *Lieux fort*
Thomas mist la main dans le costé, ou *remarques*
bles.

les *Apostres* se separerēt. Et ou la *Vierge Marie* demeura depuis, & ou à c'este heure on gaigne cinq fois *Plenieres Indulgences*.

Delà nous allasmes derriere ce logis ou nous vismes vne muraille restée de la maison ou la dictē *Vierge* mourut, qui faict vne partie del'en-clos du *Conuent*.

Pres dela fut enteré *Sainct Estienne* & nous tirans plus oultre en main droicte, nous vismes à l'édroit qu'estoit basty le *Palais de David*, d'ou il vist *Bersabée*. Et dela retournāt par le *Cy-metiere des Religieux & Pelerins*, qui est encor sur ce *Mont de Sion*, & ou les *Chrestiens* sont enterrez moyennāt cinq *sequins* pour corps qu'il faut dōner aux *Turcs*, nous rentrasmes par la mesme porte que nous estions sortis, & allasmes veoir le reste de l'Eglise de *Sainct Thomas*, laquelle les *Turcs* voulans par plusieurs fois employer à *Mosquée*, ont tousiours esté empeschés par vn espouuantable *Serpent* qui les vouloit deuorer.

Plus auant est la maison de *Saincte Marthe*

*Sepulture
de Sainct
Estienne.*

Marthe ou *Sainct Pierre* sortant de prison vint frapper à la porte, lors que les *Apostres* assemblée la dedans faisoient oraison pour sa deliurance; Il y à en c'est endroict vne Eglise, que l'on tient la plus ancienne de *Iherusalem* gardee à present par les *Suriens*.

Puis nous passâmes soubz vne porte de l'ancienne ville appelée pour lors porte de fer, laquelle sou-
Porte de
fer.
 urit d'elle mesme à *Sainct Pierre* deliuré de prison. Et apres nous vismes la maison de *Zebedée Pere de Sainct Iean l'Euangeliste*, & de *Sainct Iacques le Mineur*. Et ayât passé deuant la porte dudiect *Sainct Sepulchre*, nous retournâmes à nostre Conuent.

Le l'endemain nous sortîmes par la porte de *Rama*, & ayant passé pres d'une *Mosquee* ou est enterré le *Medecin de Mahomet*, arriuasmes au lieu ou sont enseuelis les Roys de *Judée* qui ont regné tyranicquemēt. Lequel est de ceste maniere; Nous entraâmes en vne Cour quarree de trēte sept pans,
Sepulchre
des Rois de
Judee.
 taillee dans le Roc, & puis couchez sur le ventre nous passâmes par vn

M

petit trou, dās vne chābre taillee dās lediēt Roc, & d'icelle dans trois aultres de dix piedz de quarrure, au tour desquelles sont six lieux, taillez semblablement dans le Roc, ou l'on mettoit les corps sur des bans de la Roche mesme long de neuf pans, & large de trois, & l'on entre icy dedans par des portes haultes de sept pans, & vismes encores aultres chambres plus oultre beaucoup de *Sepultures* & tombeaux creux, taillez en forme de bierre & ouuragez par dehors Sortis de ces monuments, nous entraimes dans la *Grotte ou Jeremie* fit sa Lamentation, laquelle est lōgue de vingt six pas, & large de vingt trois, soustenue par vne *Colonne* de la Roche mesme.

Grotte de Jeremie.

De ce lieu nous retournasmes par la porte de *Damas* au Conuent, d'on nous partismes le lendemain par la porte de *Iapha* pour aller à *Bethleem*, & passant sur la *Piscine de Bersabee* nous montasmes vne *Coline*, & laissasmes à main gauche vn village nommé *Aurora* que les Chrestiens appellent *Malū Consilium*, à cause que les Iuisz avec

Piscine de Bersabee.

Caiphe y conclurent la mort de nostre Seigneur.

A vn mil delà nous trouuastmes l'arbre de *Therebinte* ou la *Vierge* se reposa, portant son filz, pour le presenter au Temple & dict on que c'est le mesme de ce temps la.

l'Arbre ou la Vierge se reposa portant son filz au Temple.

Vn peu plus auant est la *Fontaine des trois Rois* ainsi surnommee, parce qu'iceux entrâts en *Iherusalem* perdirent là leur estoille, & sortât elle leur apparut en c'est endroict. Nous vismes aussi pres delà, les ruines de la maison du *Prophete Abacuc*.

A la moitié du chemin de *Iherusalem* en *Bethleem* est vn *Monastere* de *Grecs* assez fort à l'ëtour, auquel sont plusieurs choses notables & Premièrement vn *Rocher*, ou dormoit *Elye*, quand l'Ange luy apporta à manger, & le fit, puis apres marcher quarante iours, & autant de nuietz sans repaistre.

Rocher.

Puis apres vne fontaine, ou souuēt le mesme *Prophete* beuuoit, & à main droicte no^r furēt mōstrees les ruines

Fontaine du Prophete Elye.

de la maison de *Iacob*, & à main gauche le champ de la *Vierge*. Plus auant est le *Temple de Rachel* basti par *Iacob* son mary couuert d'un petit *Dofme* soustenu de quatre piliers, duquel les *Turcs* se seruent à present pour *Mosquée*.

*Cys-
terne
de David.*

Approchant plus pres de *Bethleem*, est la *Cys-terne* surnommee de *David*, à cause qu'il nen voulut boire lors que les trois soldats luy allerent querir de leau au hazard de leur vie quand il estoit assiegé dans la ville.

De ce lieu nous montasmes vers le *Conuent des Religieux* qui est vn peu separé de la ville, & basti sur vne mote, tellement qu'il paroist plus tost forteresse que *Monastere*. Et entraşmes par vne grande porte en vne Cour longue de quatre vingt pas & large de quarente huiet ou ayant laissé noz montures nous passasmes par vne aultre porte petite & basse, pour entrer au *Conuent* ou nous fusmes tous compteز par vn *Santon*, par cé qu'il faut paier vn *Medin* par teste pour l'entrée. Nous

allafmes droict à l'Eglise, qui est fort grāde, & bien bastie, lōgue de septāte quatre pas, & large de quarante sept à la Croysee, la nef estant longue de quarante deux, soustenue & embellie de quatre rangs de colonnes de marbre jaulne & blanc, à vnze Colomnes par rang toutes d'une mesme grandeur & grosseur, ayant neuf pans de circonference, & trois toises de hault, & sont eslongnees les vnes des autres de sept piedz, sur lesquelles il y a vne muraille ouuragee & peincte à la *Mosaicque*, avec plusieurs escriptures *Grecques & Latines*, qui va iusques à la toicture, dont la charpenterie est de bois de Cedre, & la couuerture de plomb, Le Chœur est enuironné de six grosses *Colomnes* de mesme marbre, & le dessus trauaillé à la *Mosaicque*, & au bas plusieurs Autels sur l'un desquels, est la *Pierre* sur laquelle nostre *Seigneur Iesus* fust *Circōcis*. Et sur la table d'un autre Autel est le pourtrait de *Sainct Symeon*, tenant vn

*La pierre
ou Iesus
fust Circō-
cis.*

*S. Symeon
tenant le-
sus Christ
entre ses
bras.*

enfant entre ses bras naturellement représenté, & ainsi trouué dans ce marbre; Toute l'Eglise estoit anciennemēt pauee de marbre, lequel avec celui de l'Eglise dudit *Sainct Sepulchre* à esté osté par les Turcs, pour estre employé à l'embelissement de leur *Temple de Salomon*. Dās le chœur de chaque costé il y a vne porte embellie de quatre petites *Colomnes*, & pieces de marbre, par laquelle on descend, au lieu ou *IESVS* nasquit, y ayant à l'une & à l'autre treize marches, & dit on qu'à l'édroit de la premiere. *Les trois Roys* entrèrent pour l'adorer, & sortirent par l'autre, ces dictes portes se tiennent tousiours fermées & entre on ordinairement embas par le Conuent, auquel nous estant rafraichis vn peu, allasmes ouyr la Messe à vne aultre petite Eglise de *Saincte Catherine*, ou nous estant donné à chacun vn cierge à la main commenceasmes la procession comme sensuit.

*L'Entree
des trois
Roys ve-
nantz a-
dorer le
Christ.*

Nous descendismes premieremēt

par vingt deux degrez, en vne *Grotte* longue de sept pas & large de six, à main gauche de laquelle, est la *Sepulture de S. Paul Romain & Stochium* sa fille & delà entraîmes dans la *Grotte*, ou est la sepulture de *Sainct Hierosme*, & ou se garde encor soigneusement son *Capuchon* & son *Breuiare*. Car son corps à esté transporté à *Rome*. Ces *Sepultures* avec celle de *Sainct Eusebe*, qui est à l'entree de ceste *Grotte* sont toutes couuertes de table sur lesquelles on dit la Messe.

Sepulture de S. Paul Stochium sa fille.

Sepulture de S. Hierosme.

Celle de S. Eusebe.

De celle cy nous entraîmes en vne aultre *Grotte*, longue de huit pas & large de sept, ou ledict *Sainct Hierosme* demeura plusieurs années, & translata la *Bible d'Hebreu, en Grec, & en Latin*, & y a là vn liêt de Pierre de taille ou il se couchoit, vis à vis d'une fenestre qui donne clarté à ce lieu.

Grotte ou S. Hierosme tourna la Bible d'Hebreu en Grec & en Latin.

De là nous trauerfames celles des *Innocents*, & entraîmes en vne aultre longue de six pas & large de cinq, en laquelle se retira *Ioseph*, tandis que la *Vierge Marie* acouchoit

& apres auoir passé par vn chemin taillé dans le Roc long de neuf pas & large d'un.

*Chappelle,
ou nostre
Sauueur
& Redem-
pteur nas-
quit.*

Nous arriuasmes en la *Grotte* où *Chappelle*, ou *Nostre Sauueur*, & *Redempteur nasquit*, laquelle à quinze pas de long, & quatre de large, & est haulte de douze pans iusques à la voute, peinte jadis à la *Mosaïque*. Le lieu où il voulust naistre, est marqué d'une pierre ronde de marbre *Serpentin*, qui est dessous vn Autel vis à vis de l'entrée à main droite. On descend par trois degrez dās vne petite chappelle soutenue de trois *Colomnes*, en laquelle estoit la *Creche de nostre Seigneur*, qui a esté transportee à *Rome*, & mise en la Chappelle du *Pape Sixte a Sainte Marie Major*, & ne reste en sa place qu'une pierre de marbre longue de cinq pans & large de trois, sur le bord de laquelle (qui est esleuee de trois doigtz & va tout à l'entour) se veoit en vn endroit l'*Image de Saint Hierosme* couché, naturellement empreint dans ceste pierre

*Lieu où la
die estoit
la Creche.*

quasi au milieu est vne petite Colō-
ne de marbre *Serpentin*, haute de six
pans qui soustient la voulte, & c'est
en cest endroiēt qu'estoit le *Bœuf* &
l'Asne, qui rendoient quelque cha-
leur à nostre *Seigneur* couché dans la
Creche.

Icy mesme y a vn Autel à la place
ou la *Vierge* receut les *Trois Rois*, &
tout aupres est vne pierre, ou elle se
mist oyant le bruiēt de leur venue.

Remontōs à ceste heure les 3. degres
dās la chapelle de la *Natiuité*, ou nous
auōs laissé vn trou, auquel escouloit
l'eau des laueures que la *Vierge* fai-
soit des Linges de son Filz, & ou
quelquesvns disent, que l'estoille des
Rois tomba *insque au Centre de la Ter-*
re. Nous gaignasmes Indulgences
plenieres en ces deux chapelles, & re-
tournasmes par le chemin & les mes-
mes Grottes dans l'Eglise de Sainte
Catherine ainsi appellée, parce qu'en
cel lieu *Iesus* luy apparust, & luy donna
vn Anneau comme à son espouse, ou
sont concedees les mesmes Indulgē-
ces qu'au *Mont de Sinay*.

*Le lieu ou
tomba l'E-
stoille des
trois Roys.*

Delà nous allasmes au Conuent pour disner & reposer iusques à la fraischeur, auquel temps nous partismes pour aller voir *Vne fontaine* appelée *Fons signatus*, qui est six mils de là *Bethleem*. Il nous y fallut descendre par vn trou assez difficile, cōme dans vne Grotte; où se trouuēt trois sources fort grādes, que les Theologiens accompagnent à la *Trinité*, & à la *Vierge*; c'est, ceste eau qui estoit conduicte par vn grand *Aqueduc* mentionné cy dessus.

Fons signatus.

Mysteres des trois sources.

Palais de Salomon.

Vn peu plus bas est le lieu où *Salomon* auoit faict faire vn superbe Palais, duquel n'y reste autre chose que trois *Piscines*, ou l'eau de ces fontaines est retenue; La premiere a cent cinquante pas de long & quarante neuf de large; La seconde qui n'est separee que d'une chaussee, a cent soixante pas de long & cent quatre de large.

La derniere a cent quarante pas de long & quatre vingtz de large.

Suyuant l'*Aqueduc*, nous passasmes au long d'une grande, & fort belle vallée, longue de deux mils &

large de cent pas, ou elle est enfermée de part & d'autre de 2. hautes montagnes. Ce lieu estoit anciennement vn iardin appelé *Hortus conclusus*, ar-^{Hortus cō-}
rousé encor par le milieu d'une fon-^{clusus.}
taine, qui sort d'une de ces montai-
gnes, & voit on aussi les ruynes
d'un vilage, ou se tenoient anciēne-
ment les lardiniers qui les cultiuoient.
A ceste heure il n'y a que du bled, des
Caroubies & quelqs autres arbres.

A deux mils delà, nous passâmes^{Logis de Io-}
par le logis de *Ioseph*, ou il eust aduis^{seph, ou}
de l'Ange pour conduire la Vierge^{l'Ange}
& son enfant en *Egypte*, & delà nous^{l'aduertit}
allâmes au lieu où le *Salut* fut annō-^{de cōduire}
cé aux *Pasteurs*, & le *Gloria in excelsis*^{la Vierge}
chanté des Anges. Les Turcs mesmes^{& son en-}
portent grād respect à ce lieu, & n'en^{fant en E-}
voudroient aucunement emporter^{gypte.}
des pierres, disant, qu'ils ont veu ar-^{Lieu du}
riuer grande punition à ceux qui le^{Gloria chā-}
vouloient entreprendre.^{té par les}
^{Anges.}

Nous passâmes par apres par
vn' petit vilage, ou nous vîmes
vn Puit surnommé de la *Vierge*, par-^{Puit de la}
ce qu'ayant vne fois soif, & per-^{Vierge.}

sonne ne luy voulant puiser à boire, l'*Eau monta* d'elle mesme miraculeusement iusques en haut, ou elle beut à son aise. Ayans tous beuz curieusement de ceste eau, nous retournasmes en *Bethleë*, & passant par la cour du Conuent, allasmes à la *Grotte de la Vierge* qui est sur la mesme mōtaigne.

L'on descend dans ceste Grotte par neuf degrez, & est par dedans longue de neuf pas & large de sept. La Sainte *Vierge* fuyant la fureur des gens d'*Herode* se cacha là, &

Grotte de la Vierge fuyans la furie d'Herode.

Grotte ou par grāde frayeur elle perdit son lait.

de la grande frayeur qu'elle eust perdit son lait. Mais aussi tost elle eust son recours à Dieu, & l'ayant prié, luy en reuint en si grande abondance qu'il s'en espendist quantité en ce lieu. Et depuis, ceste terre at tant de vertu, que nō seulement les femmes, mais aussi les bestes ayant beu sur icelle, recouurent le lait, & est ce Miracle si euident, que les Turcs mesmes s'en seruent.

Nous fismes là dessus la retraiēte au Conuent, attendant le lendemain pour nous retourner en *Hierusalem*,

& pour mieux commencer nostre voyage nous ouysmes la Messe, & laissant le chemin à main droicte, descendismes dans la Campagne ou *Sennacherib* fut deffait avec cent octantemils cinq cents hommes en vne nuit par l'Ange, pres d'un village nommé *Bonticelle*.

Lieu ou Sennacherib avec son armee fut deffait.

Puis apres passant par vne fort belle vallée longue d'environ sept mils & pleine de vignes, arriuasmes à la *Fontaine de Sainct Philippe*, à sçauoir ou cest Apôstre baptisa l'*Eunucque* de la *Royne Candace*. Saincte *Heleine* y auoit fait bastir pour memoire vne Eglise & vn Conuent, mais à ceste heure tout cela est ruyné.

Baptisment de l'Eunucque de la Royne Candace par S. Philippe.

Delà nous passasmes au long des montaignes de *Iudee*, & allasmes au desert ou Sainct *Jean Baptiste* demouraiusques à l'aage de douze ans uiuant fort austerement, comme on peut voir dans l'Euangile. L'on voit la Grotte taillée dans le Roc sur le pendant d'une montaigne, & pour y aller il faut descendre environ vingt deux degrez, & delà remonter d'au-

Desert de S. Jean Baptiste.

tres degrez faicts du Roc mesme pour entrer dedans, laquelle est longue de neuf pas & large de quatre; là dedans y a vn banc long de neuf pas & large de trois, ou ledict Sainct se couchoit. Et puis il y a vn petit lieu en Oualle taillé aussi dans le Roc, ou il prioit debout, & puis apres vn poulpitre, qui respond sur la vallee d'ou il preschoit au peuple. L'on auoit basti vne Eglise & vn Contuent au dessus, mais il ne reste plus que l'Eglise presque entiere, longue de douze pas & large de sept. Aupres de

Arbre de Caroubie servant de viures a S lean. laquelle il y a vne belle Fontaine ou Sainct Iean beuuoit, & vn Arbre de Caroubie qui est encor à present, & qui luy fournissoit son viure.

A cinq mils delà nous arriuasmes au lieu ou la Vierge Marie vint visiter Sainte Elizabeth sa cousine. C'est vne chapelle taillée dans le Roc, sur laquelle sont les ruynes d'vne Eglise, bastie par Sainte Helene de la chambre de Sainte Elizabeth, ou fut premierement chanté le Magnificat par

la *Vierge*, & ce chant prononcé par sa Cousine, & y a à ceste heure Indulgence pleniére.

Puis après nous passasmes pres d'une fontaine dicte Sainct *Iean*, ou l'on nous dit que la *Vierge* beut en allant voir sa Cousine, & plus haut est le vilage ou se tenoit *Zacharie*, ou Sainte *Heleine* fait faire vne belle Eglise avec vn *Dofme* qui reste encor en son entier. Au dedans il y a dans vne Chapelle vn Autel au lieu que ^{Chapelle ou nasquit S. Iean.} nasquit Sainct *Iean Baptiste*, ou l'on gaigne Indulgence pleniére.

Delà nous passasmes par la maison de Sainct *Simeon*, qui est vne haute ^{Maison de S. Simeon, à present Chapelle.} tour au dessus d'une *Coline* couuerte en *Dofme*, Sainte *Heleine* fist aussi bastir vne chapelle en ce lieu, qui est encor quasi sur pieds. Et puis nous allasmes à l'Eglise de Sainte *Croix*, qui est vn Monastere tenu par les *Georgins*; L'on voit dans icelle sous le ^{Lieu ou fut tron-} grand Autel vn trou quarré enrichy ^{nee d'une partie de la vraye} de marbre, au quel lieu fut prins vne ^{Croix.} partie de la *Croix* de nostre *Seigneur*,

qu'on tient auoir esté d'*Olinier*. Tout le reste de ce bastiment là, est grand & spacieux, duquel no^s partismes pour aller coucher à *Hierusalem*.

D'ou nous sortismes le iour ensuiuant par la porte de *Syon*, & allant au long de la muraille, passasmes pres d'une chapelle ruynee, bastie à l'endroit ou les Iuifs voulurent raur le Corps de nostre Dame, les Apostres le portâts en terre. Et ayant veu plus auant la Grotte ou Saint *Pierre* (apres auoit renié son Maistre alla pleurer amèrement) nous passasmes deuant la porte dicté *Sterquilinia*, par laquelle les Iuifs apres qu'ils eurent prins *Iesus*, craignant l'esmotion du peuple, le mesnerêt par des rues destournees au logis d'*Annas*, parce que lors ceste porte estoit fort peu frequetee.

Delà continuant nostre chemin nous vismes l'arbre que *Iesus Christ* maudit, & laissant derriere les ruynes de la maison de *Symon le Lepreux*, en laquelle *Iesus* banquetta avec le *Lazarre*, & puis celle du chasteau fossioié du dict

Chapelle
d'ont les
Iuifs con-
lurent raur
le corps
de la Vier-
ge.

Grotte de
S. Pierre
pleurant
son peché.

Logis
d'Annas.

Arbre
maudit
par Iesus
Christ.
Logis de
Symon le
lepreux.

dict *Lazare*, nous arriuasmes au village de *Bethanie*.

*Village de
Bethanie*

Nous allasmes là voir le lieu où estoit enterré le *Lazare*, lors que *Nostre Seigneur* le resuscita, qui est vne grotte assez petite, en laquelle on descend par vingt sept degrez, dont le Turc tiët la clef, & n'y laisse entrer les Chrestiens qu'en payant. Il y a Indulgence plenièrè, comme aussi à vne Eglise où nous fusmes, bastie par *S. Heleine*, au pres de la maison de la *Magdaleine* à present toute ruynee a vn traiët d'arbalestre de laquelle, est la maison de *Saincte Marthe*, accōpagnée par autresfois d'une Eglise.

*Lieu où le-
sus Christ
resuscita
le Lazare.*

L'on nous monstra puis apres vne *Pierre* faicte en *Ouale* & sortant à moitié de terre, sur laquelle l'on tient *Iesus* auoir esté assis, lors que *Marthe* & *Magdaleine* le viendrent trouuer, & luy dirent, *Domine si fuisses hîc, frater meus non fuisset mortuus*. Il y a aussi Indulgence plenièrè, & n'est point permis aux Pelerins d'en emporter des pieces.

Après auoir passé par vn autre vi-

*village de
Betfage.*

lage ruiné appelé *Betfage*, ou nostre *Seigneur* enuoya prendre *l'anesse* avec son petit, pour faire son entrée en la *Sainte Cité* le iour des *Rameaux*, nous montasmes au sommet du *Mont d'Oliuet*, pour voir la chapelle qui a esté bastie à l'endroit ou *Nostre Seigneur monta au Ciel*. Elle est ronde ayant dix pas de Diametre, & couuerte en *Dosome*. Les Turcs s'en seruēt de *Mosquee*, & n'y laissent entrer les Chrestiens qu'en payant vn *Medin* par teste. Au dedans on voit vne pierre de marbre ou est demeuré imprimé le *sacre Pied de nostre Seigneur*, qu'il laissa montant au Ciel. Il y en auoit bien deux, mais les Turcs en ont emporté vn pour mettre au Temple de *Salomon*.

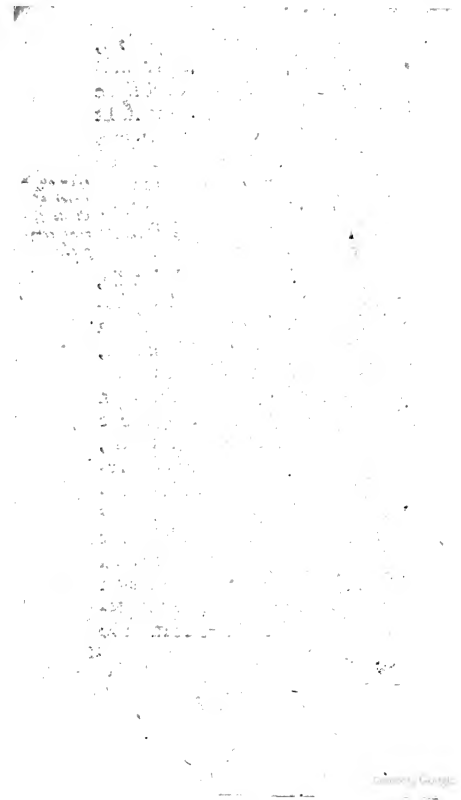
*Mont d'Oliuet, ou
nostre Sei-
gneur mon-
ta au Ciel.*

*La Pierre
sur laquelle
est imprimé
le sacré
pied de nos-
tre Sei-
gneur.*

Par autrefois il y auoit là vne grāde Eglise bastie à la memoire de *l'Ascension*, mais à ceste heure il n'en reste plus rien que les fondemens. Nous vismes aussi pres delà le lieu, ou *l'Ange* apporta la *Palme* à la *Vierge*, en luy annonçant sa mort. Vn peu plus bas est le lieu, ou les *Apostres* virent les *Anges*, criants *Viri Galilai*. Puis nous fust mō-

stré l'endroit, ou les Apostres demãderent à nostre *Seigneur*, quel signe precederoit le dernier iugement. Et tout pres delà se voyent les ruynes d'une grande Eglise autrefois bastie par S. *Helene*, aux endroicts que nostre *Seigneur* enseigna à dire le *Pater noster*, & ou les Apostres apres sa mort composerent le *Credo*. *Lieu ou le Pater & Credo furent composés.*

Approchant puis apres de la ville, nous vismes le lieu ou *Iesus Christ* pleura sur la Cité, & delà retournasmes à nostre Conuent ou nous auions logé, depuis le deuxiesme d'Aoust iusques au vingt sixiesme, & pour cela il est raisonnable, qu'apres vn si long sciour nous mettions aussi fin à ceste partie, laquelle à cause des continuelles redictes, qu'il faut employer à la description de ces *Lieux saints*, aura esté plus ennuyeuse que les autres; Mais pour ne riẽ oublier il estoit necessaire d'en passer par là, puis que mon intention n'a point esté autre que de simplement raconter les choses comme les ay veu.





CINQVIESME PARTIE

Q Vitons (puis qu'il fault) ceste Saincte Cité, mais avec regret, d'aültant qu'il me semble l'ouyr elle mesme reprochant avec plainctiues parolles, á Tous les PRINCES Chrestiens leur nonchalance, de la laisser si long temps entre les mains des Infidelles, reclamant en mesme temps la memoire de son preux & vaillant GODEFROI DE BOVILLON, de l'Illustre maison de LORRAINE, qui la deliura vne aultre fois de la subiection des Barbares.

Mais puis que les plainctes sont en vain, & que personne aussi bien ne les esconte, laissons les la, & continuons no-

stre voyage par ceste Cinquiesme partie, en laquelle nous descrirōs tout ce que nous auons veu au despart de ladicte Cité iusques á ce que nous serons prest á sortir du Grand Caire.

LE vingtsixiesme d'Aoust no^r prisme congé de la ville de *Hierusalem*, & accompagnez des Soldats du *SainIac* de ce lieu, retournasmes à *Rama*, d'ou apres auoir seiourné huiētz iours, tandis qu'on preparoit nostre vaisseau, nous allasmes à *Iassa* pour faire voile.

Delà & avec bon vent, ayant passé premierement deuant la ville de *Damiette*, nous arriuasmes au *Bouquier* forteresse esloignee d'*Alexandrie* environ de vingt mils, ou nous attendismes trois iours durant vn Truchement avec deux *Ianissaires*, pour nous conduire. Lesquels venus avec vne sorte de vaisseaux, qu'on appelle *Germe*, nous nous embarquasmes dessus pour aller à *Rouffette* ville située sur le *Nil*, environ à huiēt mils de la mer, & qui doit estre appelée belle, d'au-

*Vaisseaux
appelle
Germe.*

tant que les maisons y sont bien basties, enrichies de dorure & peinture, choses rares en ces prouinces. Et d'auantage elle est abondante en toutes choses, tant pour le commerce, que pour la vie humaine, parce qu'en ce lieu toutes les marchandises qui viennent d'*Alexandrie* se deschargent là, sur d'autres vaisseaux pour estre conduictes au *Grand Caire*.

*Descriptiō
de la Ville
de Roussette.*

Nous pareillement ayants prins vne autre *Germe*, montasmes le *Nil* pour lors assez desbordé, & laissant de part & d'autre derrier nous beaucoup de bon villages & beaux iardins, passasmes deuant vn lieu appelé *Salomon*, qui est vn vilage iustement à moictié chemin de *Roussette*, au grand *Caire*, & delà en auant ne se voyent plus, ny de si beaux vilages, ny de si belles campagnes, iusques à six mils de *Boulacque*.

Et enuiron cinquante mils loing dudit lieu, nous commenceasmes à descouurir les *Piramides d'Egypte*, tant renommées par toutes sortes d'hystoires, & ayāt faict encor trente

mils, nous vinsmes à l'endroiect ou le *Nil se separe en deux bras principaux*, sur l'un desquels nous estiōs, & s'appelle de *Rouffette*, & l'autre de *Damiette*.

Le dixhuietiēme de Septembre nous arriuasmes à *Boulacque*, qui est le port de ceste grāde ville, ou il nous fallut payer vn *Piafre* par teste, & au lieu d'aller par terre iusques à la ville, nous nous seruismes pour commodité du desbordement du *Nil*, & nous mismes sur le *Canal* qu'ils appellent *Calis*. *Calis*, auquel il n'y a que trois mois l'annee de l'eau, & lors qu'elle en est retiree, l'on y ioue au *Palemail*, il est à six mils du port susdict, & passe au plus beau de la ville; Et nous y ayant faict quasi quatre mils, arriuasmes au logis du *Visconsul Francois*, qui nous receut avec fort bon visage, comme luy estant recommandé par lettres de Monsieur de *Breues*, que nous auions laissé à *Rouffette*, & du *Consul d'Alexandrie*, & pour ce suiect il nous fit toute sorte de courtoisie, tāt pour nous faire bien loger & bien traicter, que pour nous cōduire par tous les endroiects de la ville, que nous desirions de voir.

Et puis que nous sommes en vne si celebre ville, ie prendray peine, à vous la descrire le mieux que ie pouray. Elle est diuisee en quatre villes. Dont la premiere est susnommee *Boulacque*. La seconde, est le nouveau *Caire*, la Troiesme le vieux, & la Quatriesme celle de *Caraffa*, & sont toutes quatre quasi ensembles, tellement qu'elles ne paroissent qu'une seule, ayant plus de trente mils de tour, & n'est enfermee de murailles que d'un costé, ayant les maisons assez escartees pour les grandes ruynes qui y sont, & les jardins qui les separent. Chasque rue à deux portes qui se ferment de nuict, & y a, à chasque porte vn Capitaine pour y commander, mais la principale force de ceste ville consiste, en la multitude du peuple, & des Soldats qui si treuuēt Et pour ne parler que des gens de guerre, il y à cinq mils *Spais*, quinze mils *Ianissaires*, deux mils *Mutasfaraga*, & deux mils *Chaque*.

i. Les *Spais* ne sont jamais qu'à cheual par la ville, & en ont d'aussi beaux, que i'aye iamais veu ailleurs: Car ils

*Descriptiō
de la ville
de Rouffet-
te.*

*Garnison
de la Ville
de Rouffet-
te.*

sont puissants les membres forts & bien trauersez, au contraire de ceux de Turquie.

Quant aux maisons particulieres elles sont belles par dedās enrichies de dorures & peintures & quasi toutes ouuertes par le dessus, mais le dehors n'en est guere beau, à cause qu'il est de terre hors mis celles, qui sont sur le *Canal*, qui sont reuestues environ la haulteur d'un homme de pierres de taille pour les deffendre des ruynes que leau amaine avec soy.

L'on nous assēura qu'il y auoit en la dictē ville iusques à dixhuiēt mils rues, & vingt quatre mils *Mosques*, dont la plus belle se nomme par eux *Bemaasar*, en laquelle il y à trante *Colomnes de Marbre*, de fort rare, & excēte beauté.

Boulacque est fort longue ayant sur leau nombre de belles maisōs, qu'ils appellent *Carnaferat* entre celle ville, & le nouveau *Caire* il y à vne fort grāde place nommee en leur langue *Lefbrechi* laquelle à lors que le *Nil* est débordē, est toute pleine deau.

Le nouveau *Caire* ainsi appellē à

present, à particulièrement trois grā-
 des rues, qui vont respondre au *Basar*
 & *Cancali*, qui sont en ceste forme. Le
 premier comme vn *Palais*, & laultre
 vne place descouuerte, ou à toutes
 deux se vendent diuerses besongnes
 & marchandises. Dans le vieux *Cai-*
re sont deux Eglises de Chrestiens dont
 l'une est appellee *Saincte Marie*, desser-
 uie par des *Coffites*, en laquelle on
 peut veoir, vne chambre, qui a seruy
 fort lōg temps de retraicte à la *Vierge*
Marie, lors qu'elle sen fuyt en ce Pays
 avec son filz & *Ioseph*, & ou se conser-
 ue aussi fort soigneusement vne ta-
 ble à present employee pour vn Au-
 tel, ou lesdictes saintes persōnes mā-
 geoyēt. Laultre Eglise est de *S. George*
 appartenante aux *Grecs* ou tous les
Francques mourāts en ceste ville sont
 enterrez, dās vne chapelle dedic à ce-
 ste fin. Le chasteau de ceste ville est si-
 tué a leuant & entre luy & la susdi-
 cte ville est la quatriesme surnom-
 mee *Caraffa*, anciennement beau-
 coup plus grāde & plus habitee, mais
 à present fort ruinee & despeuplee,
 ou se voit encor de reste les sept

*Descriptiō
 du nou-
 ueau Caire*

*Descriptiō
 du Vieux
 Caire.*

greniers de *Ioseph*, qu'il feist bastir du temps de *Pharaon* comme aussi l'on peut veoir au chasteau vn beau & grand puit, que l'on dict estre de sa façon. Toutes ces quatre villes cōme à esté dict cy dessus ne sont comptees que pour vne ville, soubz le nom du grand *Caire*, auquel lieu, outre tout ce que nous en auons dict y à vn merueilleux traficq principalement en *Poyure*, *Saffran*, *Lin*, *Cyvette* *Besouar*, & aultres choses rares.

Après auoir bien veu ceste ville, nous allasmes à la *Meterée* à siz mils dela, & pour c'est effect il nous fallust monter sur des *Asnes*, d'aültāt que les *Egyptiens* ne permettent point aux *Chrestiens* de monter à cheual disants qu'ils en sont indignes.

La Meterée est le lieu ou se sauua la Vierge avec son cher filz. La *Meterée*, est le lieu ou la *Vierge* se sauua avec son cher filz fuyant la persécution d'*Herode*.

L'on veoit la vn figuier tout ouuert & fendu, qu'ō dict s'estre mis en c'est estat *Pour recevoir Iesus Christ*, & tout aupres sortit miraculeusement vne fontaine, laquelle court encor pour

le iourdhuy Les *Mores* mesme la tiennent pour sainte, & croyent qu'estât beüe elle guarit de la fiebure, L'on nous mōstra aussi enchassee dans vne muraille vne pierre sur laquelle la *Vierge* s'asseoit ordinairement, & au desloubz il y à vn Autel avec vn petit oratoire ou nous ouysmes la *Messe*.

En c'est endroiēt est le iardin, ou ceste tant pretieuse goutte de *Baulme* est recueillie de la coupe de certains petitz arbres qui ne se trouuent que là, mais par ce, que chacun en à ouy parler nous nous en retournerōs à la ville, pour puis apres aller veoir *Les pyramides comptees de tout temps, entre les sept Miracles du monde*.

Nostre chemin fust par la vieille & neufue ville, & vne *Mosque* nommee *Elchial*, lieu auquel ceux du *Caire* mesurent le croissement, & descroissement du *Nil*, & parce que nous y sommes il me semble à propos auant que passer plus oultre de dire quelque chose de ceste Riuiere, & de son débordement annuel.

Le *Nil* est le plus long fleuve qui

*Descriptif
du fleuve
du Nil.*

soit au monde, que l'on tient auoir sa source au *Paradis terrestre*, & passant par le pays du *Prestre Jean*, & de l'*Egypte*, entre par sept bouches dās la Mer, à l'endroiēt de *Damiette* & de *Rouffette*.

Le pays qui est à lētour de ceste riuiere est fort sterile de soy mesme, & ne rapporteroit quasi rien n'estoit q̄ se desbordant tous les ans, ce fleuue engraisse tellemēt avec la boüe qu'il ameine les terres voy fines, que par apres, elles sont de fort grand raport.

Depuis le 15. Iuing iusques au 22. certains deputez de la ville vont à la susdicte *Mosquee* & en prennent de la Terre, la pesent & repesent iusques à ce qu'ils trouuent qu'elle deuiet plus pesante, & alors ils iugent par là que le *Nil* commence à croistre, & le vont aussi crier par toute la ville, de quoy il ce faict de grandes reiouissances, d'autant qu'ils dient que ceste la goutte de *Dieu*, qui leur est enuoyee du Ciel. Puis apres ils vont successiement crier tous les iours qu'il est creu de tāt de doigtz selon qu'ils lōt trouué en vne *Colōne*, qui est en ceste *Mosquee*. Leur obseruation generale

est que cest signe de bonne annee, quād le *Nil* croist iusques, à 22. picques & de mauuaise, s'il ne passē les 18. s'il excede les 22. il est fort dōmageable au pays, & s'il arriuoit iusques au 24. il submergeroit quasi tout le pays, & nous dit on, que pour estre creu, il y à enuiron cent ans iusques à 23. il noya par ce moyen beaucoup de contrees.

Lors que nous y estions qui estoit le vingt troisieme de Septembre il passoit desia vingt & vne picque, qui est vne mesure de vingt quatre doigtz pour picque, & il croit tousiours iusques à la fin dudiēt mois, & dela en auant il diminue tousiours & faict à faict que la terre se descouure, ils y semēt des *Trefles*, & yceux venus, laissent herber leurs cheuaulx & quel que temps apres, ils sement leurs froments, qu'ils recueillēt en *Mars*, & en *April*. Ce desbordement, oultre la fertilité qu'il apporte, cause vne grande commodité qui est, de rafraichir l'air sans quoy on ne pouroit durer la, à cause des grandes chaleurs, & qu'il ny pleut jamais.

Mais en recompence, ils sont fort curieux d'arrouser les rues en tout tēps pour leur santé.

Les mois d'Auril & May sont les plus dangereux, à cause, qu'ils sont tousiours accompagnez d'un grand vent, amenant avec soy des fiebres comme pestilentiellles. *Voila ce qu'il m'a semblé de vous dire avant qu'aller plus loing.*

*Descriptiō
des Pyra-
mides d'E-
gypte.*

Continuons à ceste heure nostre desseing: laissant ceste *Mosquée*, nous passâmes trois fois l'eau, à cause du susdict desbordemēt passants au dessus d'une *Digue* nous vinsmes au pied de ces trois *Pyramides*, vrayement admirables, à cause de leur haulteur & grosseur.

*Pyrami-
des .admi-
rables.*

La plus haulte à par le pied trois cens pas de quarrure, qui sont douze cens de tour, sa haulteur peut auoir six cens piedz. L'on dit qu'elle fut bastie par *Pharaon*, durant la captiuité des *Enfans d'Israel* qu'il employa au trauail de ceste grāde piece. Les pierres dequoy elle est cōstruicte sōt quasi esgalles ayant trois piedz de long, & deux

deux de large & autant despoisseur,
Le sommet encor que pour sa haul-
teur, il paroisse en poincte, si est il fait
en *Terrasse* de vingt & vn pied de
quarrure.

Nous entraismes dedans descen-
dant premierement cinquante pas,
puis remontant enuiron quarante
nous tirasmes par vneallee large de
quatre pieds & cinq de hault, & lon-
gue enuiron de trente pas qui à au-
bout vne petite chambre quarree
enuiron de huit pas, mais toute ruy-
nee, & pleine dordure & retournant
par là mesmeallee nous vismes à
main droicte la bouche d'vneCyster-
ne fort profonde & grande, & mon-
tant soixante huit marches nous en-
trasmes en vne chābre, fort haulte re-
uestue de marbre, longue de quarāte
piedz & demy, & large de vingt & vn
ou l'on veoit vne grande pierre creu-
se de *Marbre Thebaïque*, qui est espois-
se de trois ou quatre doigtz, longue
de douze pans, large de cinq, & pro-
fonde de cinq & demy. La pierre en
est si fine, que touchant dessus avec

vne aultre, elle sonne claire comme vne cloche.

La *Seconde Pryamide*, est vn peu moindre que l'aultre, & ne montent on au dessus à cause qu'elle estoit toute couuerte de marbre, y en restant encor par le hault enuiron quatre vises.

La *Troisiesme*, beaucoup plus petite que celle cy, fust bastie par *Rudolphe*, pour luy seruir de *Sepulture*, Tant d'autheurs escriuent de la rareté, & excellence de ces edifices, que nous n'en parlerons plus.

Mais auant que retourner à la grãde ville nous irons vcoir les *Mommies* choses aussi fort rares & remarquables.

*Descriptiõ
des Mommies.*

A vne mil de là, Nous vismes vne teste taillee, & attachee au Roc, qu'ils appellent la teste de *Pharaon*, ayãt le visage de la haulteur au moins de douze piedz, & la largeur proportionnee à cela. Puis laissant beaucoup d'aultres petites *Pyramides*, avec le lieu des *Mommies* derriere nous, & à dix mils des grandes *Pyramides* alla-

mes coucher cinq mils plus loing, en vn vilage ou se tiennent ceux, qui ont accoustumé de monstrier les dites *Mommies*.

Le lendemain matin, nous vismes encor deux grandes *Pyramides*, qui sont de l'autre costé de ce vilage, & puis nous allasmes veoir ces *Campagnes*, ou sôt vne infinité de tours quarreés & reuestues de murailles tout à l'entour. Nous fusmes auallez dans vne de ceux cy liez d'une corde, & chacun vn cierge en la main, & quād nous fusmes en bas, nous nous couchasmes sur le ventre, pour entrer dās plusieurs chambres voutees, ou se voyent quantité de corps morts iettez les vns sur les autres, & enuolopez de bandes de linges.

Ces sôt les corps, que l'ō appelle des *Mommies* lesquels par aultresfois on embaulmoit, & enterroit en ces lieux, & pour ceste raison se sont cōseruez, tant d'annees, sans se corrompre, que mesme nous en vismes, qui estoient encor reuestus de peaux & ongles, & entre celles la s'en trouuēt plusieurs

accompagnez de petites Idoles, que
ces anciens faisoient par *Superstitions*,
enterrer avec eux, ayans veu tout ce-
cy avec beaucoup de curiosité
nous retournasmes par vn aul-
tre chemin à la ville d'ou
nous partismes le vingt.
septiesme de Septem-
bre.





SIXIESME PARTIE

NOUS voicy pres de la fin & de nostre voiage & de nostre histoire, & comme d'icy nous nous en retournons droict a nostre Patrie ou chacun se resiouist d'aller, Nous prendrons aussi courage pour vous acheuer de conter, ce que nous auons ven iusques a ce qu'aprez vne longue, & facheuse nauigation nous auons mis pied a terre aupres de Naples.

Estant donc resolu de quicter le grand Caire, Nous nous embarquasmes à Boulacque sur le Nil, ou nous n'eusmes besoing d'aucun voile, Daultant que le Courant de leau nous portoit si fort, que les Mariniers auoient peine de nous empescher,

que nous n'allassions à chasque coup en terre; Mais cela ne dura pas tant que nous eussions voulu, d'autant que le vent contraire nous prist, qui nous contraignist d'aborder, au dessoubz d'un vilage pour nous asseurer de l'impetuosité du vent.

Tout le long, de ceste Riviere, s'y trouuent fors volleurs, qui courent dans des petites *Barques*, & quand ils trouuent des *Chrestiens* à leur aduantage, ils les pillent, prennent, & tuent quelquesfois, & pour ce subject nous nous tenions sur noz gardes, ayants tousiours noz harquebuses & noz pistolets prestz faisans tousiours deux des nostres Sentinelle de nuit: Et de faict nous vismes plusieurs fois, de ces *Barques Chargees* de tels gens, qui nous venoyent recognoistre, mais à ceux qui se vouloyent approcher de nous, nous leur tirions fus, & aussitost s'enfuyoient, D'autant que les *Mores*, ne craignent rien à l'egal

des arquebusades.

Ce iour la mesme nous fut rapporté qu'une *Barque de Chrestiens*, auoit esté prinse pres du *Caire*, à l'entree du bras de *Damiette*. Mais pour tout cela nous ne laissâmes de continuer nostre chemin aussi tost que le vent fut appaisé, Et arriuant à vn beau village nommé *Foua* nous desirions de prendre le bras du *Nil*, qu'on appelle *Calis*, & qui va droict en *Alexandrie*: mais nous fusmes là aduertis que pour ceste foys il n'y auoit moyen d'y passer, à cause qu'il estoit ja coupé en plusieurs endroits, pour arrouser les terres, & ainsi fusmes contrainctz de retourner à *Rouffette*, ou nous arriuasmes apres auoir demeuré trois iours comme nous auions faict en allant de ladicte ville au grand *Caire*.

Voulant aller delà en *Alexandrie* par terre, nous ne sceusmes trouuer aulcune monture d'autant que le *Bacha*, qui estoit party ce iour

la pour *Conſtātinople* les auoit emmené avec ſoy, & pour tant nous nous remiſmes dans vne aultre *Germe* ſur la Mer, mais apres que nous euſmes paſſé le Chafleau, qui deſſend la bouche du *Nil*, nous deſcouvriſmes vne *Barque* ſemblable à la noſtre, aſſablee deuant nous, & craignant qu'il nous en arriuaſt aultant nous retournaſmes, par ce que les entrees ſe changent ſouuent, & rendent par ce moyen, le paſſage dangereux, ſur le ſoir il nous arriua des montures, & ayāts chargé noz hardes & noz liēt ſur des chāmeaux nous partiſmes à minuiēt & allaſmes reposer enuiron trois heures à vn *Carnaſerat* qui eſtoit ſur noſtre chemin.

*Deſcriptiō
de la Ville
d'Alexan-
drie.*

Le lendemain qui eſtoit le troiſieſme d'Octobre nous arriuaſmes de bonne heure en *Alexandrie* ville fort ancienne, Daultant qu'elle fuſt premierement baſtie par *Alexandre le Grand*, & ſurnommee ainſi deſon nom.

Sa ſituation eſt en lieu ſablonneux,

& sur le bord de la mer, bastie en forme de croissant plus large que longue, partagee en deux, la vieille & la neuue, dont la premiere a bien trois mil de long, ayant au dedans outre les choses rares que nous'dirons cy apres, deux montaignes de *Sable*, qui y sont encloses: Les anciennes murailles qui l'enfermēt sont encōr debout, mais le dedans est quasi deshabité. Tous les bastiments sont creus au dessoubz, & remplis de Cysternes, qui sont soustenues par tout de piliers de marbre, & cecy pour la necessité de l'eau, d'autant qu'on n'en a point d'autres là, que celle que par certains canaulx l'on conduict du bras du *Nil*, appelle *Calis*, pour remplir les dictes Cysternes tous les ans vne fois, qui est le quīziesme d'Aoust. Il y a là des fort belles & grādes rues, auxquelles on peut voir plusieurs antiquitez & ruines. Entre aultres se voyent les vestiges du *Palais du Roy Costus*, pere de Sainte *Catherine*, & auprès d'iceluy six Colonnes de marbre de vingt pans de tour, &

hautes de trois toises hors de terre, & le reste couuert de ruynes. Nous vismes aussi au loing d'une rue le lieu ou Saint *Marc fut decapité*, & y a icy vne Eglise, ou se garde par les *Coffetz* la pierre sur laquelle la teste luy fust tranchee, la Chaise ou il preschoit, & ou son corps fut enterre, qui depuis fut transporté à *Venize*. Encor y a il vne Eglise dediee à Sainte *Catherine*, ou l'on veoit vne Colonne quarree, sur laquelle la dicte Sainte fust decolee. Pres des murailles du Port se voyent deux *Esgueilles* quasi semblables, & toutes graues de lettres *Hieroglyphiques*, dont l'une est couchee, & couverte de la plus part de terre. L'autre est haute de dix toises hors de terre, ayant vnze pans de quarrure.

Plus haut l'on nous monstra la place ou estoit anciennement le *Palais de Cleopatre*, qui auoit vne Galerie auanceant dans la Mer, comme on peut veoir par ses ruynes.

Hors de la ville se veoit vne Colonne, que *Cesar* feit eriger en me-

moire de la deffaiçte de *Pompée*, laquelle est de Marbre & haulte, la baze & les chapiteaux de quatre vingt pieds de Roy, & vingt huiët de tour. La Baze en a quatorze de haut & autant de quarrure, & les chapiteaux de mesme, tellemēt que tout ensemble, elle a cent huiët piedz de haut.

Quant à la ville neuue, elle est vn peu plus plaisante, assise dans vne plaine, ayāt à la main gauche le vieux port, qui est deffendu d'vn Chasteau, qui est à la vieille ville: mais à cause de sa difficulté, l'on ne s'en sert plus, que pour mettre quelquesfois des *Galleres & Galliottes*.

A main droicte est le port neuf, qui n'est qu'vne plaguē combattue de la *Tramontane*, mais il est deffendu de part & d'autre de deux chasteaux, qu'ils appellent *Farilos*, dont l'vn est sur vne petite *Peninsule* & fort incommode d'eau douce, & n'ē a poīt d'autre, q̄ celle qu'on y porte des cisternes de la ville. L'autre est vis à vis, & faut q̄ to^s les vaisseaux passēt à la mercy de l'artillerie de ces 2. chasteaux,

& n'estoient ces deux Ports, la ville seroit en peu de temps deshabitee à cause du mauuais air qui y est.

Après auoir demeuré seize iours en ceste ville, nous partismes le seiziesme d'Octobre pour *Malte*, & passasmes apres quelques temps aupres de l'Isle de *Candye* appartenants aux *Veneties*, & ou ils ont tousiours vingt cinq ou trente *Galleres*, pour la defence de ceste Isle & de leur *Golfe*. Le vent nous estant puis apres deuenu contraire, nous contraignist de relacher deuers *Corfon*, & delà nous porta à l'endroiect du Cap des *Spartientes*, qui est en *Calabre*, ou nous decouurismes le *Mont Gibel*, qui est en *Sicile*, & que les anciens appelloient le *Mont d'Ethna*.

Delà nous reprismes le chemin de *Malte*, allants tousiours neantmoins sur les voltes, iusques à ce que nous fûsmes entrez dans le Canal de ladicte Isle, qui a soixante mile depuis le Cap de *Pasere*, iusques au dit *Malte*, auquel nous arriuasmes apres que nous eûsmes demeuré 16. iours sur la Mer.

D'autant que l'on meurt quasi tous les ans de la peste au Leuant tous les vaisseaux qui viennent delà, sont obligez de faire la quarantaine, s'ilz n'ont attestations de santé, qu'ils appellent *Patantenette*.

Mais le grand Maistre nommé *Aloph de Vignancourt*. Aussi tost qu'il sceut nostre arriuee, nous enuoya sans autre difficulté recevoir par des *Cheualiers*, & nous fait conduire à son *Palais*, ou estans receus de luy, avec toute sorte d'honneur & traictez magnifiquement nous fusmes conduits en vn logis, qu'il nous auoit fait preparer.

Si toute ceste Isle n'estoit si bien cogneue de tout le monde, ie serois plus long à la description d'icelle: mais qui en vouldra sçauoir d'auantange, lise tant & tant d'histoires qui en parlent. Il vous suffira de dire que la ville neuue, au bout de laquelle est le Chasteau Saint *Elme*, est vne des plus fortes & plus belles villes qui se puisse veoir, & se peut avec raison appeller, vn des Rampart de la Chre-

*Descriptio
de la Ville
de Malte.*

stienté, estans par dehors les fosséz
taillez dans le Roc, & les *Bastions*, &
les Cautalliers fort releuez chargez
de pieces d'artillerie, & au dedans
les rues droictes & larges, les maisõs
belles & hautes basties toutes de
pierres de tailles, entre lesquelles la
plus magnificque & superbe est le *Pa-*
lais du Grand Maistre, & puis apres les
Auberges, qui sont en nõbre de huit, &
separez selon les Nations des *Cheua-*
liers, sçauoir deux d'*Espagne*, deux d'*Ita-*
lie, vn d'*Allemaigne*, de *Champagne*,
d'*Auuerngne*, & de *Prouence*; & est vne
chose digne de remarque, qu'aucc
les frais qu'il faut que la *Religion* fasse
continuellement à la guerre, elle ayt
neantmoins acheuë à parfaire toute
ceste ville en trenté six ans.

Il n'y faut point oublier aussi vne
belle *Salle* d'armes qui est là, capable
d'armer vingt cinq mils hommes.

Del'autre costé de ceste ville est
le bourg ancien, demeure des *Cheua-*
liers, & le Chasteau de Saint *Ange* as-
sis sur le sommet d'une montaigne,
qui deffend les ports. Enuiron cinq

mils de la ville neuue est la *Cité Vieille*, laquelle outre sa plaisāte assiette qui est au plus haut Terrien de l'Isle, est fort bien fortifiée, enuironnee de bōnes murailles & *Bastions*, & ou se donēt tousiours les premieres alarmes, quand quelq; vaisseau ennemy veult approcher de l'Isle, & pour obuier à telle surprīse, l'ō fait toutes les nuiēts, bonnes gardes, tant à pied qu'à cheual, au long des costes de la Mer. Et aussi tost qu'ils apperçoient q̄lques choses, ils font des feux, & enuoyent des hommes de cheual, qui vont en toute diligence aduertir les lieux circonuoisins, & delà à la vielle ville, & l'on tire quelque coup de canō pour aduertir ceux de la neuue, tellement qu'en moins de rien, ils sont sur leur garde & prests à se deffendre. Qui voudroit icy racōter le bel ordre que ceste *Religion* tient à faire la guerre, tant en se deffendāt qu'en attacquāt ses ennemis, il en faudroit faire vn liure entier, & non pas vn discours simple comme ie fay icy.

Voyons à ceste heure les autres choses dignes d'estre veues, & p̄mic-

*La Grotte
de S. Paul.*

rement la grotte de Saint *Paul* à present reduicte en chapelle & ornee de belles peintures, ou ledict Saint preschoit le peuple, & où il fust mort du de la vipere, comme on peut lire aux *Actes des Apostres*. La terre de ce lieu, & celle de toute l'Isle a ceste vertu, de guerir les morsures de *Serpens*, qui depuis l'arriuee dudit Saint ne font aucun malicy.

*Le Bousquet, lieu
de plaisir.*

Le *Bousquet* n'est enuiron qu'à trois mile delà, lieu de plaisir du Grand *Maistre*, qui est vne maison quarree fort agreable, bastie par le Grand *Maistre Vardal*, enuironnee de fossez, taillee dans le Roc. Tout aupres il y a vne autre maison de plaisance accompagnee d'un grand iardin, que la quantité des fontaines & toute sorte d'arbres qui y sont rendēt fort delectable.

Retournant delà à la ville, l'on voit beaucoup de terres bien labourees & plusieurs iardins, que si le reste de l'Isle qui est fort pierreuse, estoit semblable à cest endroict, la *Religion* n'auroit que faire d'aller chercher
des

des viures ailleurs.

Nous demeurâmes seulement sept iours à *Malte*, & y fûssions demeurerez dauantage, n'estoit que nous ne voulions pas perdre la commodité de deux *Galleres* que la *Religion* enuoyoit à *Messine*. Mais auant que partir d'icy, il faut que ie conclue ce discours, par la commemoration d'une infinité de courtoisies & hōnestetez que nous receusmes en ce lieu, de la plus part des principaux *Cheualiers*, & nommement de *Monsieur le Grand Maistre*, lequel ne se contenta pas de nous faire tousiours māger à sa table, mais à nostre despart commanda au Capitaine de ses deux *Galleres* de nous traicter, loger & accōmoder, cōme si s'estoit luy mesme.

Faisāt ainsi voile levingtseptiesme de Nouembre nous arrivâmes avec bon vent à *Siracuse*, ou ne pensans demeurer qu'un iour, l'iniure du tēps nous y en feit demeurer quatre, nous dōnant par ce moien de mieux voir la ville & les antiquitez d'alētour.

La ville de *Siracuse* est en *Sicile*, si

descriptiō
de la Ville
de Siracu-
se.

tuee sur vne Peninsule non seulemēt forte pour son assiette naturelle, mais pour les bons Bastions qui l'enuironnent, & à vne necessité l'on pourroit faire venir la Mer tout à l'entour.

C'est ce lieu qui fust si long temps attaquē par les *Romains*, & si valeureusement deffendu par ses habitās, & où *Archimede* ce grand ingenieux trouua tant de rares & admirables inuentions.

En ce tēps la ville estoit beaucoup plus grande, comme on peut veoir par les ruines qui s'estendent iusques à deux mils delà, ou parmy vne infinité d'antiquitez qui s'y voyent, il y a beaucoup de Grottes & sepulchres sous terre, ou par autresfois l'on alloit iusques à vingt mils. Mais à ceste heure on a bouché ces conduicts, & n'y peut on aller qu'un mil. Et ce qui est de plus remarquable, est vne Grotte taillee dans le Roc longue de soixante & yn pas, large de sept, & haute enuiron de vingt, en laquelle on dit que *Denis le Tyran* souloit mettre des prisonniers.

De cest endroiçt l'on va par des grandes allees taillees pareillement dans le Roc, & lōgues de deux mils, à l'Eglise & demeure des *Capucins*, ou se voyent plusieurs beaux iardins, & tous cultiuez appartenents auxdictz Religieux.

Aussi tost que le temps se mist au beau, l'on mist la *Banniere de partence*, & apres auoir tiré vn coup de Canon no⁹ partismes du port, & arriuasmes au matin à *Auguste*, qui est aussi vne ville du Royaume de *Sicile* assez bien bastie, & situee sur vne montaigne accompagnee d'vn assez bon port, & n'a autre deffaut que d'eau douce.

Pres delà il y a des Salines qui apportent vn grand proffit à ceste ville, auquel lieu nous veismes pour la seconde fois, mais de beaucoup plus pres le Mont *Gibel*, au sōmet duquel l'on veoit de iour vne fumee fort espesse, & de nuict du feu.

Sur la nuict nous fismes voile, & arriuasmes au matin à *Messine*, Descriptiō de la Ville de Messine qui est vne fort belle & grande ville, situee au long de la Mer, sur vne

Coline somptueuse en beaux Palais, bien marchandée en soye principalement, enuironnée de bonnes fortifications, les rempars chargez d'artilleries, entre lesquelles il y en a vne de trente pans de long. Le port est bien l'vn des plus beaux qui soit au mode, l'og de trois mils, où les Galleres peuuent par tout donner de la pouppe en terre, & qui est garny & assésuré d'un *Moule* aussi long que la ville, & si large que quatre carosses y peuuent passer. Nous vismes aussi dans la ville vne statue de *Bronse*, de *Don Ioan d'Austriche* à cheual, dressée sur vne Baze de marbre, ou est descrite la *Bastaille de Lessante*.

Nous laissâmes icy noz Galleres, & louâmes vne *Felouque* pour nous conduire iusques à *Naples*, & ayans trauersé le *Phar de Messine*, & passé les lieux renommez de *Caribdis* & *Sylla*, & laissé derrière nous l'Isle de *Sicile*, & à main gauche celle de *Vulcano*, de *Lipary* & de *Stronboly* Isles fort cogneues, nous arrivâmes à *Turpia* ville située sur vn *Rocher*, ou toute

la nuit & les habitans de ce lieu furent en prieres & processions, à cause que alors tout le ciel paroissoit estre en feu & en flamme, & auoiēt peur que cela ne leur signifia quelq; malheur.

Continuāts nostre chemin au lōg des costes de la *Calabre*, nous passāmes deuant *Sancta Effemia*, *Chastillon*, *Lamantia* & *Paula*, qui est à cent trête six mils de *Messine*, & d'ou estoit saint *François* surnommé de ce lieu, & qui fut *Antheur* de l'ordre des *Minimes*.

Et puis apres ayant passé *Belueder* & *Chairele*, no^s entraſmes dās le Golfe de *Policastre*, qui est bordé par tout de bonnes tours gardees & chargees d'artilleries, & eslongnees l'vne de l'autre seulement d'vn mil, au lieu que celles qui sont en la *Calabre* sont esloignees de cinq & six mils, lesquelles ne seruent à autre chose, que pour esloigner les *Corfaires*, & aduertir les lieux circonuoisins.

De *Paula* iusques à ce Golfe il y a septante six mils, & delà au Cap de *Palinurus* vingt mils, qui est vn lieu fort dangereux, à cause que les *Corfaires*

se peüent cacher derriere des Rochers sans estre veus des Tours.

Après nous laissâmes vne Abaye qu'on appelle *Lessarola*, & ayâts passé le Golfe de *Salerne*, qui est ordinairement fort impetueux, arriuasmes le 26. de Nouembre audiēt *Salerne*, qui est esloigné du susdict Cap de *Palinurus* de nonante & quatre mils. Estans arriuē en ce lieu, & ayans entendu que delà à *Naple* il y auoit par Mer encor soixante mils, & par terre que trente, nous no^r resolusmes de prendre le plus court, & le plus agreable.

Descriptiō
de la Ville
de *Salerne*.

Mais auāt que de finir le discours de mon voyage, ie vous diray, que *Salerne* est assise sur le pendant d'une Coline, ayant au plus haut vn chasteau qui commande à la ville, en laquelle il n'y a rien aultre chose de remarquable, sinon qu'il y a vne Vniuersité fort celebre, & vne Eglise fort ancienne dedice à Sainct *Matthieu*, en laquelle oultre plusieurs corps Saincts, le corps de Sainct *Matthieu* y est, qui fut martyrisé en ce lieu, & qui rend continuellemēt & par grand miracle

de l'huile, qu'ils appellent *Manna*, laquelle prinse avec deuotion guarit de diuerfes maladies.

Ayans bien veu ceste ville, & quittés du tout ce fascheux & ennuyeux element de la Mer, nous passasmes par Naples, ou nous arriuasmes le 27. de Nouembre.

Et puis que nous auons reprins ce gratieux air de la terre, il me semble desia estre arriné au logis; & pourtant ie finiray icy la Relation que ie vous ay voulu faire, de tout ce que i'ay veu de memorable en tout mon voyage, vous priant d'auoir pour agreable la façon de laquelle i'ay usé en mon discours; Et d'autant plus que dés le commencement i'ay protesté de n'y employer aucune Rethorique, mais de parler en termes simples, pour accourcir mon liure. Lequel s'il a esté plus long que ie ne desirois, & qu'il ne seroit de besoing pour le plaisir des Lecteurs; il en faut attribuer la cause a la longueur du voyage, & non pas a moy.

F I N.

1. The first step is to identify the problem or goal. This involves understanding the current situation and what needs to be achieved.

[illegible][illegible]

• The first of these is the fact that the
the first of these is the fact that the
the first of these is the fact that the
the first of these is the fact that the
the first of these is the fact that the

8. The Commission has also been informed that the Government of India has been providing financial assistance to the Government of Bangladesh for the construction of a bridge over the Ganges River at the border between the two countries. The Commission has been informed that the Government of India has been providing financial assistance to the Government of Bangladesh for the construction of a bridge over the Ganges River at the border between the two countries.

...
...
...
...
...
...

... ..



NOMS DES LIEUX
AVECQUE LEURS DIS-
TANCES MESURES
PAR MILS.

EVROPE,
ITALIE.

Sansego.

Sant Andrea.

Lissa. 220.

Venise.

Lefina.

Lio.

Cusa.

Cursola.

ISTRIE.

Austa.

Augustin.

Pyran.

Meleda. 70.

Parento mils 100.

Sant Andrea.

Reuigno.

Ragusi. 60.

Pola.

30.

Castel nuovo.

Promontor.

Bouche de Cataro.

Golfe de Carnere.

50.

Budua.

SCLAVONIE

Dulcigno.

ET DALMA-

Golfe de Ludrin.

TIE.

50.

ALBANIE.

GRECE.

<i>Durazzo.</i>		<i>Cerigo.</i>	130.
<i>Valona.</i>	110.	<i>Portodi quaila.</i>	
<i>Corfou.</i>	75.	<i>Mena.</i>	
<i>Paran.</i>		<i>Millo.</i>	100.
<i>Sant Maura.</i>		<i>Scio.</i>	200.
<i>Saeflonia.</i>	105.	<i>Metelin.</i>	80.

GRECE.

<i>Zante.</i>	70.	<i>Tenedo.</i>	7.
<i>Cursolarj.</i>		<i>Dardanelli.</i>	15.
<i>Compar.</i>		<i>Galipoli.</i>	30.
<i>Golfe de Lepante.</i>		<i>Marmorat.</i>	70.
		<i>Constantinopoli.</i>	100.
		<i>Palorme.</i>	100.

MOREE PE-

NINSVL.

<i>Marmorat.</i>	60.	<i>Galipoli.</i>	70.
		<i>Dardanelli.</i>	30.
		<i>Tenedo.</i>	15.
<i>Striuarj.</i>		<i>Troia.</i>	7.
<i>Nauarin le nou-</i>		<i>Metelin.</i>	88.
<i>veau.</i>		<i>Scio.</i>	80.

Nauarin le vieux.

Modon.

Sapientia.

Goron.

Matapan.

ARCHIPE-

LAGE.

<i>Samo.</i>	100.
--------------	------

<i>Nicaria.</i>		PALESTINE	
<i>Patmos.</i>		OV TERRE	
<i>Leria.</i>	60.	SAINCTE.	
<i>Stanco.</i>	40.		
<i>Rode.</i>	100.	Chasteau Pelerin.	
		230.	

ASIE.		Caifa.	20.
CARAMANIE.		S. Iandacria.	10.
		Caifa.	105
Stalie.	250.	Chasteau Pelegrin.	
		20.	

CIPRE.		Cesarea.	25.
		Antipatria.	
Piphanie.	100.	Iaffa.	35.
Baffe.		Lyda.	
Capo Greco.		Rama.	10.
		Acaron.	

SIRIE.		Gepna.	
		Asot.	
Tripoli.	130.	Get.	
Barut.	50.	Berdaga.	
		Argiras.	
CIPRE.		Bese.	
		Macous.	

Les Salines.	150.	Echie.	
Limiso.	50.	Ascalon.	
Famagusta.	50.	Gasa.	40.

246

Rama. 40. Catagna. 40.

Iherusalem. 30.

Rama. 30. ISLES.

Iaffa. 10. Vulcano.

Lipari.

AFFRICQVE Stromborj. 3.

EGYPTE.

CALABRE.

Damiette. 260.

Bouquiers. 150. Ioia. 40.

Rouffette. 30. Turpia. 20.

Salomon. 150. S. Eufemia. 30.

Boulacque. 150. Castillione. 10.

Le grand Caire. 5. Lamentia. 18.

Boulacque. 5. Pola. 18.

Salomon. 150. Belueder. 24.

Foua. 110. Scalia. 18.

Rouffette. 40.

Alexandrie. 50. PROVINCE

Candie. 550. DE SALER-

Malte. 700. NE.

Policastre. 34.

EVROPE Cap de Palinurus.

SICILLE. 20.

Lassarolla. 34.

Saraguse. 120. Salerna. 60.

Auguste. 20. Napoli. 30.

*Approbation des RR. Peres
Gardian & Lecteur du
Conuent des Cordeliers
de Toul.*

NOVS foubfignez auõs
leu ceste presente Re-
lation , en laquelle auons
trouué choses (à la verité)
dignes de la foy & creāce du
pieux viateur qui en à faiēt
ce traicté, qui ne peult ap-
porter que contentement
aux lecteurs d'iceluy : &
partant digne d'estre expo-
sé à la lumiere. A Toul
ce 12. Mars.

F. ESTIENNE THABEE.

F. IACQUE LA FRONGNE.





